

مكثان النخيل

SUPPLEMENT  
MONDE LOISIRS  
Pages 11 à 19

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - N° 12774 - 4,50 F - Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directeur : André Fontaine - SAMEDI 22 FÉVRIER 1986

urs carmausiens perturbent  
ting de M. Pierre Mauroy

responsable  
secteur de  
Carmaux, mardi  
à 14 heures, le  
M. Pierre Mauroy  
a été l'objet d'une  
manifestation de  
protestation. Les  
manifestants ont  
brandi des drapeaux  
français et ont  
chanté des chansons  
républicaines. Ils  
ont également  
jeté des pierres  
et des bouteilles  
vers le véhicule  
du maire. Les  
forces de l'ordre  
ont tenté de  
disperser la foule  
mais ont été  
repoussés. Le  
maire a dû  
prendre refuge  
dans un bâtiment  
voisin. Les  
manifestants ont  
ensuite incendié  
des poubelles  
et des pneus.  
Les services de  
sécurité ont  
dû intervenir  
pour empêcher  
les manifestants  
d'aller vers le  
centre-ville. Les  
manifestants ont  
parlé de la  
situation de la  
ville et de la  
nécessité de  
réformer le  
service public.  
Ils ont également  
demandé la  
démission du  
maire. Les  
manifestants ont  
fini par se  
disperser après  
avoir jeté des  
pierres vers les  
forces de l'ordre.

art  
intention  
im

ivé depuis l'ar-  
M. Gorbachev,  
et riaz de son  
ment augmenté  
en 1985, contre  
vingt-sept en  
pénalisation de  
il contre les pro-  
p. d'abord, se  
leur résumé le  
vices, un refu-  
que qu'un de  
des cent qui  
des autres sur  
à une par  
pour travail  
pour l'homme

re qui vont se  
de cette grave  
à qu'on réagisse  
à la suite d'une  
marche, dans  
M. Gorbachev,  
donné  
répondre occu-  
de cette aux  
M. Gorbachev,  
à la remplace  
du d'URSS en  
à la même  
pour l'URSS en  
plus de quatre  
millions de dollars  
qu'il a demandé

CHOMBRES.

# OUT

INOLOGIE SUR ORDINATEUR  
GRACE AU MONDE

premier système mondial de banques de  
sur l'élite soviétique à été créé et est  
Monde sous la direction de Michel Tanu. Il  
fut malheureusement sur ceux qui démo-  
vrai pouvoir en URSS sans tous les  
s. y compris les sciences et l'économie, ainsi  
sumés des principaux événements de la ve-  
e et institutionnelle. SOVT permet de  
le nom des responsables des principales  
es, de reconstituer la carrière des dirigeants  
es et de connaître rapidement la compo-  
sition des organismes de direction, les ministères  
l'Union comme de chacune des républiques  
soviétiques.  
à SOVT se fait par minute ou ordinateur  
en temps de connexion  
ement gratuit.

(documentation :  
7, rue des Italiens,  
DEX 09  
ERTINGHE.

## M. Ronald Reagan et Lilliput

On célèbre les victoires que l'on peut. Ainsi en va-t-il de M. Reagan, qui a passé, jeudi 20 février, quelques heures à la Grande pour exalter la « victoire » remportée en octobre 1983 par l'armée américaine sur les milices d'un régime marxiste divisé dont les dirigeants s'entre-tuaient après avoir terrorisé la grande majorité des quelque cent mille habitants de l'île.

Il y a quelque chose de dérisoire dans ce déplacement à Lilliput du chef de l'Etat le plus puissant de la planète. Bien que l'intervention américaine ait eu des justifications, elle n'a pas constitué l'héroïque exploit qu'on voudrait en faire aujourd'hui. La tâche, qui n'a pas exigé moins d'une semaine, n'était pourtant pas hors de portée de l'armée américaine - c'est le moins qu'on puisse dire - et relevait surtout de l'opération de police.

De l'opération de police, mais aussi de la manœuvre de diversion et de propagande. Cette équipée peu glorieuse tomba à pic pour effacer dans la conscience collective américaine le traumatisme provoqué deux jours plus tôt par la destruction d'un casernement américain à Beyrouth, attentat qui entraîna la mort de plus de deux cent cinquante « marines ». Il s'agissait aussi pour M. Reagan d'adresser un message on ne peut plus clair aux Cubains - soupçonnés de vouloir prendre le contrôle de la Grande - et aux sandinistes du Nicaragua.

Force est de constater que c'est encore à des fins de propagande que M. Reagan vient de faire son voyage-éclair à la Grande. Il ne s'en est pas caché, puisqu'il a consacré la plus grande partie de son discours à saluer en faveur de l'octroi d'une aide d'une centaine de millions de dollars aux « contras » nicaraguayens. La reprise de l'aide militaire aux anti-sandinistes se heurte en effet à une stricte opposition au sein du Congrès. Si bon nombre de ses membres craignent que l'entrée d'une garnison au Nicaragua ne débouche finalement sur une plus grande radicalisation du régime dont il s'agit en principe de venir à bout, rares sont en revanche ceux qui préconisent un engagement direct des forces américaines.

L'une des leçons de l'affaire de la Grande - même si on évite soigneusement de le chiffrer à Washington - a été de montrer à quel point serait difficile et hasardeuse une intervention militaire au Nicaragua. Il n'y a aucune raison de penser qu'elle a échappé au président Reagan lui-même, qui donne souvent l'impression de brandir un gros bâton pour ne pas avoir à s'en servir.

## DIFFICULTÉS POUR M. GANDHI

### Les troubles religieux s'aggravent en Inde

Une manifestation à New-Delhi de plus d'une centaine de députés de l'opposition, le jeudi 20 février, a mis en relief les nouvelles difficultés de M. Rajiv Gandhi. Le premier ministre indien doit faire face à des troubles intercommunautaires et interreligieux dans plusieurs Etats de l'Union, notamment au Pendjab.

De notre correspondant  
New-Delhi. - Rien ne va plus pour Rajiv Gandhi. Dix mille manifestants bruyamment défilés jeudi à New-Delhi, l'armée dans la rue à Wazirpur, dans le Cachemire, couvre-feu et déploiement des forces paramilitaires à Batale dans le Pendjab; hindous contre sikhs ici, musulmans contre hindous ailleurs, les turbulences s'aggravent dans le nord de l'Inde, et, au moment où débute dans la capitale les cérémonies traditionnelles d'ouverture de la nouvelle session parlementaire, personne ne semblait en mesure de ramener rapidement le calme.

Soudainement rassemblée à la suite des fautes tactiques commises récemment par M. Rajiv Gandhi (le Monde du 7 février), l'opposition tout entière, à l'exception de deux ou trois partis régionaux, s'était donné rendez-vous, jeudi 20 février, dans les rues de la capitale pour protester une nouvelle fois contre la hausse des prix pétroliers décidée il y a deux semaines par le gouvernement.

parut. A l'impossible, les photographes n'étaient pas tenus.

Bref tout allait grand train vers une paisible journée électorale inaugurale. Le ciel était bleu, l'air vif. Jack Lang, celui-là même qu'une voisine s'obstinait - est-ce étonnant - à trouver « vraiment mimi », ne tarda point à faire le premier des gestes rituels. Il était là, le « cher ami Charles », pour inaugurer. Il inaugura, « cher ami Jack », découvrant la stèle à l'entrée du domaine de Viviers. Une sorte de grosse pierre avec, écrit dessus en lettres blanches, tremblées, un peu comme sur le gâteau d'anniversaire du cousin Dudule : « Ecole nationale des arts culinaires ».

La-haut, aux fenêtres du château, lui aussi vaguement pâtis-

## UN « GESTE » DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

### Deux terroristes palestiniens ont été libérés

Le gouvernement français a libéré au début de février deux Palestiniens du groupe Abou Nidal, condamnés à quinze ans de réclusion criminelle pour avoir assassiné à Paris en 1978 deux autres Palestiniens dont Ezzedine Kalak, représentant de l'OLP en France. Les deux terroristes, qui ont bénéficié d'une remise de peine légale, ont été expulsés.



Comment interpréter la libération par les autorités françaises de deux terroristes palestiniens détenus en France depuis 1978? A qui s'adresse ce geste? Relève-t-il des tractations menées par Paris pour obtenir la libération des quatre otages français détenus au Liban depuis mars et mai 1985? Autant de questions qu'appelle l'élargissement d'Assad Kayed et de Husni

Hatem - membres du groupe dissident de l'OLP animé par Abou Nidal - décidé le 5 février et suivi de leur départ de France pour une destination inconnue.

La libération des deux Palestiniens est l'aboutissement d'un long processus et le respect d'un engagement ancien de la France.

EDWY PLENEL.  
(Lire la suite page 2.)

## CAMPAGNE ÉLECTORALE A LYON

### Les paraboles pâtisseries de M. Lang

De notre envoyé spécial  
Villeurbanne. - Cela s'annonçait bien. Charles Hernu était beau comme un tambour-major. Paul Bocuse, qui fut giscardien mais se soigne, dirigeait la grande armée des grands chefs. Jean Ferrat, le neud papillon en palet d'hélicoptère, godaillait l'instant suprême dans une gourmandise reconvenue. Brice Lalonde, qui passait par hasard, réussit même à serrer la main du bon maire de Villeurbanne. Jean-Charles Lignel, Lazare de la chronique lyonnaise, jura un mauvais tour aux photographes du Progrès : comment photographier les autres sans le photographier, lui? Il jura si bien que la photo, le lendemain, parut. A l'impossible, les photographes n'étaient pas tenus.

Bref tout allait grand train vers une paisible journée électorale inaugurale. Le ciel était bleu, l'air vif. Jack Lang, celui-là même qu'une voisine s'obstinait - est-ce étonnant - à trouver « vraiment mimi », ne tarda point à faire le premier des gestes rituels. Il était là, le « cher ami Charles », pour inaugurer. Il inaugura, « cher ami Jack », découvrant la stèle à l'entrée du domaine de Viviers. Une sorte de grosse pierre avec, écrit dessus en lettres blanches, tremblées, un peu comme sur le gâteau d'anniversaire du cousin Dudule : « Ecole nationale des arts culinaires ».

La-haut, aux fenêtres du château, lui aussi vaguement pâtis-

## LANCEMENT D'UN SATELLITE D'OBSERVATION

### Un nouveau pari pour Ariane

Si tout se passe bien, dans la nuit du vendredi 21 au samedi 22 février, à Kourou (Guyane), la fusée européenne Ariane aura renoué avec le succès, et la France sera le deuxième pays au monde, après les Etats-Unis, à posséder un satellite civil d'observation de la Terre, Spot-1. Sinon, Ariane aura connu deux échecs successifs, sa crédibilité sera atteinte, et les organismes spatiaux français (Centre national d'études spatiales, société Arianeespace) se retrouveront - mort d'homme en moins - dans une situation aussi peu confortable que l'est actuellement la NASA. C'est un quitte ou double qui se joue avec ce tir. En septembre dernier, après neuf réussites successives, Ariane a failli. Les deux satellites perdus étaient destinés à prendre la succession d'autres déjà en orbite.

Le tir de samedi revêt une importance capitale. Spot-1 est en effet le premier satellite d'une nouvelle : l'observation répétée du sol aux fins de télédétection des ressources minérales, de prévision des récoltes, de mise à jour des cartes géographiques... Toutes activités dont on attend à terme une forte rentabilité. Certes, Spot-1 a eu des prédécesseurs américains, et un satellite Land-sat est actuellement en service opérationnel. Mais Spot-1 dispose d'instruments de prises de vues nettement plus performants et a aussi une capacité de reconstruction du relief qui est fondamentale pour plusieurs applications. Et il ne faut pas oublier que, même si Spot-1 est un satellite civil, les militaires jeteront sûrement un œil sur les images. Des vues du Tchad au jour le jour leur seraient-elles inutiles?

L'Union soviétique, elle aussi, lance de temps à autre des satellites Cosmos, qu'elle prétend d'observation civile de la Terre, mais les images restent secrètes. Celles de Spot-1 seront mises à la disposition de tous les acheteurs intéressés par une société créée à cette fin, Spot Image.

Une autre raison pour laquelle le succès est impératif est que les

## Secteur public : réduction du déficit

En 1985, les besoins de financement de l'Etat, des collectivités locales et de la sécurité sociale ont représenté 2,6 % du PNB contre 2,8 % en 1984.

PAGE 38

## Ambitions italiennes

Ferruzzi, qui veut prendre le contrôle de Beghin Say et de Benedetti, participe à une opération boursière sur Valeo.

PAGE 35

## Un entretien avec M. Monory

L'ancien ministre, vice-président du CDS, met en garde son parti contre tout suivisme à l'égard de M. Barre.

PAGE 6

## L'arrestation du « pape » de la Mafia

Michele Greco était le principal accusé en fuite du procès de Palerme.

PAGE 3

## La première de la « 5 »

62 % des téléspectateurs d'Ile-de-France ont vu la nouvelle télévision privée.

PAGE 25

Programmes des spectacles (26) • Radio-télévision (27) • Métiologie (27) • Mots croisés (14) • Loto (28) • Car-net (28) • Automobile (28) • Annonces classées (36)



# étranger

## AMÉRIQUES

LE VOYAGE ÉCLAIR DE M. REAGAN DANS L'ILE DE LA GRENADINE

### Une tribune pour plaider la cause de la guérilla antisandiniste

De notre correspondant

Washington. — « Je n'ai pas tiré un seul coup de feu », a répondu en riant M. Reagan aux journalistes qui lui demandaient, un rien moqueurs, s'il était fier de se trouver, jeudi 20 février, sur le terrain de la grande victoire militaire de sa présidence : la Grenade.

Ce bref moment de modestie fut pourtant le seul de ce triomphal déplacement présidentiel de moins de cinq heures dans la petite île des Caraïbes où l'armée américaine était intervenue, en octobre 1983, pour renverser un régime d'extrême gauche dont le populaire premier ministre venait d'être assassiné par une faction rivale nettement plus radicale.

Pour le reste, ce ne fut qu'acclamations pour « oncle Reagan » lancées par dix mille personnes (un dixième de toute l'île, en congé pour la journée), rires, chansons (« Musique, musique, oncle Reagan, j'adore l'entendre ») et appels, bien sûr et surtout, de cette tribune de choix, au soutien financier que la Maison Blanche veut obtenir du Congrès pour la guérilla antisandiniste.

Pour un peu, c'eût été l'épopée, bien qu'il s'agisse, à l'époque, d'un simple déplacement présidentiel de moins de cinq heures dans la petite île des Caraïbes où l'armée américaine était intervenue, en octobre 1983, pour renverser un régime d'extrême gauche dont le populaire premier ministre venait d'être assassiné par une faction rivale nettement plus radicale.

Dix-neuf soldats américains avaient trouvé la mort dans cette

opération, ainsi que quarante-cinq Grenadins, dont vingt et un pensionnaires d'un hôpital psychiatrique bombardé par erreur. Pas plus que les révélations tragi-comiques sur l'obligation dans laquelle s'était trouvé un officier d'utiliser sa carte de crédit pour joindre ses supérieurs au téléphone, ces pertes n'avaient cependant en rien diminué l'enthousiasme avec lequel l'opinion américaine avait réagi à cette intervention militaire.

Outre qu'elle venait laver la terrible humiliation que les États-Unis venaient de subir à Beyrouth avec le sanglant attentat dans lequel avaient péri deux cent cinquante de leurs « marines », les soldats américains avaient en effet été accueillis, pour la première fois depuis bien longtemps, en libérateurs, et le triomphe de l'Amérique était ainsi complet.

#### La « tyrannie communiste »

Après avoir fait la fine bouche, même la presse libérale avait rapidement dû faire amende honorable et applaudir M. Reagan, rejoignant ainsi un courant d'opinion si fort que les bons experts en marketing politique dont la Maison Blanche est truffée ne savaient à quelle cause faire servir la Grenade. Un moment, on avait pensé qu'un petit saut dans l'île — où l'armée américaine n'avait pas traîné et où des élections régulières ont, depuis, été organisées — pourrait servir la campagne présidentielle de M. Reagan en 1984.

Les sondages étaient toutefois si justesment favorables qu'on avait préféré garder cette poire pour la soif, et ce sage réflexe avait été le bon puisqu'il faut aujourd'hui,

pour essayer de forcer la main au Congrès, plaider devant l'opinion tant le bien-fondé de la demande d'une reprise de l'aide militaire aux « contras » que le maintien de la progression du budget de la défense, menacé par la réduction générale des dépenses.

L'aide aux « contras », a en conséquence déclaré « oncle Reagan », permettrait au peuple nicaraguayen de « se libérer de la tyrannie communiste et de gagner cette liberté dont vous bénéficiez maintenant à la Grenade (...). Nous assistons aujourd'hui au Nicaragua à une succession d'événements similaires à ce qui s'est passé ici [et] nous entendons les communistes fournir les mêmes excuses, pendant que le peuple nicaraguayen voit disparaître sa liberté, lentement mais sûrement », a ajouté le président des États-Unis, en disant encore que « partout dans le monde en développement, les gens rejettent le socialisme, car ils voient qu'il ne donne pas au peuple la liberté mais la pauvreté ».

En marge de ce discours, M. Reagan a eu une réunion au sommet avec neuf chefs de gouvernement de la région caribéenne, au cours de laquelle il a annoncé une série de mesures d'aide, dont un élargissement des facilités d'entrée sur le marché des États-Unis des articles de confection fabriqués à partir de textiles américains ; une participation de 5,5 millions de dollars à un plan d'amélioration des systèmes judiciaires des pays concernés, ainsi qu'un triplement (de 500 à 1 500) du nombre des bourses accordées à leurs étudiants.

BERNARD GUETTA.

## Etats-Unis

### La désintégration des familles noires

Correspondance

Washington. — Le président Reagan a beau exprimer régulièrement sa sollicitude envers la famille, son projet de budget pour l'année fiscale 1986-87 ne s'inspire pas vraiment de ce sentiment. Il prévoit, en effet, une réduction de l'aide aux familles avec enfants, ainsi que du programme des *food stamps*, les bons alimentaires attribués aux économiquement faibles. Les familles noires, qui représentent respectivement 45 % et 37 % des bénéficiaires de ces deux programmes, vont se trouver particulièrement affectées. En même temps, le président envisage de réformer le *welfare*, c'est-à-dire l'ensemble des programmes de protection sociale, en indiquant clairement qu'il s'agit de distinguer entre ceux qui en ont vraiment besoin et ceux qui s'installent dans le chômage en attendant le chèque mensuel de l'État.

Dans la communauté noire, les familles qui risquent d'être la plus touchées sont celles dont les enfants vivent entièrement à la charge de leurs mères, soit que celles-ci aient été abandonnées par leur mari, soit qu'elles aient eu leurs enfants en dehors du mariage. Les chiffres sont éloquent : six enfants noirs sur dix sont aujourd'hui des enfants naturels, soit trois fois plus qu'en 1960, et la moitié des enfants noirs vivent avec leur mère. Par comparaison, la proportion des enfants naturels blancs, si elle a quintuplé depuis 1960, n'est que de 13 %.

Cette désintégration de la famille noire avait déjà été mise en évidence

par le sénateur Moynihan qui écrivait, en 1965 : « Une communauté ne peut pas à un grand nombre de ses jeunes gens de vivre dans des familles dominées par les femmes, et ne nourrissant aucun espoir rationnel dans l'avenir, appelle le chaos, la violence, le crime, le désordre ». Et le professeur Frazier (un Noir), de l'université Howard, dénonçait la défaillance des pères noirs, incapables d'assumer leur rôle dans la vie familiale et qui portent une part de responsabilité dans la désorganisation des familles.

Les dirigeants de la communauté noire avaient fraîchement accueilli leurs conclusions, estimant qu'elles allaient discréditer les familles noires et seraient utilisées par ceux qui croient à une infériorité culturelle et génétique des Noirs.

#### Une enquête du « Washington Post »

Le débat a rebondi ces dernières semaines avec une série d'articles saisisants du journaliste noir Leon Dash, dans le *Washington Post*, et un programme télévisé de Bill Moyers, un commentateur réputé. Le thème commun implicite de ces deux enquêtes est, d'une part, que les Noirs ne peuvent se contenter d'attribuer au seul racisme des Blancs la responsabilité de la désintégration des familles noires et, d'autre part, que la communauté noire n'a pas réussi à inculquer les traditionnelles valeurs morales aux jeunes générations.

Revenant en 1983 dans son ghetto noir des environs de la capitale fédé-

rale, Leon Dash a noté que 58 % des enfants noirs sont nés de femmes célibataires et que 38 % de ces dernières sont des adolescentes ayant entre treize et dix-neuf ans. Mais ces jeunes mères, écrit-il, ne sont pas des victimes passives de la contraception masculine. Elles désirent sin-

**Du débat qui vient de rebondir aux États-Unis, il ressort que l'« Amérique noire », en tant qu'entité, n'existe pas.**

cèrement un enfant. « Dans un monde ennuyé et vide où peu de bûches sont accessibles, avoir un enfant, c'est une réussite tangible », relève-t-il, ajoutant : « C'est une façon de dire : je suis une femme ».

Comme dans la communauté blanche, certaines jeunes Noires sont motivées par un désir de sécurité ou la pression du milieu. Il s'agit de faire comme les autres, de se venter de ses succès. Mais l'enquête de Leon Dash révèle une grande détresse, un total manque de confiance en soi entretenue par l'impossibilité de trouver du travail. Le plus petit échec blesse gravement leur amour-propre, la plus légère insulte les met en rage ou les pousse à rejeter définitivement le rêve d'une promotion sociale.

Leon Dash a été vigoureusement attaqué par les responsables de la

communauté noire qui lui reproche d'avoir ignoré les Noirs sérieux, travailleurs et qui vont à l'église, pour se concentrer sur les jeunes dépravés, les trafiquants de drogue et la sexualité agressive. Une enquête sur les « filles mères » adolescentes, disent les critiques, ne peut qu'appuyer les arguments des conservateurs du gouvernement qui souhaitent renvoyer les Noirs à la campagne.

Quant à Bill Moyers, il est accusé par les élites d'avoir calomnié la famille noire. L'éditorialiste noir Carl Rowan s'écrit : « Une famille noire dont les parents sont éduqués et ont des emplois décents est parmi les plus stables qui soient. Elle observe les valeurs morales et les conventions avec autant de passion que n'importe quel autre groupe en Amérique ».

« Si vous ne pouvez assumer votre rôle de père, ne faites pas d'enfants », recommandent les organisations noires aux jeunes. Mais Rowan souligne que les jeunes sont imperméables à ce message quand ils constatent que de nombreuses personnes de la télévision ayant des enfants hors mariage sont parfaitement acceptées dans la communauté blanche.

#### Un film controversé

Le film *The Color Purple* (1) a également sensibilisé la communauté noire. Tiré du roman d'Alice Walker, il évoque l'oppression en Géorgie, d'une humble femme noire maltraitée par son mari. L'ouvrage est d'inspiration féministe, mais les

élites noires reprochent au film de projeter une image entièrement défavorable des hommes noirs. « Un film très dangereux », dit le professeur noir Leroy Clark. Après avoir noté que les hommes y sont incestueux, qu'ils violent, parlent grossièrement, sont incriminés et ne savent même pas s'occuper de la maison ou faire la cuisine, il constate : « Le film renforce l'image que les hommes noirs sont des bêtes ». Mais une employée du téléphone, affirmant que sa mère, ses enfants et elle-même ont été brutalisés par leur mari, estime que le film doit être projeté : « Les femmes noires ne doivent pas être sacrifiées pour sauver l'amour-propre des hommes », a-t-elle déclaré.

Il ressort en fin de compte de ce débat que l'Amérique noire, en tant qu'entité, n'existe pas. La communauté noire n'est pas plus monolithique que la communauté blanche. Mais il est dangereux que, parallèlement au développement d'une classe moyenne qui a accompli de sensibles progrès, se développe une sorte de « sous-classe », de déshérités sans espoir, incapables d'assimiler les valeurs traditionnelles ou les rejetant. La majorité blanche doit, certes, s'efforcer d'éviter que le fossé ne se creuse encore davantage entre les deux groupes. Mais les élites noires ne peuvent éluder leur part de responsabilité, et encore moins se distancer des plus fortunés de leur communauté.

HENRI PIERRE.

(1) *Le Monde* du 7 février.

### La visite officielle en France du premier ministre canadien

Le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney a commencé, jeudi 20 février à Paris, une visite officielle de deux jours, à l'issue du premier sommet francophone. Le Canada entend inciter ses industriels à collaborer avec le secteur privé européen pour que les sociétés canadiennes puissent éventuellement participer au projet Eurêka. M. Mulroney a également lancé, jeudi, un appel aux hommes d'affaires français pour qu'ils investissent davantage au Canada.

M. Mulroney a par ailleurs tenté de rassurer le chef d'État français et le premier ministre M. Laurent Fabius, avec lesquels il s'est entretenu, sur les

conséquences d'une éventuelle libéralisation des échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis. Pour lui, en effet, l'Europe doit servir de « contrepoids » aux relations naturelles du Canada avec les États-Unis et la zone Pacifique.

M. Fabius a, lui, mis l'accent sur le « caractère extrêmement positif » de la visite de son « ami » canadien, qu'il a qualifié « d'artisan majeur de la détente cordiale entre Ottawa, Québec et Paris » au cours d'un dîner de gala jeudi. Vendredi, M. Mulroney devait rencontrer à nouveau M. Mitterrand. Le premier ministre canadien doit regagner Ottawa samedi.

#### A l'Académie : de Pierre le Grand à Brian le Munificent

Le chef du gouvernement d'Ottawa a été accueilli, jeudi 20 février, à l'Académie française. Il y a signé l'accord par lequel le Canada constitue une donation de 2 millions de francs, à charge aux « habitants » d'en attribuer désormais chaque année le revenu, sous forme d'un grand prix de la francophonie, à un auteur de graphie française (*le Monde* du 4 février).

Ce n'est pas tous les jours que l'Académie bénéficie de telles libéralités, surtout d'au-delà des frontières. Ce n'est pas non plus tous les jours qu'elle reçoit en son sein — une dizaine de fois en trois cent cinquante ans — le chef d'un pays étranger.

Le duc de Castries, actuel directeur de l'Académie, a rappelé que le premier précédent remonte à Christine de Suède, bas bleu royal qui venait de faire assassiner son amant (1658). Aussi, les académiciens choisissent-ils en sa présence de définir le mot « jeu » avec cet exemple ironique : « Jeux de prince qui ne plaisent qu'à ceux qui les font ». A huis clos, dans la salle du dictionnaire, sous le portrait du cardinal de Richelieu M. Mulroney a en droit, quant à lui, à l'adoption du mot

« forestier » (1) sans autre allusion qu'à l'aimable à la plus belle parure du Canada.

« Forestier » aurait pu en tenir Pierre le Grand qui, arrivé à l'improviste à l'Académie, s'intéressa surtout aux charpentiers de l'édifice... Les visites qui suivirent — Christian VII de Danemark, Gustave III de Suède, Joseph II d'Autriche et le futur Paul I<sup>er</sup> de Russie — furent plus protocolaires, comme devaient l'être ensuite celles de Mohamed Chadi, cadet de Constantine (1847), et celle de Nicolas II (1896). Notre époque vit le président Segni d'Italie (1964) et le président Héluu du Liban (1965).

## Haïti

### Le difficile retour des exilés

De retour d'une mission de cinq jours en Haïti le secrétaire général de la CIMADE (service œcuménique d'entraide), M. Marc Brunsweller, et le représentant en France de l'Union des forces patriotiques et démocratiques haïtiennes (UFOPADA), M. Duly Brutus, ont évoqué au cours d'une conférence de

presse, jeudi 20 février, à Paris, les difficultés perspectives de retour d'un million d'exilés haïtiens dans leur pays.

M. Duly Brutus a évalué à 10 000 le nombre de ceux qui seraient disposés à rentrer dans un très bref délai. Selon ses estimations, 500 000 Haïtiens résident actuellement aux États-Unis, 200 000 en République dominicaine, 200 000 à Cuba, 40 000 au Canada et 40 000 en France et dans les territoires d'outre-mer. M. Brutus a indiqué que le retour des Haïtiens devrait être échelonné pour éviter un effet catastrophique sur la situation économique et politique du pays. « Il faudra une préparation au retour », a par ailleurs indiqué le porte-parole de l'UFOPADA, M. Serge Gilles.

En affirmant « que toute personne bénéficiant du statut de réfugié politique doit pouvoir rentrer dans son pays », M. Brutus a souligné qu'une négociation puisse s'ouvrir à ce sujet avec les autorités haïtiennes. Il a d'autre part indiqué qu'il faudrait aussi engager des discussions avec le gouvernement français sur le sort actuel des émigrés clandestins en France et dans les territoires d'outre-mer pour éviter qu'un trop grand nombre d'Haïtiens dans cette situation ne soient refoulés vers Port-au-Prince, « ce qui provoquerait inévitablement, a souligné M. Brutus, un phénomène de rejet dans la population haïtienne ». M. Brutus a aussi affirmé qu'au sein du Conseil national de gouvernement deux tendances s'affrontent sur cette question, le ministre de l'éducation, M. Rosny Desroches, étant un des plus favorables à une ouverture des frontières.

Les nombreux Haïtiens, qui se trouvent en situation irrégulière en France et dans les départements et territoires d'outre-mer, principalement en Guyane, demanderaient au gouvernement français de leur accorder un statut provisoire pour leur permettre de suivre des stages de formation professionnelle afin de pouvoir s'insérer en Haïti dans le cadre de projets de développement mis en place par les organisations non gouvernementales.

D.-H. G.

## EUROPE

### Un succès

Michele Greco, considéré comme le chef de la Mafia palermitaine, a été arrêté jeudi 20 février lors d'une vaste opération de police dans une ferme située à une quarantaine de kilomètres de Palerme, où il vivait sous une fausse identité. C'est l'un des principaux accusés du grand procès contre la Mafia qui s'est ouvert le 10 février.

Une maison coquette, pensée, la plus grande du village assurément, mais pas même entourée d'un jardin et donnant de plein-pied dans la grand rue (la seule du bourg de Croce-Verde). Une maison, de notable en quelque sorte, où passaient des jours tranquilles celui que le paysan saluait avec déférence, le maître du village, propriétaire de la moitié de ces terres pentues sur lesquelles se terrent les mandarins, à quelques kilomètres de Palerme.

#### Le chef de la « Coupole »

Michele Greco, pendant longtemps ne se cachait pas. Il n'était officiellement que cela : un notable de la campagne palermitaine, amateur de chiens de chasse, fréquentant l'aristocratie de l'île et la bonne société romaine et menant ailleurs ses affaires. Jusqu'au jour de 1982 où — comme son frère Salvatore surnommé « le sénateur » en raison de ses bons rapports avec les milieux politiques — il disparut de Croce-Verde.

C'est pourtant là qu'il s'est fait arrêter, à quelques kilomètres du village, alors qu'on l'imaginait en train d'arriver. Entre-temps il avait été désigné par le général Dato Diaccia d'abord, puis par le général Tommaso Buscetta, comme le chef de la « coupole », l'organe suprême de la Mafia palermitaine. Car les propriétés de Michele Greco abritaient le siège de l'organisation du meurtre international de l'homme et les réunions d'état-major de la Cosa nostra. Le clan des Greco est, avec celui des Corleonesi, leurs alliés, le vainqueur de la guerre sanglante que se sont livrées pendant quatre ans les « familles » siciliennes et dont le bilan dépasse trois cents morts.

Le « pape » était aussi le plus recherché des accusés en fuite du procès qui se tient depuis le 10 février à Palerme contre la Mafia. Il a déjà été condamné par

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75001 PARIS CEDEX 05  
Tél. MONDIPAR 650372  
Télécopieur : (1) 45-23-66-81  
Tél. : (1) 42-47-97-27

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine,

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Favre (1969-1982)

André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter de

10 décembre 1944.

Capital social :

570 000 F

Principaux associés de la société :

« Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme

des lecteurs du Monde,

M. André Fontaine, gérant,

et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :

Bernard Waut.

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Correspondant en chef :

Claude Salas.

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montessuy, 75007 PARIS

Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Tél. MONDIPUB 206 136 F

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dr. ; Tunisie, 400 m. ; Afrique

du Nord, 20 fr. ; Canada, 1,50 \$ ; Côte-d'Ivoire, 300

**VALÉRY GISCARD D'ESTAING**

**EUROPE 1**

**CLUB DE LA PRESSE**

animé par  
Gérard Carreyrou  
et Alain Duhamel

**DIMANCHE  
23 FÉVRIER  
à 19 H**



## EUROPE

### Italie

L'ARRESTATION DU «PAPE» MICHELE GRECO

## Un succès majeur dans la lutte anti-Mafia

Michele Greco, considéré comme le chef de la Mafia palermitaine, a été arrêté jeudi 20 février lors d'une vaste opération de police dans une ferme située à une quarantaine de kilomètres de Palerme, où il vivait sous une fausse identité. C'est l'un des principaux accusés du grand procès contre la Mafia qui s'est ouvert le 10 février.

La maladie fait aussi des ravages parmi les accusés, et la journée de mardi a été de ce point de vue un sommet : à peine l'audience a-t-elle commencé que Pietro Zanca, l'un des mafieux, s'est effondré, saisi d'une crise d'épilepsie, pour la seconde fois en vingt-quatre heures. On appelle un médecin, puis des infirmiers, qui évacuent le malade non sans renverser en chemin leur brancard. Peu après, un autre des accusés s'écroule, saisi d'un malaise, puis un autre encore un peu plus tard.

La maladie fait aussi des ravages parmi les accusés, et la journée de mardi a été de ce point de vue un sommet : à peine l'audience a-t-elle commencé que Pietro Zanca, l'un des mafieux, s'est effondré, saisi d'une crise d'épilepsie, pour la seconde fois en vingt-quatre heures. On appelle un médecin, puis des infirmiers, qui évacuent le malade non sans renverser en chemin leur brancard. Peu après, un autre des accusés s'écroule, saisi d'un malaise, puis un autre encore un peu plus tard.

psychologique serait des plus mauvais. Les dix premiers jours du procès ont pourtant réservé aussi quelques motifs d'optimisme, à commencer par la serene fermeté dont fait preuve jusqu'à présent M. Giordano, le président de la cour, pressant montre en main les avocats d'être brefs dans leurs interventions, laissant entendre qu'il n'aura son affaire qu'à arriver dans les temps (c'est-à-dire notamment avant que les délais de détention préventive n'arrivent à expiration pour certains accusés), veillant cependant à ce que toutes les règles soient rigoureusement respectées pour éviter tout motif d'annulation ultérieure.

### Deux femmes courageuses

La courageuse décision de deux femmes de se porter partie civile a aussi donné du cœur au ventre à tous ceux qui se recommandent de la lutte anti-Mafia. Vita Rugnera et Michela Buscetta sont en effet la mère et la sœur de deux des hommes de main de la Mafia assassinés pendant la « guerre des clans ». Leur décision a donc une portée symboliquement très forte, puisque, avec elles, c'est la Sicile consentante et soumise à l'ordre mafieux qui se rebelle pour la première fois.

Enfin, autre motif d'optimisme, sur le plan politique celui-là : le soutien que soixante-dix maires de toute l'Italie sont venus apporter samedi dernier à la nouvelle administration communale de Palerme. Symboliquement, c'était comme la première pierre de ce pont sur le détroit de Mesagne, censé relier l'île à la péninsule, toujours promis par Rome et jamais comblé.

Le maire de Palerme, Leoluca Orlando, qui s'est donné pour mission de « faire le ménage » dans la ville et dans la démocratie chrétienne locale, ne mesure pas sa peine. Peu avant l'arrivée de ses collègues sarrasins, il présentait à la presse un document énumérant les nouvelles règles de fonctionnement de l'administration communale, qui devaient garantir la transparence, notamment en matière de recrutement ou de nomination des fonctionnaires et d'attribution des marchés publics.

De début du « maxi », ce sont là de sérieux motifs d'espoir, donc, sur les fronts judiciaire, politique et policier de la lutte anti-Mafia.

CLAIRE TRÉAN.

### Un coup de filet qui vient à point nommé : le «Pape» était le plus recherché des accusés en fuite au procès de Palerme

Il permettra sans doute de faire la lumière sur les rouages intimes de l'organisation mafieuse et les rapports de force qui s'y sont instaurés ces dernières années. La confrontation avec le « grand repenti », Tommaso Buscetta, promet quelques très grands moments dans le tribunal-bunker de Palerme.

### «U'maxi»

Autant dire que cette arrestation est un coup magistral de la police sicilienne et vient à point nommé. En effet, au onzième jour de ce que l'on appelle en Sicile « l'U'maxi », le maxi-procès de Palerme, on a eu largement le temps de comprendre à quel point est ardue la tâche du président de la cour, Alfonso Giordano. Il lui faut aller vite, alors que tout porte à le croire : le nombre des accusés, leur stratégie d'obstruction, et divers incidents de parcours, dont le dernier vient de provoquer une suspension de deux jours de l'audience.

L'un des six jurés populaires, une femme, a en effet déclaré forfait mercredi pour raisons de maladie, comme deux autres avant elle. Le président de la cour avait le choix entre la mettre définitivement hors jeu en puisant une troisième fois, pour la remplacer, dans la « réserve » des jurés suppléants (ils étaient dix au départ), ou bien renvoyer l'audience jusqu'à la question de la dame, prévue pour ce vendredi. Il choisit de préserver son « stock » de jurés populaires, déjà trop entamé alors que le procès-feuille ne vient que de commencer.

### Le chef de la «Coupe»

Michele Greco, pendant longtemps, ne se cachait pas. Il n'était officiellement que cela : une notabilité de la campagne palermitaine, amateur de chiens de chasse, fréquentant l'aristocratie de l'île et la bonne société romaine et menant ailleurs ses affaires. Jusqu'au jour de 1982 où — comme son frère Salvatore surnommé « le sénateur » en raison de ses bons rapports avec les milieux politiques — il disparut de Crotto-Verde.

C'est pourtant là qu'il s'est fait arrêter jeudi, à quelques kilomètres du village, alors qu'on l'imaginait caché à l'étranger. Entre-temps il avait été désigné par le général Dalla Chiesa d'abord, puis par le repenti Tommaso Buscetta, comme le boss des boss, le « pape », le chef de la « coupe », l'organe suprême de la Mafia palermitaine. Car les propriétés de Michele Greco abritaient le siège de l'organisation du négocié international de l'héroïne et les réunions d'état-major de la Cosa nostra. Le clan des Greco est, avec celui des Corleonesi, l'un des plus puissants de la guerre sanglante que se sont livrés pendant quatre ans les « familles » sicilienne et dont le bilan dépasse trois cents morts.

Le « pape » était aussi le plus recherché des accusés en fuite du procès qui se tient depuis le 10 février à Palerme contre la Mafia. Il a déjà été condamné par

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,  
75227 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 65572 F  
Tél. (1) 42-47-97-27

Édité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine

Directeur de la publication : André Fontaine

Anciens directeurs : Robert Bresson (1944-1969)

Jacques Fauriol (1969-1982)

André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 370 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

« Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beauvillier, fondateur.

Administrateur général : Bernard Werts

Rédacteur en chef : Daniel Veret

Correspondant en chef : Claude Salas

## Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montreuil, 75007 PARIS  
Tél. (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71  
Tél. MONDIPUB 206 136 F

### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 F ; Canada, 1,50 \$ ; Côte d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 150 pes. ; Grèce, 120 dr. ; Italie, 120 li. ; Japon, 1.700 Y. ; Liban, 0,350 L.L. ; Luxembourg, 30 F ; Norvège, 9 kr. ; Pays-Bas, 2,50 f. ; Portugal, 110 esc. ; Suède, 238 F CFA ; Suisse, 3 fr. ; Thaïlande, 1,80 T. ; URSS, 1,25 R. ; USA (New York), 1,50 \$ ; Yougoslavie, 110 din.

### ABONNEMENTS

BP 507 69

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 357 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerie)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 300 F

II - SUISSE, TUNISIE

584 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux exemplaires ou plus) : une demande avec timbre à fournir avant le départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez adresser l'abonnement d'ordre dans les deux semaines après la date d'expiration.

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437

ISSN : 0395-2037

## Trois cents maires du Sud ont manifesté à Rome contre une loi sanctionnant les constructions sauvages

### De notre correspondant

Rome. — Il se joue, ces jours-ci, en Italie, un épisode qui en dit long sur les rapports de mépris mutuel existant entre l'État et les citoyens. Il s'agit des constructions sauvages qui, dans toute la péninsule, ont sacqué les paysages et les sites historiques. L'exemple le plus fréquemment cité est celui de la vallée des Temples, à Agrigente, en Sicile. Mais que dire des pentes du Vésuve et de l'Etna, des alentours du temple de la côte Adriatique ? La haute pression démographique, mais surtout le boom du niveau de vie moyen, ce dernier quart de siècle, expliquent cette fièvre du béton.

Faute d'avoir pu faire respecter — ou même d'avoir pu édifier — quelques règles d'urbanisme, les pouvoirs publics ont entendu tirer profit de leur impuissance. Arrivant aux affaires en 1983, le gouvernement de M. Bettino Craxi s'est avisé qu'on pouvait sans doute faire rentrer des milliards de lires dans des caisses toujours « au rouge » en faisant payer pour chacune de quelque sept millions de « constructions sauvages » une « réparation » calculée en fonction de la gravité de l'abus. Après bien des péripéties, une loi fut votée en ce sens au début de 1985, et ses modalités d'application ont été publiées à la fin de l'année dernière.

Il n'a pas manqué de journalistes, de défenseurs de l'environnement (une valeur ici en hausse depuis quelques années) pour critiquer la méthode consistant à absorber, moyennant finances, des abus notoire. Il n'empêche : le parlement a approuvé.

Or, aux approches de la date fixée pour le paiement de ces réparations, le 31 mars, une intense agitation s'est emparée des régions où la construction abusive avait le plus

fleur, c'est-à-dire essentiellement dans le Sud. Des comités de citoyens « lésés » se sont constitués, souvent appuyés par les syndicats locaux. Il est injuste, estiment-ils, de punir des abus qui ont été dictés par l'absolue nécessité ; « même sous menace de mort », vous n'empêcheriez pas un toit pour les siens », expliquait le responsable de ces groupes.

Les maires de plusieurs centaines de communes de Sicile, de Calabre, de Campanie ont fait cause commune avec leurs administrés... Officiellement, ils entendaient « encadrer » un mouvement qui, sinon, aurait pu dégénérer en violences comme on en a vu plus d'une fois dans le Sud toujours en état de fronde contre « l'État, là-bas, au Nord ». Selon certains commentateurs moins charitables (nordistes, il est vrai !), ces élus n'ayant pu, par faiblesse ou démagogie, faire respecter des plans d'occupation des sols dans leur commune, ils n'avaient plus aujourd'hui d'autre choix que cette fuite en avant.

Toujours est-il que, cette semaine, une manifestation a réuni à Rome trois cents maires, des dizaines de milliers d'administrés, syndicalistes et activistes « montés » de Sicile et des autres régions méridionales pour crier qu'ils ne paieraient pas les réparations.

Perplexité à Rome : On n'a pas oublié les violentes manifestations de mécontentement « poujadistes » qui avaient, en février 1971, secoué quatre jours durant la ville de Reggio de Calabre. D'autre part, des élections régionales auront lieu le 22 juin en Sicile, premier test politique important après les congrès des deux plus grandes formations italiennes, le PC et la Démocratie chrétienne, au printemps.

JEAN-PIERRE CLERC.

## MALGRÉ L'OPPOSITION DES ORGANISATIONS JUIVES

## L'archevêque de Cracovie est favorable à l'installation d'un carmel à Auschwitz

Cité du Vatican. — La création d'un carmel à Auschwitz, critiquée par certains milieux juifs et catholiques (le Monde du 12 décembre 1985), est présentée comme « le signe d'un amour plus fort que le mal » par le cardinal Franciszek Macharski, archevêque de Cracovie, dans un texte publié jeudi par l'Osservatore romano, organe officiel du Saint-Siège.

Le couvent de carmélites proche du camp d'extermination nazi a été fondé en octobre 1984 avec l'accord des autorités polonaises et de l'archevêque de Cracovie. Un an plus tard, une collecte de fonds lancée en sa faveur au Bénélux par l'organisation Eglise en détresse, a suscité des réactions négatives.

M. Macharski, président du comité de coordination des organisations juives en Belgique, a déclaré que le camp d'Auschwitz devait « rester un monument éternel à l'holocauste des juifs » et ne pas se

transformer en « enjeu de conflit entre religions rivales comme les Lieux saints de Jérusalem ».

Le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, s'est déclaré « déconcerté », et le président du Congrès juif mondial, M. Edgar M. Bronfman, a protesté auprès du ministre des cultes polonais, M. Adam Lopatka.

La publication par l'Osservatore romano d'une homélie du cardinal Macharski, prononcée le 14 janvier dernier, apparaît comme une mise au point cautionnée par le Vatican.

Dans son homélie, l'archevêque de Cracovie évoque pas directement les critiques contre le carmel, mais il déclare que « l'ancien camp d'Auschwitz-Birkenau est devenu, dans un sens, un nouveau « lieu saint » qui appartient indistinctement à toute l'humanité et à chaque peuple »... (AFP.)

### RFA

## Les quarante ans de «Die Zeit»

On peut s'avoir que quarante ans et ne pas prendre ombrage d'être familièrement appelé « la vieille tante ». C'est le cas de Die Zeit, le prestigieux hebdomadaire de Hambourg, qui célèbre dans son dernier numéro ses quatre décennies d'existence.

Soixante-dix-huit pages grand format, une typographie serrée, une grande retenue dans l'utilisation des illustrations, Die Zeit apporte chaque mercredi à l'Allemagne qui pense, à tous les Heft (Frais) Döner de RFA, leur comptant de Gründlichkeit, cette éminente qualité germanique consistant à traiter les problèmes au fond, sans concession à un éventuel et frivole plaisir du lecteur.

Né dans les ruines de Hambourg le 21 février 1946, avec l'autorisation de l'occupant britannique, Die Zeit s'est peu à peu imposé en Allemagne et à l'étranger comme une grande voix libérale, héritière de ce rationalisme d'outre-Rhin fortement imprégné de pensée kantienne et de morale luthérienne.

Die Zeit diffuse chaque semaine plus de quatre cent mille exemplaires. L'hebdomadaire est dirigé conjointement par la comtesse Marion Dönhoff et l'ancien chancelier Helmut Schmidt, qui a trouvé là une reconversion assez rare pour un homme d'État. Die Zeit est la propriété de l'éditeur Gerd Bucerius, le seul des six détenteurs de la licence d'exploitation accordée par les troupes d'occupation britanniques à être resté dans l'entreprise.

Sévère avec tous les pouvoirs en place, passionnément attaché à la politique de détente à l'Est, Die Zeit et son rédacteur en chef, Theo Sommer, comptent parmi les meilleurs interprètes du mouve-

ment des idées et de l'évolution des sensibilités en République fédérale.

Mais, derrière cette façade austère, on peut parfois trouver quelques signes qui montrent que le cœur de l'Allemagne bat, une interruption de romantisme au sein de la rationalité triomphante. Il suffit de se reporter aux nombreuses pages d'annonces matrimoniales à la fin du journal, qui sont la part du temps rédigées dans une langue exquise, plonge de rêve au milieu des lettres et des chiffres... LUC ROSENZWEIG.

### Portugal

## M. SOARES ENTRERA EN FONCTIONS LE 9 MARS

Lisbonne. — Le nouveau président de la République portugaise, M. Mario Soares, sera officiellement investi dans ses fonctions le 9 mars prochain. « En tant que président de la République, je ne représenterai aucune majorité mais l'ensemble des Portugais », a précisé M. Soares, qui s'adressait à la presse le 20 février. Ce souci d'indépendance l'a conduit à demander la convocation de la commission nationale du Parti socialiste afin de donner sa démission de secrétaire général du parti. M. Soares a manifesté, d'autre part, son opposition totale à tout projet de dissolution du Parlement. Enfin, il s'est déclaré prêt à donner son appui au gouvernement « incontestablement légitime » de M. Cavaco Silva.

M. Mitterrand, qui compte se rendre à Lisbonne pour l'installation de M. Mario Soares, avait fait savoir qu'il souhaiterait que celle-ci ait lieu avant le 12 mars. — (Corresp.)

**WOLINSKI**  
« Je ne veux pas voter idiot. »

**LE PROGRAMME DE LA DROITE**

LI-BÉ-RAL NOUS VOILA..!

**denoël**

## elle en France le ministre canadien

conséquences d'une éventuelle libéralisation des échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis. Pour lui, en effet, l'Europe doit servir de « trempois » aux relations naturelles du Canada avec les États-Unis et la zone Pacifique.

M. Fabius a, lui, mis l'accent sur le « caractère extrêmement positif » de la visite de son « ami canadien », qu'il a qualifié « d'artisan majeur de la détente cordiale entre Ottawa, Québec et Paris ».

Le ministre canadien doit repasser Ottawa samedi.

## Grand à Brian le Munificent

Le grand à Brian le Munificent, qui a donné à son fils, le prince Charles, le titre de duc de Gloucester, a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

M. D. B. Brian a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

Le prince de Galles a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

Le prince de Galles a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

Le prince de Galles a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

Le prince de Galles a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

Le prince de Galles a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

Le prince de Galles a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

Le prince de Galles a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.

Le prince de Galles a été élu à la présidence de la Ligue britannique de la culture, la plus importante organisation culturelle de la Grande-Bretagne, à la place de son ancien président, le prince de Galles.



# PROCHE-ORIENT

## Liban

### Opposition croissante de la population face aux opérations israéliennes de ratissage dans le Sud

De notre correspondant

Jérusalem. — S'agit-il toujours simplement d'une opération de ratissage pour retrouver la trace des deux soldats enlevés lundi dernier ? Cela fait cinq jours désormais que les forces israéliennes fouillent les villages chiites au-delà de la zone de sécurité. Le premier ministre, M. Shimon Peres, a encore affirmé jeudi que « les forces ne se retirent pas du Sud-Liban qu'une fois retrouvée la piste des deux soldats disparus ». Et le président, M. Haim Herzog, s'est déclaré « fier de cette tradition qui veut qu'Israël n'abandonne pas de blessé sur le champ de bataille et fasse tout pour libérer ses prisonniers ».

Cependant, il est évident que ces recherches revêtent également un autre caractère. On assiste en réalité à l'application de la politique définie par la formule du ministre de la défense Itzhak Rabin : « Les chiites doivent savoir que, si le calme n'est pas respecté d'un côté de la frontière, il ne régnera pas non plus de l'autre côté ». Les militaires israéliens se gardent bien d'utiliser à ce propos le terme de « politique de la terre brûlée », toutefois le général Ori Orr, commandant de la région nord, qui dirige les opérations sur le terrain, explique que « les recherches constituent également l'occasion de découvrir des armes dans les villages chiites et de démanteler des réseaux terroristes ». Dès lors, on peut également parler d'une « opération de nettoyage ». Plus de deux mille habitants des villages chiites ont été interrogés et quelques dizaines sont toujours détenus. Des caches d'armes ont été découvertes, dans la plus importante au village de Sultanih, contenant des centaines de roquettes.

Mais, en se poursuivant et en prenant de l'ampleur, l'opération lancée par l'armée israélienne suscite aussi une opposition grandissante de la part de la population chiite. Au début, les Israéliens se flattaient de la coopération passive de ses habitants. Ils affirmaient que les dirigeants de l'organisation AMAL approuvaient en fait tacitement les opérations de ratissage. A présent, on reconnaît qu'AMAL résiste de moins en moins à la surenchère des extrémistes du mouvement Hezbollah. Un tournant est donc intervenu. Jeudi, les accrochages se sont d'ail-

leurs multipliés. Le plus grave s'est déroulé dans le village de Srifa près du fleuve Litani. Une patrouille a été attaquée et, au cours de l'échange de tirs, un soldat israélien a été tué ainsi que huit assaillants chiites. Par ailleurs, plusieurs roquettes de Katioucha ont été tirées jeudi et vendredi à l'aube à partir du sud du Liban vers la Gailée, sans faire de victimes.

Assiste-t-on à une escalade ? Les militaires israéliens restent persuadés que l'opération de ratissage servira de « leçon » aux chiites, et qu'après le retrait des forces du Sud-Liban « la zone de sécurité » suffira à nouveau à assurer la relative stabilité de la région. — (Interim.)

■ **Serge Klarsfeld à Beyrouth.** — L'avocat Serge Klarsfeld est arrivé à Beyrouth jeudi 20 février, dans l'espoir de « raisonner » les ravisseurs des juifs libanais enlevés au Liban. Quatre otages juifs ont déjà été exécutés par l'Organisation des combattants du Liban, qui s'est manifestée le 17 novembre en revendiquant pour la première fois les enlèvements de juifs libanais. Deux ont été exécutés le 24 et le 31 décembre dernier. Cette même organisation a ensuite annoncé le meurtre d'un troisième otage juif et l'enlèvement de deux autres le 15 février. Le 19 février, elle annonçait l'exécution d'un quatrième juif, M. Hallak, disparu en mars 1985, mais dont elle n'avait pas revendiqué l'enlèvement. « Médecin des pauvres », M. Hallak avait toujours refusé de quitter son quartier de Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane), où, jusqu'à son enlèvement, il continuait à soigner sans distinction tous les habitants.

■ **Cinq tués lors des bombardements des régions chrétiennes.** — Cinq civils ont été tués jeudi 20 février par les bombardements qui ont visé les régions chrétiennes au nord et à l'est de Beyrouth, a affirmé « la Voix du Liban », radio contrôlée par les Forces libanaises (FL, milices chrétiennes). Plusieurs localités chrétiennes ont été soumises dans la matinée à de violents bombardements à partir des positions des organisations libanaises pro-tyennistes postées dans le Haut-Metn (30 km au nord-est de Beyrouth), avait indiqué un porte-parole de l'armée libanaise. — (AFP.)

### Les Etats-Unis rejettent sur M. Arafat la responsabilité de l'échec des pourparlers avec la Jordanie

Les Etats-Unis se sont joints, jeudi, au roi Hussein de Jordanie pour faire porter à M. Arafat la responsabilité de l'échec des pourparlers entrepris depuis un an en vue de négociations israélo-arabes au Proche-Orient. « Il est clair que l'OLP a raté l'occasion qui lui était offerte et que toutes les parties devront désormais trouver une autre base vers une paix négociée, qui demeure un impératif toujours aussi important », a déclaré M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat.

Selon M. Redman, on entre désormais dans « une période de réflexion pour toutes les parties concernées ». Les responsables américains ne prévoient aucune nouvelle initiative et soulignent que la halle est désormais dans le camp arabe.

Pour sa part, M. Arafat, qui s'est abstenu de commenter publiquement les propos du roi Hussein, a tenu, à Bagdad, une réunion avec ses principaux conseillers pour discuter de la rupture du dialogue avec le roi Hussein. M. Arafat ne devrait toutefois publier aucune déclaration avant la fin de ses consultations avec les dirigeants palestiniens membres des comités central et exécutif de l'OLP et de la commission suprême du Conseil national palestinien (CNP), le Parlement en exil.

Les responsables de l'OLP interrogés dans le Golfe ont tous apporté leur soutien à M. Yasser Arafat. « Si nous acceptons la résolution 242 et telle qu'elle est, nous annulons notre propre existence », déclarait l'un d'eux. « Il n'y avait aucun

moyen que l'OLP puisse la reconnaître, et cela était une politique déterminée par la direction de l'OLP il y a longtemps. Nous reconnaissons cette résolution dans la mesure où elle fait partie de toutes les décisions de l'ONU à ce sujet et où tous les pays concernés les reconnaissent ».

Au Caire, dans une critique qui s'adresse aux Etats-Unis mais qui pourrait être également destinée à la Jordanie, l'officier quotidien égyptien *Al-Ahram* a dénoncé ce qu'il qualifie de « pressions américaines » exercées sur M. Arafat pour qu'il reconnaisse, au préalable, les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, prévoyant une reconnaissance implicite d'Israël, sans que le « droit des Palestiniens à l'autodétermination en tant que peuple » soit admis par Washington. *Al-Ahram* se prononce pour une « reconnaissance simultanée entre les deux parties (l'OLP et Israël) qui soit sanctionnée par une conférence internationale et suivie de négociations de paix directes ». — (Reuters, AP, AFP.)

■ **Assassinat d'un membre du comité central du PC libanais.** — M. Khalil Naouss, responsable du Parti communiste libanais (PCL) pour la région de Beyrouth et membre du comité central du parti, a été assassiné le jeudi 20 février dans le secteur ouest à majorité musulmane de Beyrouth, ont indiqué la police et le PCL.

# ASIE

## Inde

### Difficultés pour M. Gandhi

(Suite de la première page.)

Il semble même qu'à 50 kilomètres de Srinagar, capitale du Cachemire, ait été organisée, pour la première fois, une manifestation commune de musulmans et de sikhs dirigée contre les hindous.

Des slogans en faveur du Pakistan — auquel une minorité de musulmans cachemirais souhaite être rattachée — et du Khalistan — Etat sikh indépendant, dont rêvent les séparatistes enturbannés — auraient été entendus alors que les manifestants s'attaquaient, torches en main, à un temple hindou. A plusieurs reprises dans la région, les forces de sécurité ont ouvert le feu pour empêcher le pillage et l'incendie de certains bâtiments et véhicules publics.

Même chose au Pendjab, à Batala, où deux cents activistes hindous du Shiv Sana ont saisi l'occasion d'une procession funéraire en l'honneur de deux victimes récentes du terrorisme sikh pour mettre le feu à un centre postier et endommager quelques autobus. Dans cette atmosphère de troubles et de confusion générale, le discours du président de la République, prononcé en présence du premier ministre, est passé à peu près inaperçu.

M. Zail Singh devait pourtant évoquer l'actualité la plus brûlante en dénonçant la résurgence du « communisme » — un terme typiquement anglo-indien pour qualifier les affrontements inter-ethniques et inter-religieux — renforcé, selon lui, « par la montée des fondamentalismes et des fanatismes religieux ».

Evoquant les récentes décisions gouvernementales, le président, qui n'exerce en Inde qu'un rôle cérémoniel, et dont le discours est rédigé en liaison avec l'endocrit, a expliqué que « tôt ou tard, nous devons faire face à la réalité de la situation (...) la croissance, la justice sociale, la stabilité des prix, l'indépendance économique, ne peuvent être réalisées qu'au prix de l'efficacité, de la discipline et du partage des fardeaux ».

Parlant du terrorisme et des agitateurs de toute nature, M. Zail Singh a invité les populations à tout faire pour « isoler les fauteurs de troubles ». Du Temple d'or d'Amritsar, qu'ils occupent depuis près d'un mois, les activistes sikhs, pour leur part, ont prévenu jeudi le chef du gouvernement pendjab qui si jamais il envoyait la troupe dans le complexe religieux pour les en déloger « il prendrait ainsi le risque le plus grave de sa vie ».

Les fondamentalistes ont également indiqué qu'ils poursuivraient leur offensive contre la hiérarchie modérée de la secte et tenteraient de prendre le contrôle des centaines de temples sikhs administrés par elle à travers le Pendjab. Incidemment, le budget officiel du comité modéré de gestion des temples sikhs (SGPC) a été fixé cette année à environ 130 millions de roupies (90 millions de francs). Un déficit de guerre non négligeable et tout à fait dangereux s'il devait tomber entre les mains des séparatistes.

PATRICE CLAUDE.

# AFRIQUE

## Tchad

### Les autorités ne cachent pas leur satisfaction devant l'ampleur de « l'opération Epervier »

De notre envoyé spécial

N'Djamena. — Tout en constatant que le rétablissement d'un dispositif militaire français au Tchad s'est effectué avec retard par rapport à l'accentuation de la menace libyenne, en novembre 1984, les autorités tchadiennes ne cachent pas leur satisfaction devant l'ampleur des moyens mis en place par l'opération Epervier. Mais plus que les raisons de matériel militaire, les Tchadiens ont apprécié l'intervention des avions Jaguar contre Ouadi-Doum. C'est, en effet, ce type d'action offensive que le président Hissène Habré réclame depuis fin juillet 1983, date à laquelle il a reçu Fayat-Larguez aux troupes du GUNT de M. Goukouni Oueddei. C'est en raison de l'absence d'une couverture aérienne qu'il avait été obligé d'évacuer la grande palmeraie du Nord. Les autorités tchadiennes mesurent qu'avec l'opération Epervier, la France a franchi un degré considérable dans son assistance au Tchad et qu'il serait de mauvaise politique de demander un effort accru à la veille d'échecs politiques intérieurs français décevants.

C'est donc parce qu'elles savent que, en l'état actuel du conflit, un maximum a été obtenu du côté français que les autorités tchadiennes insistent beaucoup, depuis quarante-huit heures, sur l'aide militaire

américaine. L'objectif est clair : il s'agit, de ce côté aussi, de « faire le plein ».

#### L'aide américaine

Le gouvernement de N'Djamena attend avec une impatience grandissante que les promesses américaines concernant une aide d'urgence à la suite de la reprise des hostilités soient « suivies d'effets ». S'agissant de ces livraisons d'armements « qui doivent commencer dans les prochains jours », le ministre tchadien de l'information, M. Mahamat Soumaila, a parlé, jeudi 19 février, de « déclarations disproportionnées » américaines, ajoutant : « Concrètement, on a encore rien vu ». Pour 1986, l'aide militaire américaine « normale » atteindra 6 millions de dollars, contre 5 millions en 1985. Au total, cette aide ne devrait pas dépasser 10 millions de dollars cette année (avec l'aide d'urgence). Elle est composée de pièces de rechange pour l'avion gros-porteur C-130 donné par les Etats-Unis au Tchad, pour les camions et les jeep, ainsi que d'armes légères et de munitions. En tout état de cause, l'aide d'urgence sera très nettement inférieure à la précédente aide exceptionnelle consentie par Washington en 1983 et en 1984, laquelle et qui s'élevait à 25 millions de dollars au moment de l'opération Manta.

On souligne de source diplomatique américaine, ainsi que du côté tchadien, que des « consultations » régulières existent entre les gouvernements français et américain pour que ces aides bilatérales soient complémentaires. Une certaine incertitude demeure, en revanche, en ce qui concerne la collaboration effective des services américains et français des moyens de détection aérienne. Sur ce point, il est évident que les Etats-Unis « disposent de moyens » plus sophistiqués que l'armée française pour repérer les mouvements des troupes libyennes. Outre un important centre d'écoute installé en Egypte, Washington recueille une moisson de renseignements extrêmement précis par satellite. En revanche, on indique, de source autorisée, que « les avions d'observation Awacs ne se trouvent plus dans la région ».

**SOCIÉTÉ ITALIENNE LEADER**  
Constructrice de :  
**CUVES - TONNEAUX - RÉSERVOIRS EN VERRE RÉSINE**  
pour **CENOLOGIE ET PRODUITS ALIMENTAIRES**  
recherche pour le marché français  
**AGENTS et/ou DISTRIBUTEURS**  
introduits dans le secteur  
Les intéressés devront s'adresser à :  
VENAR S.P.A. - DIREZIONE COMMERCIALE VIA TOPAZO, N. 31 - 58100 GROSSETO (ITALIA)  
Tél. : 0664/451086 - Telex : 624043 AMNGRO I

# DIPLOMATIE

### M. Gorbatchev demande à nouveau l'arrêt des essais nucléaires

M. Mikhaïl Gorbatchev a adressé jeudi 20 février un message à la Conférence du désarmement de l'ONU, l'appelant à conclure le plus vite possible une convention d'interdiction des essais nucléaires, et la mettant en garde contre l'initiative américaine de défense stratégique. Dans ce texte, lu à la Conférence par le vice-ministre des affaires étrangères soviétique, M. Korniienko, le secrétaire général, rappelle que son pays a décidé un moratoire unilatéral sur les essais nucléaires, devant prendre fin le 31 mars prochain, et souligne qu'il dépend essentiellement des Etats-Unis que ce moratoire devienne bilatéral, puis multilatéral.

A propos de l'IDS, M. Gorbatchev estime, comme il l'avait déjà fait à différentes reprises, qu'elle « accélérera la course aux armements dans tous les domaines » et qu'une interdiction internationale des « armes spatiales offensives » doit être imposée.

A Vienne, d'autre part, le projet d'accord soumis jeudi par les pays du pacte de Varsovie concernant un « cessez-le-feu » des armes nucléaires et soviétiques en Europe a brisé l'optimisme dont les négociateurs de l'OTAN faisaient preuve depuis la reprise, le 30 janvier dernier, des négociations sur une réduction des forces conventionnelles en Europe centrale (MBFR). « Nous sommes très déçus. L'est a décidé, au moins pour le moment, de ne pas poursuivre dans la voie vers un accord mutuellement acceptable », a déclaré au nom de l'OTAN le chef de la délégation néerlandaise, M. Jan Hein Van de Mortel.

Un point des propositions soviétiques a été jugé particulièrement inacceptable par l'Occident. Il s'agit de l'idée selon laquelle, en plus des moyens de vérification techniques nationaux (avions, satellites, systèmes électroniques), les deux alliances militaires pourraient demander à effectuer des insertions sur place « à condition qu'elles soient justifiées », un refus devant être accompagné d'explications « suffisamment convaincantes ».

Du côté atlantique, on accuse les pays du pacte de Varsovie d'adopter, en formulant une telle proposition, une attitude « inflexible », ne tenant pas compte des dernières propositions de l'OTAN du 5 décembre 1985 et concernant les mesures de vérification. L'OTAN avait en effet proposé que trente inspections annuelles soient effectuées sur place durant les trois années suivant le retrait des troupes américaines et soviétiques, pour que chaque camp puisse s'assurer qu'elles n'étaient pas remplacées par d'autres. — (AFP.)

**INSTITUT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE**

- BTS TOURISME  
Diplôme d'Etat-Sta-tut Étudiant
- MÉDECINE ET PHARMACIE  
(7<sup>ème</sup> année)
- Stages d'été pour bacheliers entrant à la faculté et redoublants
- Cours du soir durant l'année universitaire
- Années 0
- PRÉPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE AUX :
- ÉCOLES  
PARA-MÉDICALES :  
microthérapeutes, laborantins, manipulateurs en électroradiologie, infirmiers, psychomotriciens, ergothérapeutes,
- ÉCOLES D'ORTHOPHONIE
- ESCAL
- PRÉPARATION AU CONCOURS DE RECRUTEMENT DES INSTITUTEURS (écoles normales)
- STAGES DE LANGUE FRANÇAISE POUR ÉTRANGERS
- FORMATION CONTINUE

**IPESUD**  
Le Parc du Belvédère - Bât D  
Rue Maurice Camille - Rue du Belvédère  
34000 MONTPELLIER Tél. 07 52 22 20

### La campagne de

Le président Reagan est soumis à des pressions croissantes pour que les Etats-Unis démarquent d'avantage de M. Marcos. Une résolution unanime d'une sous-commission de la Chambre américaine des représentants a été adoptée, jeudi 20 février, au gel de l'assistance militaire aux Philippines. Mais la Maison Blanche attend le rapport de M. Harkin, un envoyé spécial, toujours à Manille.

De notre envoyé spécial

Manille. — Peut-on faire la révolution en appelant une population à ne plus boire de bière parce qu'elle est fabriquée par l'un des « barons » de la répression ? Peut-on renverser un pouvoir en ne lisant plus ses journaux et en retirant l'argent des banques qu'il contrôle ? Sera-t-on à la veille de la « lutte finale » lorsqu'on demandera aux Philippines de « ne plus manger de crèmes glacées » ?

L'appel à la désobéissance civile lancé, dimanche dernier, au parc Luna à Manille par Cory Aquino, et qui réunit ces jours-ci en province, est l'occasion pour les Philippines de tester leur détermination politique.

Au début de cette semaine, les jeunes des brasseries San-Miguel (une des entreprises visées par le programme de boycottage) et qui appartenaient à M. Eduardo Quinsaga, cousin et ennemi politique de Cory Aquino, avaient perdu 15 points de leur valeur en Bourse. Les banques se désolent de retraits importants : les petits épargnants, qui avaient éduqué pendant des années à dépenser leur argent à la banque plutôt que de le garder sous leur oreiller, redécouvrent les vertus des pratiques traditionnelles.

Même si l'on n'enregistre guère de diminution de la publicité dans les journaux pro-gouvernementaux, leur diffusion baisse : « No good », leur disent les enfants vendant de journaux louvoyant entre les voitures bloquées dans les embouteillages : si on demande l'un des quotidiens objets du boycottage, le grand magasin Rustan, lui aussi visé, en décline, et les gens cherchent les « produits de remplacement ».

Quant à la direction de la filiale philippine de la société américaine

### Le général de Litre précise les conditions du bombardement de la piste d'Ouadi-Doum

« L'attaque de la piste d'Ouadi-Doum a été décidée à un moment où, les affrontements dans le nord du Tchad tournant à l'avantage des forces gouvernementales, on pouvait craindre une réaction aérienne brutale de la Libye, notamment contre le nord-est de la France sur le territoire de la Libye ». C'est l'explication donnée, jeudi 20 février, à Paris, par le général de brigade aérienne Bernard de Litre, sous-chef « opérations » à l'état-major de l'armée de l'air française, qui a présenté à la presse des photographies rapportées par des avions Jaguar de leur raid, dimanche 16 février, contre la piste d'Ouadi-Doum, dans le nord du Tchad.

A 260 kilomètres de la ligne des combats entre le GUNT et les FANT, la piste d'Ouadi-Doum, avec ses 3 800 mètres de terrain en dur, est l'aérodrome le plus au sud du dispositif libyen en territoire tchadien, et elle occupe une position centrale par rapport aux pistes de Sebha et de Koufra, en Libye. A partir de cette position peuvent être conduits des raids à basse altitude sur une grande partie du Tchad. Selon le général de Litre, les Français s'attendaient à voir les Libyens, qui y avaient déjà garé des avions d'appui à hélices SF-260 Marchetti et des hélicoptères d'attaque Mi-24 Hind, entreprendre à Ouadi-Doum des

avions de combat Mig-25, Mig-23, Su-22 ou des Tupolev-22.

« Notre but a été limité, a précisé le sous-chef d'état-major, à la mise hors d'usage de la piste d'envol, sur toute la longueur de la piste. L'effet de surprise a été total, puisque les batteries de missiles sol-air SAM-6, les canons anti-aériens de 23 millimètres et les mitrailleuses lourdes de 14,5 millimètres n'ont pu régler le tir du passage à basse altitude des avions Jaguar. Les appareils français étaient escortés de Mirage-FI, d'un avion de ravitaillement KC-135, de Breguet-Atlantic et d'avions Transall, qui ont opéré à partir de Bangui, en Centrafrique, soit après un parcours de 1 550 kilomètres de vol aller et retour, en moyenne, pour les avions Jaguar ».

L'attaque a été menée par onze Jaguar, qui ont notamment largué des roquettes anti-pistes BAP-100, conçues pour craqueler et neutraliser le sous-basement d'une piste en dur. Plusieurs coupures de la piste ont été obtenues et, depuis ce raid, on ne note aucune activité mettant en œuvre des avions lourds de transport ou des avions de combat. Le général de Litre n'a cependant pas pu préciser le temps d'immobilisation de la base d'Ouadi-Doum, même si l'on observe sur place des équipes de réparation.

A propos du raid, lundi 17 février, d'un Tupolev-22 libyen au-dessus de l'aérodrome civil de N'Djamena, le général de Litre a estimé à plus de 15 000 pieds (soit plus de 5 000 mètres) l'altitude de vol de l'avion au moment de son bombardement. Partant de Sebha, en Libye, le Tupolev-22 a effectué une mission isolée, mais pas véritablement préparée, en empruntant la ligne aérienne internationale que suivent les avions de ligne civils. Après le raid, qui a eu lieu à 7 heures, la piste de N'Djamena a accueilli, dès l'après-midi même, les premiers Jaguar et Mirage-FI français, et elle a été totalement réparée mercredi 19 février.

**7**  
c'est  
le nouveau  
pour le perform

**AMM**



## ASIE

Inde

### tés pour M. Gandhi

En Inde, les élections générales pour le Parlement ont lieu le 22 février. Pour la première fois, les élections sont organisées dans un climat de paix et de stabilité. Le Congrès national indien, dirigé par Indira Gandhi, est favori. Les élections sont considérées comme un test pour le gouvernement. Les résultats seront connus le 28 février.

PATRICE CLAUDE

### ur satisfaction ion Epervier

Le missile Epervier est un missile air-air de courte portée. Il est utilisé par l'armée de l'air française. Il est connu pour sa précision et sa fiabilité. Il est utilisé dans de nombreuses opérations militaires.

LAURENT ZECCHIN

### e Lire précise les conditions nent de la piste d'Quadi-Doom

Le raid d'Quadi-Doom est un raid aérien effectué par l'armée de l'air française. Il a eu lieu le 17 février. Le raid a été très réussi. Les conditions de la piste ont été précisées. Le raid a été effectué avec précision et efficacité.

LAURENT ZECCHIN

Philippines

## La campagne de désobéissance civile de M<sup>me</sup> Aquino : une arme à double tranchant

Le président Reagan est soumis à des pressions croissantes pour que les États-Unis se désengagent des Philippines. Une résolution unanime d'une sous-commission de la Chambre américaine des représentants a été adoptée, mardi 20 février, un gel de l'assistance militaire aux Philippines. Mais la Maison Blanche attend le rapport de M. Habib, son envoyé spécial, toujours à Manille ce

jeudi, pour se prononcer. Entre-temps, le Japon, premier pays donateur, a fait savoir qu'il suspendait son aide à Manille en raison de la « confusion » régnant aux Philippines. De son côté, dans une résolution adoptée à l'unanimité, le Parlement européen a énergiquement dénoncé les fraudes électorales, estimant en outre que « l'écrasante majorité des

abus ont été le fait du mouvement du président Marcos ». Pour les mêmes raisons, le gouvernement canadien a exprimé sa « grave préoccupation ». Enfin, à Moscou, l'agence Tass a estimé qu'« une campagne anti-philippine s'intensifie au Congrès des États-Unis », nouveau témoignage convaincant de l'ingérence grossière de Washington dans les affaires intérieures de ce pays ».

### De notre envoyé spécial

Manille. — Peut-on faire la révolution en appelant une population à ne plus boire de bière parce qu'elle est fabriquée par l'un des « barons » du régime ? Peut-on renverser un pouvoir en ne lisant plus ses journaux et en retirant l'argent des banques qu'il contrôle ? Sera-t-on à la veille de la « lutte finale » lorsqu'on demandera aux Philippines de « ne plus manger de crimes glacés », plaisante, acerbe, une de ces *pink sisters* (sœurs roses) qui ne cachent pas leurs sympathies à gauche ?

L'appel à la désobéissance civile lancé, dimanche dernier, au parc Luneta à Manille par Cory Aquino, et qu'elle répète ces jours-ci en province, est l'occasion pour les Philippines de tester leur détermination politique.

Au début de cette semaine, les actions des brasseries San Miguel (l'une des entreprises visées par le programme de boycottage et qui appartient à M. Eduardo Cojuangco, cousin et ennemi politique de Cory Aquino) avaient perdu 18 points de leur valeur en Bourse. Les banquiers se désolent de retraits importants : les petits épargnants, qu'il avait fallu éduquer pendant des années à déposer leur argent à la banque plutôt que de le garder sous leur oreiller, redécouvrent les vertus des pratiques traditionnelles.

Même si l'on n'enregistre guère de diminution de la publicité dans les journaux pro-gouvernementaux, leur diffusion baisse : « No good » (pas bon), lancent les enfants vendeurs de journaux luyant entre les voitures bloquées dans les embouteillages, si on demande l'un des quotidiens objets du boycottage. Le grand magasin Rustan, lui aussi visé, est désert, et les gens cherchent des « produits de remplacement ». Quant à la direction de la filiale phi-

### Le chiffre sept

Il reste que le « pinoy » (surnom qui se donnent les Philippines) n'a rien d'un ascète. Le verbe, la musique, l'éclat des couleurs, le fascinant. La « débouillardise » quotidienne constitue le lot de la plupart. Dans ce pays où la vie humaine ne vaut toujours pas cher et où la politique a pour relais les manifestations des cadavres de huit étudiants disparus depuis les manifestations devant l'Assemblée nationale, la campagne de désobéissance civile de Cory Aquino a pris l'allure d'un jeu.

Les Philippines s'amuse à froter le pouvoir, avec des badges, des signes de la main, des tee-shirts aux inscriptions parfois irrévérencieuses pour M. Marcos. C'est autant la joie de la solidarité que l'engagement politique qui règnent dans ces boîtes pour étudiants où l'on chante jusqu'à une heure avancée de la nuit, en battant des mains, le chant de l'opposition (*Bayan ko*), celui des insurgés du siècle dernier contre l'occupant espagnol.

Pour d'autres, la campagne de Cory Aquino a quelque chose de mystique avec ses « sept » commandements (les sept points du programme de boycottage). Sept, chiffre biblique, est aussi un défi direct

à M. Marcos dans ses superstitions : ses astrologues lui ont toujours dit que le sept lui portait chance. C'est un vingt et un (multiple de sept) qu'il proclama, en 1972, la loi martiale et c'est au 7 (février) qu'il fixa l'élection présidentielle. Quel d'étonnement dès lors, si même les devins se mettent désormais de politique : le grand prêtre d'une de ces nouvelles sectes qui pullulent aux Philippines se répand quotidiennement en prédictions dans les journaux populaires.

Cela dit, il faut bien vivre aussi. Ne pas payer l'eau en signe de protestation, comme l'a demandé Cory Aquino, est pour ces deux à trois millions de personnes vivant dans des bidonvilles un risque qui fait réfléchir. L'eau est, pour eux, un bien précieux : l'alimentation du point d'eau du quartier, une conquête obtenue souvent de haute lutte, est trop vitale pour être mise aux enchères de la politique. Quant à la bière, c'est un des petits plaisirs de la multitude : des millions de Philippines boivent la bière San Miguel. Déjà, les bars et les restaurants ont trouvé une formule qui concilie engagements politiques et désir : « Boycotter San Miguel ? Bien sûr, mais il faut nous aider à écouler nos stocks ». Rares sont les « pinoy » qui ne se rendent pas volontiers à de tels arguments.

### Impatience...

La mentalité philippine et le temps qui s'écoule, démolissant graduellement les énergies, jouent en faveur de M. Marcos. Cory Aquino a mis en marche, dans l'esprit de beaucoup, la mécanique de l'espoir et l'opposition modérée s'emploie à « déboulooner », vis après vis, la machine du régime jusqu'au moment où, espère-t-elle, il tombera comme une pomme blette. Mais son action risque aussi de

Philippe PONS.

### Corée du Sud

#### L'ÉQUIPAGE D'UN MIG-19 CHINOIS A FAIT DÉFECTION

Séoul (AFP). — L'équipage d'un chasseur Mig-19 chinois a fait défection, ce vendredi 21 février, en Corée du Sud et s'est posé sur l'aéroport militaire de Suwon, à 30 kilomètres de Séoul, a annoncé Radio-Séoul. A 14 h 30 locales vendredi (5 h 30 GMT), des sirènes d'alarme avaient retenti dans la région de Séoul-Incheon pour avertir la population qu'un avion ennemi approchait, et les autorités sud-coréennes avaient fait une communication d'urgence à la radio concernant l'imminence d'une attaque. Dix minutes plus tard, les autorités mettaient fin à l'alerte en annonçant qu'un avion chinois s'était posé en Corée du Sud après avoir fait défection. Il s'agit du cinquième avion chinois à avoir cherché refuge en Corée du Sud depuis 1982. En octobre 1982, un Mig-19 s'était posé en Corée du Sud, suivi en mai 1983 par un avion de ligne détourné. En août 1983, c'était le tour d'un Mig-21, puis en août 1985 de la version chinoise d'un bombardier IL-28. Tous les pilotes qui ont fait défection, ainsi que les auteurs de détournement d'avion ont été, jusqu'ici, envoyés à Taiwan.

### MEXIQUE

aller et retour à partir de  
**4680<sup>F</sup>**  
Le Mexique au volant en toute liberté, avec « voiture » « hôtel » Mexico, Yucatan, Mexique colonial. Séjours de plage Circuits en groupes.  
**PACIFIC HOLIDAYS**  
34, av. Général-Leclerc, 14<sup>e</sup>  
Tél. 45.41.52.55 (Lil 961).

# MILENA

Voici un livre qu'on a envie d'offrir à ses amis, de vanter à la criée dans les rues, de voir dans le métro entre les mains d'inconnus : un livre comme un mot de passe, qui est un cri de colère et de joie. Voici l'histoire de Milena Jesenská, notre amour.

JORGE SEMPRUN / LE POINT

Fiction & Cie

## Margarete Buber-Neumann Milena

Seuil



La prénom de Milena appartient à l'histoire littéraire. DIDIER ERISON / LE NOUVEAU OBSERVATEUR

Une extraordinaire amitié, une tendresse désespérée... Justice est enfin rendue à Milena. Milena vit. NICOLE ZARD / LE MONDE

La vie d'une femme exceptionnelle qui aura Kafka, par une femme exceptionnelle. JEANNE MERDES-LEBOUX / LIBÉRATION

Le témoignage de Margarete Buber-Neumann n'est pas seulement le portrait d'une femme indomptable, mais plus encore l'histoire d'une amitié qui défait les ostracismes et l'horreur ordinaire. SYLVAIN PASTRIER / L'ESPRESSO

De ce livre se dégage une émotion constante. La sobriété du récit est exemplaire. GUY LE CLECH / LE FIGARO

Un chant extraordinaire. ANTOINETTE SPIRE / LE MATIN

Elle est une énergie solaire, elle est la franchise totale, elle est curiosité passionnée. DOMINIQUE DURAND / LE CANARD ENCHAÎNÉ

Jamais la Milena de Kafka, la belle, l'impulsive Milena, n'aura été aussi grande et présente. FRANÇOISE DUCOUT / ELLE

Milena Jesenská est un personnage éblouissant. MICHÈLE GAZIER / TÉLÉRAMA

Ce « tombeau » dressé à Milena fait pleinement comprendre ce que Kafka voulait dire quand il la définissait : « Un feu vivant ». Inoubliable. PIERRE DÉMERON / MARIE CLAIRE

Collection Fiction & Cie, 99 F.

De même auteur : Déportée en Sibérie (réédition du livre paru en 1949) 79 F.

# SEUIL

7 c'est  
le nouveau temps  
pour les entreprises  
performantes.

# ANS

SINE

ES

TALAI



# politique

COMMENT ÊTRE BARRISTE ET CENTRISTE ?

## Les états d'âme du CDS

### La brouette et les grenouilles

Dans l'entourage de l'ancien premier ministre, ceux qui ne sont pas directement engagés dans la bataille des législatives trouvent encore le temps de s'amuser de la débâcle, pronostiquée par M. Barre, qui se manifeste dans les rangs barristes à l'approche du 16 mars. Avant de définir leur attitude dans l'après-16 mars, les candidats pensent avant tout à se faire élire et laissent leurs convictions barristes fluctuer au gré des nécessités électorales. Ils ont beau continuer à manifester leur adhésion aux analyses institutionnelles de M. Barre, leur hostilité à la cohabitation s'accroît.

« Ils sont un peu comme des grenouilles dans la brouette », note un collaborateur de l'ancien premier ministre. « Bien sûr, ils vont se mettre à sauter de tous côtés. Il faudra tenter de les rattraper avec une épulette... » A moins, bien sûr, que la cohabitation ne devienne très vite inévitable. Dans ce cas, la brouette se remplit à nouveau.

Pour l'heure, les barristes ne s'enchaînent pas à M. Barre et se désolent presque de ne pouvoir participer aux négociations quotidiennes qui se déroulent entre le RPR et le PR pour envisager les mesures prioritaires à prendre dans l'après-16 mars et, surtout, la composition du futur gouvernement.

Dans ces conditions, il est peu d'hommes pour dire encore comme M. Barre « mieux vaut la crise tout de suite qu'à terme ». Faute d'avoir choisi une stratégie « brutale » pour arriver aux barristes, qu'à provoquer l'écroulement de l'UDF, M. Barre a laissé s'installer une certaine confusion. Et le label barriste que l'ancien premier ministre ne voulait ni attribuer ni banaliser s'en trouve quelque peu gâlavé.

On retrouve pêle-mêle, chez les barristes, des convertis de la première heure, qui ne professent qu'un « anticohabitationnisme de principe » ; des convertis de la deuxième heure qui concèdent des listes « barristes » contre les décisions de leur parti pour avoir quelque chance de siéger à l'Assemblée nationale ; des convertis de la dernière heure qui s'efforcent, sans hésitation, avec l'ancien premier ministre, dans l'espoir de gagner les quelques voix qui leur font désespérément défaut, mais sans vraiment adhérer aux thèses de leur « sponsor ».

La logique de l'union dans laquelle s'est inscrite l'UDF des élections cantonales de 1982, devenue irréversible aux élections européennes de 1984, n'a pas favorisé la stratégie barriste. Les appels de l'ancien premier ministre demandant à ceux qui se réclamaient de lui de partir à la bataille sous leurs « propres couleurs » et de ne pas « se forger dans un ensemble » sont restés, à quelques exceptions près, lettre morte.

Difficile dans cette configuration de faire apparaître, comme le souhaite M. Charles Millon (lire ci-dessous), une « union contre la cohabitation » et de distinguer dans la masse les troupes de M. Barre. Elles se manifestent pourtant à chaque fois qu'une initiative de M. Mitterrand renforce les positions de M. Barre. La dernière en date étant la nomination de M. Robert Badinter à la présidence du Conseil constitutionnel. Elles se manifesteront sans doute, et c'est là le pari de M. Barre, si la cohabitation venait à échouer. Les barristes, ou du moins la plupart d'entre eux, veulent ainsi faire coup double : participer aux efforts avec un premier ministre qui pourrait être M. Jacques Chirac, et, en cas d'échec d'une expérience de cohabitation, rejoindre M. Barre, dont le crédit se trouverait encore renforcé.

C.F.-M.

Le CDS, qui fut la première formation politique à se proclamer barriste, qui s'est pris à rêver qu'il deviendrait enfin le « parti du président » et constituerait bientôt un groupe autonome à l'Assemblée nationale n'en finit pas de s'interroger sur son attitude après le 16 mars. S'il repousse avec vélocité les « avances » de M. Laurent Fabius lançant à l'Assemblée un appel au rassemblement national, il prend aussi quelques distances avec M. Raymond Barre. Certes, il reste hostile à la cohabitation mais semble opter, à la différence de l'ancien premier ministre, pour le soutien à un gouvernement issu de la majorité UDF-RPR. Il y a quelques mois déjà, M. Bernard Stasi,

premier vice-président du CDS refusait tout « anticohabitationnisme de principe ». Aujourd'hui, avec M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, il se déclare prêt à voter la confiance tandis que M. Pierre Méhaignerie, président du parti, garde une prudente réserve, estimant qu'il ne pourra se prononcer que quand il aura en main « tous les éléments pour juger ».

Ce soutien s'accompagnerait d'un refus de toute participation au gouvernement. Une telle solution, « pas très confortable mais inéluctable », selon M. Barrot, est, cependant, loin de recueillir l'unanimité dans les rangs des cen-

tristes. M. Méhaignerie, qui a déjà, publiquement, affirmé qu'il refuserait d'entrer dans un gouvernement de cohabitation, souhaiterait qu'en la matière son parti adopte une attitude collégiale et fasse preuve de discipline. Ce qui n'a pas l'heur de plaire à M. René Monory, premier vice-président du CDS, qui dès 1982 mettait en garde son parti contre tout soutien à l'égard de M. Barre. « Les hommes doivent garder leur liberté », dit-il, en s'exclamant pas de participer, lui, à un gouvernement issu d'une majorité UDF-RPR.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il explique les raisons de son attitude et de ses choix pour l'après-16 mars.

### « La cohabitation, on a trois mois pour la vivre bien ou mal » nous déclare M. René Monory

« Les élus du CDS devraient, selon vous, refuser comme M. Barre d'être le « parti du président » et se réclamer de voter la confiance à un gouvernement de cohabitation ?

— Je ne vois pas comment on pourrait refuser de voter la confiance à un gouvernement issu de la majorité UDF-RPR. Il ne paraît évident qu'un député qui vient d'être élu sur une liste d'union et a signé la plateforme UDF-RPR pour « gouverner ensemble » ne peut que voter la confiance. Cela me semble d'une logique irréfutable. De plus, comme il peut y avoir plus tôt qu'on ne le pense de nouvelles élections, au scrutin majoritaire — si les engagements de la plateforme sont respectés, — il me paraît douteux que les députés prennent le risque d'être mis en difficulté pour n'avoir pas voté la confiance. Dans les premiers mois de la nouvelle législature, ils seront très prudents et je ne m'attends pas à des coups d'éclat.

— Voteriez-vous la confiance quel que soit le premier ministre choisi par M. Mitterrand ?

— Si le président de la République choisit un premier ministre qui peut apparaître comme l'homme du compromis, et le compromis apparaît déjà dans la composition du gouvernement, une réflexion doit alors être engagée. Mais le CDS ne peut avoir une attitude différente de ses partenaires de l'opposition. Sinon ce serait une rupture de contrat. Il ne faut pas oublier que les

accords passés avec nos partenaires du RPR et de l'UDF nous permettent d'espérer une cinquantaine d'élus à l'Assemblée nationale. Je suis sûr de l'honnêteté. On ne peut pas se servir des autres pour se faire élire et, après, prendre la tangente quand cela nous arrange.

— Il me semble que le premier parti qui aura son mot à dire dans la désignation du premier ministre sera le parti le plus important dans la nouvelle Assemblée : le RPR. Il m'étonnerait fort qu'il ne contrôle pas la situation au niveau du premier ministre. Si un Jacques Chaban-Delmas était choisi par le président de la République, je suppose que le RPR réagirait. Je n'engagerai en tout cas pas mes amis du CDS à jouer dans cette affaire une carte personnelle.

— S'ils sont sollicités, les membres du CDS doivent-ils accepter de participer à un gouvernement de cohabitation ? Quelle serait votre propre attitude ?

— Le CDS n'a pas le droit de ne pas voter la confiance. Il a le droit, en revanche, de ne pas souhaiter participer au gouvernement. En fait, ce qui gêne bon nombre de mes amis, c'est qu'ils se disent que, s'ils participent à un gouvernement dirigé par Jacques Chirac, s'engagent avec lui dans une logique présidentielle. Ce n'est pas obligatoire. Il faut que le CDS garde une grande liberté.

« Je m'opposerais à toute tentative pour imposer aux hommes des choix. J'ai dit souvent que ce parti m'avait attiré parce qu'il était humain, social, un peu boy-scout et non totalitaire. Si demain on me demandait de participer à un gouvernement issu de la majorité UDF-RPR, je verrais de quel côté il s'agit, quelle serait ma marge de manœuvre, mais, pour donner ma réponse, je ne demanderais pas l'autorisation préalable du CDS, pas plus que je ne l'ai demandée en 1977 quand j'ai été appelé au gouvernement ».

« Il n'y a jamais eu à ma connaissance de décision collective au CDS pour désigner tel ou tel ministre, pas plus que de manifestations de discipline. Quand j'étais ministre de l'économie, j'ai imposé la liberté des prix alors que le CDS dans son programme s'était prononcé contre. Ils ne m'ont pas excusé, pas plus qu'ils n'ont excusé, ces derniers mois, des élus qui ne respectaient pas les investissements décernés par les législatives et les régionales par les instances nationales du parti.

— Continuez-vous à penser comme vos amis du CDS que la cohabitation va être très difficile à vivre et la marge de manœuvre du nouveau gouvernement très étroite ?

— Je reste très sensible aux arguments développés par M. Raymond Barre. Mais ils étaient beaucoup plus forts il y a un an, quand la

conjoncture internationale était mauvaise, qu'aujourd'hui, où elle est beaucoup plus favorable. Avec notamment le baril de pétrole à 15 dollars, la baisse de 20 % des matières premières, un gouvernement à aujourd'hui beaucoup plus de chances de réussir qu'hier. Les socialistes le savent aussi.

« Il est intéressant de constater si on prend très vite des mesures propres à redresser et à libérer l'économie. Si le gouvernement mène une action courageuse pendant les trois premiers mois, il peut tirer à la fin de l'année les dividendes de son action et créer un rapport de forces qui, face à François Mitterrand, lui sera favorable. La cohabitation, on a trois mois pour la vivre bien ou mal ! Je suis plutôt optimiste car c'est une chance qui est en train de passer pour le pays. Si on ne la saisit pas, c'est M. Mitterrand qui reprend la balle, et on aura un président socialiste à nouveau.

« Je ne crois pas qu'on puisse refuser de cohabiter, faire la grève du gouvernement. Mais, finalement, c'est bien que l'opposition ait avec Jacques Chirac et Raymond Barre deux options. Si par exemple Jacques Chirac échoue comme premier ministre, Raymond Barre reste, lui, toujours crédible.

Propos recueillis par CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

### AU COLLOQUE DU «CONTRAT LIBÉRAL»

## M. Millon : il n'est pas trop tard pour refuser

Le Contrat libéral, créé en décembre 1984 par quelques parlementaires du PR pour défendre les thèses de M. Raymond Barre, existe toujours. Il s'est manifesté jeudi 20 février en organisant à Paris un colloque réunissant quelque trois cents députés autour d'un thème sans ambiguïté : « Cohabitation, vers l'échec ». Les animateurs de cette rencontre, MM. François d'Aubert et Charles Millon, députés UDF-PR, accompagnés de MM. Gérard Pelisson, chef d'entreprise, Charles Zorgebibe et Gilles Le Beguec, universitaires, se sont efforcés de faire une nouvelle fois le point sur le dossier « décisif » de la cohabitation, en se félicitant de la récente nomination de M. Robert Badinter à la présidence du Conseil constitutionnel qui vient « mettre en valeur l'impérieuse nécessité pour l'opposition d'éviter les pièges meurtriers que François Mitterrand ne cessera pas de placer sur son chemin ».

M. d'Aubert, député de la Mayenne, a notamment parlé de cet « esprit de réflexe de complaisance dans l'opposition qui accepte de passer sous silence certains aspects du bilan socialiste dont M. Mitter-

rand et personne d'autre, a-t-il souligné, porte la responsabilité ». M. Gérard Pelisson s'est chargé de rappeler que le bilan économique et financier du gouvernement est « beaucoup plus négatif qu'on ne le croit », avant d'expliquer que, à son avis, « la cohabitation et le redressement économique présentent un risque considérable de s'exclure mutuellement ». D'une part parce que « le terrain économique est certainement beaucoup plus miné que ne l'admettent certains économistes et hommes politiques », et, d'autre part, parce que « les Français jugent toute équipe politique au pouvoir sur sa gestion économique et en tout premier lieu sur la question de l'emploi ». Or, a remarqué M. Pelisson, les délais qu'imposent la nouvelle politique pour réussir ce challenge économique ne peuvent en aucun cas se situer à un horizon de moins de deux ans.

Bien que l'on ne soit plus qu'à trois semaines des élections législatives et que les barristes se retrouvent le moins en moins nombreux pour suivre M. Barre dans son refus de voter la confiance à un gouvernement de cohabitation, M. Charles

Millon, député de l'Ain, a voulu croire qu'il n'était « pas trop tard » pour inverser la tendance et mobiliser l'opposition tout entière dans le refus de participer à toute expérience de cohabitation. Rappelant que M. Barre, dans sa réponse à M. Giscard d'Estaing, l'invitant à la présidence de la République à Clermont-Ferrand, avait proposé aux « responsables de tous les partis d'opposition » de « déclarer solennellement qu'en aucun cas le président de la République au lendemain d'une victoire incontestable de l'opposition ne pourrait compter sur le concours d'aucun d'entre nous », il a affirmé : « Chacun sait que le refus d'un tel concours contraindrait le président de la République à se remettre en cause. Qui dans l'opposition peut repousser une telle perspective ? ».

L'union contre la cohabitation ? Aujourd'hui, il n'y a plus que MM. Millon et d'Aubert pour se ranger franchement aux côtés de M. Barre et déclarer publiquement qu'ils refuseront de voter la confiance à un gouvernement de cohabitation. C'est peu pour une union...

C. F.-M.

## M. Jospin sur le terrain : avant-centre et gardien du temple

On trouve de tout, dans les campagnes électorales, et de nos jours les plus saugrenus. C'est au Pré-Saint-Gervais, à la buvette du marché couvert, que M. Jospin est tombé, par hasard, le jeudi 20 février, sur un ancien condisciple de M. Mitterrand au collège de Jarnac, dans les années 30.

« On a fait du football ensemble, a-t-il raconté. Il jouait gardien de but, moi avant-centre. J'avais douze ans, lui quinze. Il avait une cassure de la jambe, un litard violent. L'ancien collègue de Jarnac n'a jamais eu l'occasion de revoir le président. Mais, à sa manière, il lui est fidèle : « J'ai toujours voté à gauche, je ne m'en cache pas ! Je voudrais pas les voir revenir, les autres... » Suit un qualificatif peu amène. Le brave monsieur a fini son verre et abandonné le corège vers d'autres aventures électorales... Il s'agit, si l'on veut jouer les prolongations, de marquer quelques buts afin de remonter au score.

Le programme du jour, c'est une visite de HLM en compagnie des candidats socialistes de Seine-Saint-Denis, chaperonnés par Marcel Debarge, sénateur, maire de Pré-Saint-Gervais, puis un déjeuner-débat avec des syndicalistes. Les cégétistes présents semblent plutôt

socialisants, tout comme un intervenant de la CGC.

M. Jospin dénonce « l'intolérance nouvelle » du patronat, critique — sans le nommer — le PCF (qui propose de créer des « emplois artificiels ») et ses « plans mirifiques », qui débouchent sur une « économie administrée ». Il rappelle que la diminution du temps de travail reste « au cœur » du projet de loi dit de « flexibilité ».

Interpellé par un syndicaliste qui vante les mérites du tournisme, le secrétaire explique enfin comment son fil d'Ariane à lui, depuis 1981, c'est la modernisation du PS.

Devant la convention de son parti sur la modernisation, M. Jospin fusillait la presse pour avoir écrit qu'il souhaitait une « révolution culturelle froide » au sein du PS (le Monde du 15 décembre 1984). Aujourd'hui, il affirme : « Je me suis efforcé depuis cinq ans de ne jamais me laisser surprendre et même, si possible, d'anticiper sur un certain nombre d'évolutions. (...) C'est moi qui, en 1983, ai commencé à évoquer le thème des erreurs que nous avions pu commettre. (...) C'est moi, à Bourg-en-Bresse (octobre 1983), qui ai, pour la première fois, développé le thème

de la nécessaire modernisation du socialisme. C'est moi qui ai proposé une convention du PS sur la modernisation et le progrès social. (...) »

« C'est moi qui ai dit qu'il fallait peut-être rompre avec une certaine culture révolutionnaire qui était la culture dominante à gauche en France et qui ne correspondait ni à la réalité de notre politique, ni même à nos racines historiques. Au congrès de Toulouse (...), cette idée de la modernisation de notre pensée, de l'évolution du Parti socialiste, le thème de la social-démocratie, j'ai essayé aussi de le développer.

« Je pense que le Parti socialiste a beaucoup évolué sur ce plan, accepte mieux la réalité de ses racines historiques, de son modèle politique (...). La crise du modèle communiste l'aide d'ailleurs à le faire (...). La capital de compétences qu'il a accumulé et qu'il conserve dans l'expérience du pouvoir, tout cela, sont des éléments qui vont permettre à ce parti de se transformer encore davantage, sans renoncer pour autant à ses valeurs, quel que soit le résultat du 16 mars ».

Un comportement d'avant-centre, en quelque sorte, pour celui qui revendique encore le poste de « gardien du temple ».

J.-L. A.

## M. Jack Lang en campagne à Lyon

(Suite de la première page.)

Un slalom gourmand entre les bassines de cuivre, les sacs de graines, les montagnes de beurre, papilles en éventail. M. Maurice Bernachon est une institution lyonnaise. Le voici, après la visite du ministre de la culture, « mon premier ministre », monument historique. Le bon monsieur Bernachon, outre quelques splendeurs, avait imaginé un petit texte. Un peu comme l'on trouve un compliment. Quelques lignes à peine, mais un modèle de finesse, une parabole de la cohabitation, version cacao : « Les Mayas, dit le chocolatier, avec comme de la malice au fond de l'œil, pensaient qu'il ne fallait pas moins de quinze à seize variétés de cacao pour que le chocolat soit parfait. Puissent les gens qui nous gouvernent faire preuve du même esprit de dosage, d'équilibre et de sagesse ».

De gourmandise, l'affaire était devenue politique. Gourmandopolitique elle resterait. Une heure plus tard, après avoir posé la première pierre de la Maison du livre de Villeurbanne, et comme il faisait président d'un froid à fendre même les premières pierres, Jack Lang trouva refuge à la mairie de Villeurbanne, assez bel exemple de style néo-stalinien. Là, il dit d'abord tout

le bien qu'il pensait de la Maison du livre à venir. Rien que de très logique, sinon en eût-il posé la première pierre ? Il répéta tout le bien qu'il pensait « de son très cher ami », racontant même qu'un jour, accompagnant Charles Hernu à la gare, « il l'avait vu ne plus pouvoir toucher le sol tant les gens le portaient en triomphe. Une popularité bien méritée ».

Restait à venir l'essentiel, le discours strictement politique. Sous forme, là encore, d'une parabole, la parabole de Jack Lang glacier. « Plus je progresse, plus j'avance au cours de cette campagne et plus je me rends compte que les Français n'ont pas envie que nous partions. Ils ne partent, même ces gens qui ne votent pas pour la gauche, ils parlent à mes amis, et ils disent : ah non, pas vous M<sup>me</sup> Cresson, il faut que vous restiez. Pas vous M. Chevènement, après tout ce que vous avez fait pour l'éducation. Pas vous M. Bérégovoy, meilleur économiste de l'année. Pas vous M. Lang, et ainsi de suite. Ils imaginent une sorte d'alliance impossible. Ils font des membres du gouvernement une succession de cas spéciaux. Et moi je dis : tous ces cas spéciaux font un bien beau gouvernement que les Français regretteront le 17, le 18 ou

le 21 mars. D'ailleurs, ils le regretteront déjà. Eh bien, il faut être net. Les Français choisiront : poursuivre le chemin ou aller à la rupture. Je ne crois pas à un gouvernement glaces panachées : un peu de glace vanille Chevènement, un peu de glace pistache Lang, un peu de glace orties Toubon ».

Ce thème, sinon la parabole, sera d'évidence repris sans trêve ni répit dans les jours à venir. « Français, vous nous regretterez, vous nous regretterez déjà ». Et dans la soirée Jack Lang, tellement charmeur, tellement « mimi », s'est efforcé de semer du regret. D'abord vers tous ces jeunes, trois mille, conviés à un concert de rock. Un groupe profita de l'occasion pour parler de ses regrets à lui, de l'affaire Wahid Hachichi, et pour crier par la voix d'une jeune femme qu'« ils n'ont rien fait pour la culture, des valeurs, des acheteurs, des séducteurs de voix quand leur camarade était mort de la culture de l'autodéfense ».

Jack Lang, semeur de regrets à tous vents, finit la soirée avec six cents jeunes créateurs venus de toute la région. Puis il finit par partir. C'était regrettablement inévitable.

PIERRE GEORGES.

**3990 F\*, MA CAVALE AU CANADA.**

Prenez l'air, l'air pur, l'immensité ; et découvrez la chaleur des Canadiens. Pour préparer et réussir votre évasion, voici quelques feuilles canadiennes : la nouvelle brochure Air Canada vous attend dans toutes les agences de voyage et chez Air Canada. Bon vent.

Paris-Montreal-Paris à partir de 3990\*

**AIR CANADA**

\*Paris-Montreal-Paris. Paris: Service Tourisme: 24, bd des Capucines 75009. Tél. (1) 47.42.21.21. Lyon: 55, place de la République 69002. Tél. (16) 78.42.43.17. Air Canada se réserve le droit d'apporter des modifications à ses conditions de transport.

### Propos et débats

#### M. Mermaz : le PC dans

M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a été reçu par les journalistes du PC à Paris. Il a évoqué le rôle du PC dans la vie politique française et les perspectives de son action. Il a souligné la nécessité d'une alliance entre le PC et les autres forces de gauche pour lutter contre le capitalisme et pour la construction d'une société plus juste.

#### M. Pöcher : le culot de f

M. Alois Pöcher, président du Sénat, a été reçu par les journalistes du PC à Paris. Il a évoqué le rôle du PC dans la vie politique française et les perspectives de son action. Il a souligné la nécessité d'une alliance entre le PC et les autres forces de gauche pour lutter contre le capitalisme et pour la construction d'une société plus juste.

#### M. Madelin : touche pas à

M. Alain Madelin, délégué général du Parti radical, a été reçu par les journalistes du PC à Paris. Il a évoqué le rôle du PC dans la vie politique française et les perspectives de son action. Il a souligné la nécessité d'une alliance entre le PC et les autres forces de gauche pour lutter contre le capitalisme et pour la construction d'une société plus juste.

#### M. Bariani : politiquen

M. Jean Bariani, membre du bureau politique du PC, a été reçu par les journalistes du PC à Paris. Il a évoqué le rôle du PC dans la vie politique française et les perspectives de son action. Il a souligné la nécessité d'une alliance entre le PC et les autres forces de gauche pour lutter contre le capitalisme et pour la construction d'une société plus juste.



# du CDS

tristes. M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale, au cours d'un déjeuner qu'il a offert aux journalistes parlementaires, a affirmé : « Le PS est en train de remobiliser son électeur. Il ne lui manque que deux points et vingt sièges pour empêcher que l'opposition ait la majorité absolue le 16 mars. Or, 25 % des Français n'ont pas encore fait leur choix. L'objectif du PS est d'être le premier groupe de l'Assemblée nationale pour donner au président de la République les moyens d'exercer sa mission. »

« Le PS doit devenir un grand parti à vocation majoritaire. Pour grandir, il ne faut pas offrir un visage confus. Le Parti communiste est dans une impasse certaine. Il réserve trop de coups au PS pour que son électeur ne soit pas troublé. Il souffre le chaud et le froid. A partir du moment où il y a eu des critiques d'une violence extraordinaire contre le PS, on ne peut pas les oublier du jour au lendemain, sauf à détruire son crédit. »

# la vivre bien ou mal

Monory

à la fin de l'année dernière, les députés du CDS ont voté une loi de finances qui leur a permis de faire passer le CDS dans la majorité. Mais, depuis, le CDS a perdu son statut de majorité. Le CDS a donc perdu son statut de majorité. Le CDS a donc perdu son statut de majorité.

Le CDS a donc perdu son statut de majorité. Le CDS a donc perdu son statut de majorité. Le CDS a donc perdu son statut de majorité.

# r le terrain :

# irdien du temple

Le CDS a donc perdu son statut de majorité. Le CDS a donc perdu son statut de majorité. Le CDS a donc perdu son statut de majorité.

# ampagne à Lyon

Le CDS a donc perdu son statut de majorité. Le CDS a donc perdu son statut de majorité. Le CDS a donc perdu son statut de majorité.

## Propos et débats

### M. Mermaz : le PC dans l'impasse

M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, au cours d'un déjeuner qu'il a offert aux journalistes parlementaires, a affirmé : « Le PS est en train de remobiliser son électeur. Il ne lui manque que deux points et vingt sièges pour empêcher que l'opposition ait la majorité absolue le 16 mars. Or, 25 % des Français n'ont pas encore fait leur choix. L'objectif du PS est d'être le premier groupe de l'Assemblée nationale pour donner au président de la République les moyens d'exercer sa mission. »

« Le PS doit devenir un grand parti à vocation majoritaire. Pour grandir, il ne faut pas offrir un visage confus. Le Parti communiste est dans une impasse certaine. Il réserve trop de coups au PS pour que son électeur ne soit pas troublé. Il souffre le chaud et le froid. A partir du moment où il y a eu des critiques d'une violence extraordinaire contre le PS, on ne peut pas les oublier du jour au lendemain, sauf à détruire son crédit. »

### M. Poher : le culot de M. Jospin

M. Alain Poher, président du Sénat, a estimé, le jeudi 20 février à Créteil (Val-de-Marne), que « le président Mitterrand, par le jeu d'importantes nominations, verrouille la République (...); seul un vote massif peut nous éviter un coup d'Etat permanent, le sien. »

Le président du Sénat, qui assistait en présence de M. Raymond Barre à un meeting de soutien pour les listes UDF d'Ile-de-France, a dénoncé « l'intoxication et la propagande malhonnête » du Parti socialiste en évoquant les échecs de M. Lionel Jospin comportant l'inscription « On continue », « il a du culot, celui-là », « a-t-il lancé en se demandant à quel point les socialistes étaient capables de continuer leur action. »

### M. Madelin : touche pas à mon poste

M. Alain Madelin, député général du Parti républicain, a déclaré, le jeudi 20 février à Taverny (Val-d'Oise), que « la haute administration ressemble plutôt à une piste d'atterrissage pour copains en difficulté », en évoquant la nomination de M. Badinter à la présidence du Conseil constitutionnel.

« On ne peut pas dire que Robert Badinter ait été nommé pour sa compétence. Il a déposé trente-trois projets de loi qui ont été déclarés non conformes à la Constitution », a ajouté M. Madelin, avant de s'interroger : « Si vous avez été victime trente-trois fois d'une tentative de cambriolage, allez-vous mettre le cambrioleur comme gardien de votre immeuble ? »

### M. Bariani : politiquement tort

M. Didier Bariani, membre du bureau politique de l'UDF, a déclaré, le jeudi 20 février à Toulouse, à propos de la nomination de M. Robert Badinter à la présidence du Conseil constitutionnel : « Le président est juridiquement dans son droit, mais il a politiquement tort, car il est minoritaire. »

Il a ajouté : « Le chef de l'Etat est politiquement minoritaire parce que de jour en jour sa situation devient intenable. On ne peut pas, d'un côté, enlever la fonction présidentielle et à l'abri des élections législatives, et de l'autre côté, en conservant les pouvoirs qu'il a, le résultat des élections, et d'un autre côté, en conservant les pouvoirs qu'il a, le résultat des élections, et d'un autre côté, en conservant les pouvoirs qu'il a, le résultat des élections. »

## LA NOMINATION DE M. BADINTER A LA PRÉSIDENTIE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

### Une fraude à la Constitution ?

par MAURICE DUVERGER

La nomination de Robert Badinter comme membre du Conseil constitutionnel est un excellent choix que nul ne peut contester. Sa nomination comme président suppléant, au contraire, des objections qu'il faut expliquer (1).

L'homme est l'un des plus dignes de cette éminente fonction, car peu unissent, comme lui, la science juridique, la rigueur morale, et une intelligence exceptionnelle. Mais il est grave de jouer avec les règles qui garantissent l'indépendance de la plus haute juridiction du pays, chargée de faire respecter sa loi suprême.

A la lettre, ces règles n'ont pas été violées. L'article 56 de la Constitution se borne à édicter que le président du Conseil constitutionnel est « nommé par le président de la République », sans préciser si cette nomination vaut pour toute la durée de ses fonctions de membre du Conseil, ou pour un temps plus limité. Mais une pratique constante depuis sept ans a établi la coïncidence des deux mandats. Elle était considérée jusqu'ici comme nécessaire à l'indépendance du président.

Dans son traité sur le Conseil constitutionnel (2), le professeur Luchaire écrit justement : « Une nomination pour une durée inférieure à celle des fonctions de membre du Conseil n'est pas formellement interdite par les textes ; mais elle est contraire à leur esprit ; en effet, au terme d'une présidence ainsi raccourcie, son titulaire pourrait désirer une nouvelle nomination pour la durée restant à courir de ses fonctions de membre. Or, en interdisant le renouvellement du mandat d'un membre du Conseil, les constitutions ont voulu empêcher qu'il puisse être soupçonné de solliciter une nouvelle nomination ; ceci vaudrait pour la présidence comme pour la qualité de membre du Conseil. »

La substitution d'un président à un autre, initialement nommé sans limitation de durée, n'est pas moins contraire à l'esprit de la

Constitution. On n'imagine pas, en effet, quelles raisons de convenances personnelles pourraient conduire un président du Conseil constitutionnel à descendre dans le rang en se dévouant d'un titre honorifique qui correspond à des fonctions guère plus absorbantes que celles de membre (3). Peu importe qu'un engagement de démission ait été pris en début de mandat ou que la démission ait juste précédé le remplacement du titulaire. L'une et l'autre pratiques tendent à reconnaître au président de la République un droit de révocation déguisé.

Admissible pour le premier ministre quand sa majorité parlementaire reconnaît l'autorité du chef de l'Etat, ce droit serait intolérable pour le président du Conseil constitutionnel, auquel il enlèverait toute indépendance. Il faut en dénoncer fermement cette première esquive, même si elle est illusoire, le président de la République n'ayant rien à voir avec la démission de Daniel Mayer et cet agencement opportun n'étant qu'en effet du hasard.

Dans la plupart des nations d'Occident, où la liberté a été rétablie dans les dernières décennies, elle a été fortifiée par un

contrôle juridictionnel de la constitutionnalité des lois : notamment en Allemagne, en Italie, en Espagne, au Portugal, en Grèce. En France, le développement du Conseil constitutionnel depuis 1974, l'autorité qu'il a prise, la quasi-consensus qui l'entoure aujourd'hui marquent un progrès très important de la démocratie. Il serait déplorable que tout cela soit remis en question par un changement de président dont les convocations ouvrent la porte à une déviation dangereuse.

Le prestige et l'indépendance personnelle de l'ancien garde des sceaux permettant d'augmenter les circonstances de son investiture seront bientôt oubliées. A une condition cependant. Que les fonctions présidentielles soient soumises à la même règle que les fonctions de membre.

Quand les secondes sont abandonnées en cours de mandat par leur titulaire, son successeur ne peut les exercer que pour la durée restant à courir. Comme membre du Conseil constitutionnel succédant à André Ségol, dont le mandat est expiré, Robert Badinter est nommé jusqu'en 1995. Comme président succédant à Daniel Mayer, dont le mandat

finissait en 1992, Robert Badinter ne peut être nommé que jusqu'à cette date. Sinon, l'affaire prendrait une fâcheuse allure politique, permettant de maintenir trois ans de plus un président nommé par la gauche.

Cela ne serait pas sans importance, étant donnée l'influence du président sur le Conseil, et le fait qu'il dispose d'une voix prépondérante en cas de partage. Un semblable tour de passe-passe devrait être qualifié de fraude à la Constitution, par le détournement de ses moyens licites à des fins illicites.

(1) En critiquant le caractère politique de la nomination, l'opposition oublie que celle de Roger Fry, alors président du groupe parlementaire de l'UDR, était beaucoup plus.

(2) François Luchaire, *Le Conseil constitutionnel*, Economica, 1980, page 76.

(3) Rappelons d'ailleurs que le président de la Cour suprême des Etats-Unis est nommé à vie.

le journal mensuel de documentation politique

### après-demain

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur la :

### LA PROTECTION SOCIALE EN QUESTION

avec des articles de :

Pierre BEREGOVY

Jacques DELORS

Michel DELEBARRE

Georgina DUFOUX, etc.

Envoyer 33 F (timbres) à 1 F ou 100 F (chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé, ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie, qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro).

(1) UNAC, 8, rue Etienne-Jodelle, BP n° 254, 75866 Paris Cedex 18.

c'est la durée du nouveau prêt du Crédit National.

# 7 ANS

Du 11,5 % à 7 ans... Le PCN7, nouveau prêt du Crédit National, permet aux entreprises de rentabiliser plus rapidement leurs investissements. Principales bénéficiaires, les entreprises dynamiques qui veulent et doivent amortir leurs immobilisations dans les délais les plus brefs. En même temps, un nouveau prêt est lancé : le PCNTF, basé sur le Taux Premier du Crédit National. PCN7 et PCNTF viennent enrichir une gamme déjà vaste de produits destinés aux entreprises : prêts à taux variable indexé sur le marché monétaire ou obligataire, prêts à taux révisable, prêts en devises... Les entreprises peuvent ainsi réaliser le montage financier qui leur convient en choisissant la durée, l'échéancier, le taux et la monnaie.

Crédit National

45, rue Saint-Dominique, 75007 Paris - Lyon - Lille - Marseille - Nantes - Nancy - Bordeaux - Strasbourg - Rouen - Dijon - Toulouse - Orléans - Besançon - Poitiers - Quimper - Grenoble.



CST

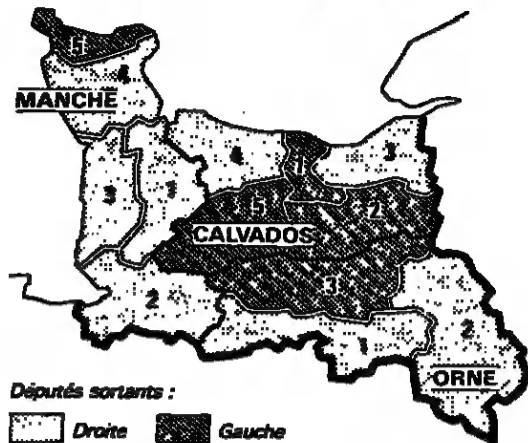
PUBLICIS

PIERRE GEORGES



## BASSE-NORMANDIE

## M. d'Ornano veille sur son territoire



Députés sortants : Droite Gauche

Les trois départements qui forment la Basse-Normandie continuent d'être un solide bastion de l'opposition. Deux d'entre eux, la Manche et l'Orne, ont voté pour M. Giscard d'Estaing au deuxième tour de l'élection présidentielle de 1981, lui apportant respectivement près de 60 % et de 55 % des suffrages. Quant au Calvados, il n'a donné que de justesse sa préférence à M. Mitterrand.

En juin 1981, sur les treize sièges de députés, la gauche n'en a emporté que quatre : deux dans le Calvados, un dans la Manche, un dans l'Orne. Son espoir raisonnable est de les conserver, en dépit des remous qu'ont suscités, dans chacun de ces départements, des « parachutages » plus ou moins bien accueillis : celui de M. Douin, président du MRG, dans l'Orne, a entraîné la création d'une liste dissidente ; celui de M. Stirn, actuel député du Calvados, dans la Manche, a été longtemps contesté avant d'être finalement accepté ; et celui de

Mme Roudy, dans le Calvados, n'a suscité que des protestations sans conséquences.

Malgré la percée de M. Mexandeau, ministre des PTT et chef de file du parti socialiste, le « patron » de la région demeure M. Michel d'Ornano, qui préside à la fois le conseil général du département et le conseil régional de Basse-Normandie (il abandonnera probablement cette dernière fonction pour respecter la loi sur les cumulés). Baron du giscardisme, l'ancien maire de Desmoulin, en plus de vingt ans de présence, a quasiment éliminé le RPR du département du Calvados et entrepris d'en faire autant dans la Manche et dans l'Orne, où il place peu à peu ses hommes.

Cependant, le parti de M. Chirac résiste bien dans ces deux départements (où ses représentants conduisent la liste unique de l'opposition) et tente de se redresser dans le Calvados sous l'impulsion de M. André Fanton. Cet affrontement n'empêche

pas le RPR et l'UDF d'aller ensemble à la bataille, malgré des conflits ouverts, réglés à l'extrême par M. d'Ornano, dans l'Orne, et la constitution d'une liste dissidente, sous la conduite de M. Denis Gauthier-Sauvage, ancien président de l'Union laïque, dans la Manche.

Le dossier de l'emploi est au centre des controverses. M. d'Ornano fait observer que 6 000 emplois ont été créés dans la région au cours des trois dernières années du mandat de M. Giscard d'Estaing et 6 000 supprimés au cours des trois premières années de celui de M. Mitterrand. La gauche affirme en réponse que le maintien en activité de ces deux grosses unités que sont la Société métallurgique de Normandie et Renault-Véhicules industriels est imputable à M. Mexandeau. L'autre dossier-clé est celui de l'agriculture, dans une région où les quotas laitiers instaurés par la gauche restent un important motif de mécontentement.

## Trois candidats à l'école de la persévérance

## De notre envoyé spécial

Caen. — Avec sa voix puissante, son abondante barbe noire et son allure de prédicateur, M. Pierre Mauger, maire socialiste d'Alençon, sait tenir un auditoire sous le charme de sa chaude éloquence. On l'écoute avec passion raconter aux quelque six cents sympathisants réunis à Sées pour un « banquet républicain », qu'il vit « un drame », « un véritable déchirement », pour avoir, lui, le militant discipliné, décidé d'aller contre la volonté de son parti en s'opposant au « parachutage » de M. François Douin, président du MRG, et nul ne doute, à l'entendre, qu'il a choisi « en conscience » la voie la plus difficile, celle de la « fiabilité » et du « courage » et qu'il ira jusqu'au bout. La fédération socialiste de l'Orne part donc à la bataille une année derrière ses deux chefs de file, M. Pierre Mauger, le vieux sage, pour les régionales, et M. Michel Lambert, le jeune député sortant, pour les législatives.

M. Mauger a été reçu par M. Mitterrand, auquel il avait écrit « pour lui faire connaître l'état d'esprit des militants ». Le chef de l'Etat l'a écouté, est montré « com-préhensif », mais lui a dit désemparé : « il ne l'a pas fait revenir sur sa décision ».

La conviction de M. Lambert, ancien professeur de philosophie, élu député par surprise en 1981, est qu'il est inacceptable de laisser M. Douin recueillir les fruits du travail de mobilisation mené par d'autres depuis de longues années. Il n'a rien contre l'homme, mais rejette la méthode. Si seulement, dit-il, le président du MRG avait d'abord pris contact avec les militants socialistes, s'il s'était montré sur le terrain et si les radicaux de gauche avaient manifesté une existence réelle, on aurait pu discuter. Mais un homme imposé par Paris, sans consultation préalable, les socialistes décident à en vouloir pas !

## La constance de M. Douin...

Ne craignent-ils pas de faire ainsi perdre à la gauche son seul siège de député ? M. Mauger répond en citant Saint-Simon : « Les véritables responsables de la fronde ne sont pas les frondeurs, mais ceux qui créent les conditions de la fronde ». M. Lambert explique, pour sa part, que dans ce pays de chouannerie on aime ceux qui résistent aux appareils parisiens. « Nous pouvons gagner, même diviser », ajoute-t-il, en précisant qu'avec 20 ou 21 % des voix pour sa liste et 7 ou 8 % pour celle de M. Douin le siège sera sauvé.

M. Douin, assurément, ne l'entend pas ainsi. Il s'estime capable d'atteindre le seuil des 21 %. Il reconnaît que « les conditions de départ sont difficiles », mais ajoute que « la dynamique est bonne ». A la « légitimité de terrain » revendiquée par les socialistes locaux, qui invoquent, selon lui, une sorte de « droit du premier occupant », il impose la « légitimité de parti » consacrée par l'accord national conclu entre le PS et le MRG. Il refuse d'être considéré comme un « parachuté ». Elu municipal de Soligny-la-Trappe, il se présente comme « un provincial vivant à Paris » : ce n'est pas de sa faute si ni le siège de la région Renault, dont il fut secrétaire général, ni celui du MRG, dont il est président, ne se trouvent dans l'Orne !

M. Douin pense qu'une partie de la fédération socialiste sera à ses côtés. En attendant, dit-il, « je continue ». Il a « de la suite dans les idées » et ne doute pas que sa constance ne finisse par lui donner raison.

## ...l'obstination de M. Stirn...

Pour Olivier Stirn, dans le département voisin, celui de la Manche, l'obstination a payé. D'abord rejeté par la fédération socialiste, qui menaçait de constituer une liste sous la direction de M. Jean-Pierre Godefroy, maire de Cherbourg, il a fini par imposer sa candidature : les dissidents se sont inclinés. « La sagesse l'a emporté », conclut-il. La sagesse, et aussi l'habileté. Comparant la démarche de l'ancien secrétaire d'Etat à celle de M. Douin, un élu socialiste de l'Orne explique, non sans une certaine admiration : « Stirn a investi progressivement le terrain, il a réussi à diviser la municipalité de Cherbourg, en jouant les anciens contre les nouveaux ».

De fait, M. Stirn a fait campagne avec application et persévérance. Il a rencontré les maires, les élus, les militants, conquis l'une après l'autre plusieurs sections du PS, visité des fermes et des usines. Bref ! il a tenté de « créer un courant » et tout fait pour surmonter les « traumatismes bien légitimes » suscités par sa venue.

Il est vrai qu'il y a été aidé par le député sortant, le socialiste Louis Darinot. C'est, dit M. Stirn, la principale différence entre son cas et celui de M. Douin. Dans l'Orne, le député sortant socialiste est l'animateur des « dissidents », alors que dans la Manche il soutient le candidat « parachuté ». L'objectif de M. Stirn est de contribuer à rétablir un certain équilibre en faveur de la gauche dans une région « anormalement à droite ». Son ambition personnelle est probablement de deve-

nir « l'homme fort » d'un département qui, selon lui, en manque depuis l'entrée de M. Jozannet-Marignol, ancien sénateur et actuel président du conseil général, au Conseil constitutionnel.

Reste à apaiser les remous qui agitent encore la fédération socialiste. Le premier secrétaire, M. Guy Poirier, s'est démis de ses fonctions. Une « équipe de campagne » a été mise en place. M. Godefroy sera l'un des animateurs de la liste régionale, avec M. Bernard Dupuis, ancien maire de Saint-Lô. Les irréductibles ont dénoncé dans la presse locale « l'action autoritaire et brutale de la direction nationale ». M. Stirn a fait savoir qu'il ne briguera pas la mairie de Cherbourg, comme on lui en prêtait l'intention. Il affirme que la gauche, profitant de la division de l'opposition, peut enlever, non pas un, mais deux sièges. Il annonce la venue de leaders nationaux : MM. Rocard, Fabius, Badinter, Lang. Il vient de signer, dans le Calvados, au nom de l'Union centriste républicaine, qu'il préside, un accord avec la fédération socialiste. M. Stirn va son chemin et, pour lui, comme il le dit avec satisfaction, « les choses se sont éclaircies ».

## ...et la ténacité de Mme Roudy

Pour Mme Yvette Roudy, dans le Calvados, les difficultés se sont aussi apaisées. Sa ténacité a été récompensée : après avoir été annoncé dans l'« Aï », les Hauts-de-Seine, le Rhône, le Nord, la voie numéro deux sur la liste conduite par M. Louis Mexandeau. Il est vrai que « Mex », comme elle l'appelle, est un ami de longue date (depuis l'époque de la Convention des institutions républicaines il y a vingt ans) et qu'en la faisant bénéficier du réseau qu'il a mis patiemment sur pied le ministre des PTT lui facilite grandement la tâche.

Assurée de son élection, Mme la ministre des droits de la femme n'en prend pas moins au sérieux son travail de candidate. Ce n'est pas sa première expérience : elle a fait campagne en Seine-et-Marne en 1967, à Lyon en 1978 — mais aujourd'hui la militante a pris du galon, et elle entend mettre sa notoriété au service du projet socialiste. Des affiches sur les murs de Caen proclament : « Assurons le futur ». Un vidéoclip présente le bilan de son action ministérielle. Aux femmes elle dit : « J'ai fait la moitié du chemin, à vous de faire l'autre moitié. A vous de jouer ». Le « parachutage » de Mme Roudy n'a pas été accueilli avec enthousiasme par tous les socialistes du Calvados. Mais elle a fait vers eux un peu plus de la moitié du chemin. Aux électeurs de jouer.

THOMAS FERENCZI

## M. Mexandeau, le ministre qui « assure »

## De notre correspondant

Caen. — Un coup de truelle, un peu de ciment, un parchemin. M. Louis Mexandeau vient de poser la première pierre d'un bâtiment qui abritera bientôt, à Caen, le service d'étude des postes et télécommunications (SEPT), un centre de recherche sur le paiement et la monnaie électronique. Dehors, la température est glaciale. Qu'importe, les socialistes du Calvados ont chassé au cœur. Leur ministre, ils l'ont déjà plébiscité en le plaçant tête de liste aux élections législatives et régionales.

Le temps d'un discours, d'un inévitable déjeuner, le ministre en campagne, redevenu l'« élu local », consulte l'ordre du jour du conseil municipal de la soirée. Le matin, il a participé aux travaux du conseil général avant de visiter des ateliers d'informaticiens à Hérouville-Saint-Clair. Une réunion publique avec Mme Yvette Roudy achève la journée.

Depuis quelques semaines, l'ancien professeur de khâgne du lycée Malherbe s'est lancé dans un marathon d'inaugurations et de meetings pour dresser le bilan de son action et répondre aux attaques de l'opposition.

La Société métallurgique de Normandie, l'unique usine sidérurgique de l'Ouest, a été modernisée dans le cadre du plan national de restructuration du gouvernement Mauroy. Une politique qui a sacrifié deux mille emplois, mais qui a sauvé le site et ses trois mille cinq cents salariés. Non sans mal, car la ville de Guillaume le Conquérant a alors retrouvé le souffle des grandes manifestations ouvrières.

Un an plus tôt, la fermeture de l'unité de Dives-sur-Mer, lors de la nationalisation de Tréfileries, avait bouleversé la région. Four d'acier, le débâcle. M. Mexandeau s'est battu pour le classement de l'agglomération caennaise en pôle de conversion. Il a installé à Caen un commissariat à l'industrialisation. Une mesure qui a donné à la ville les moyens de bénéficier des aides de l'Etat en matière de créations d'emplois. Mais, en janvier 1986, à Dives, le solde est encore négatif : neuf cents emplois avaient été supprimés, près de six cents ont été renouvelés dans le cadre du pôle de conversion. Un chiffre qui se monte à mille cinq cents créations d'emplois sur l'ensemble du site.

La semaine dernière, le comité interministériel pour l'aménagement et la localisation a décidé d'y implanter quatre nouvelles entreprises, qui créeront, à moyen terme,

deux cents emplois. Restent, dans le domaine industriel, les points noirs que sont Renault Véhicules industriels (RVI), à la santé chancelante, et surtout Bocavande Normandie, en redressement judiciaire. Sans oublier Wonder, rayée de la carte à Lisieux.

Pour évoquer ces problèmes, M. Louis Mexandeau parle des « retards hérités du passé ». Lui se tourne résolument vers l'avenir. Il veut « assurer », comme il l'affirme sur ses affiches électorales. Son souci de séduire entrepreneurs et décideurs l'a conduit à défendre, bec et ongles, le projet de liaison Caen-Portsmouth, ce qui a mécontenté les socialistes de la Manche et de Cherbourg. M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer — et que M. Mexandeau a connu lorsqu'il était encore étudiant à Arras — est certainement pour quelque chose dans la réussite de ce projet. Toujours est-il que, dès juin, les Britanniques pourront à leur tour conquérir la Normandie.

## Une métropole scientifique

Le ministre des PTT a aussi « investi intellectuellement » pour la région. C'est la fameuse filière électronique qui fait jaser l'opposition et les communistes. Négocié avec la municipalité de Caen, le réseau ciblé est en cours d'étude. Le protocole d'accord a été signé. Mais M. Mexandeau a de plus grandes ambitions pour l'agglomération. Il veut qu'elle devienne une « métropole scientifique ».

Le SEPT, qu'il a imposé à Caen, est un exemple de cette volonté de brancher le Calvados sur les technologies de pointe. Cent vingt ingénieurs et chercheurs y travaillent déjà dans des locaux provisoires. Cinq cents emplois sont à la clé à l'horizon 1990, et, sous l'égide du Centre national d'études des télécommunications, le SEPT participe aux projets de recherches européennes. Un équipement lié, sur le plan universitaire, à la création récente de formations de diplômes spécifiques ainsi qu'à la venue en Basse-Normandie de sociétés qui construisent des logiciels et du matériel informatique. Car le dada de M. Mexandeau, c'est la diffusion de

l'informatique. L'Association pour le développement de l'électronique a préfiguré l'opération nationale qu'est le plan « Informatique pour tous ».

Pénalisés par l'absence de centre de décision, les Normands ressortent parfois la vieille querelle de la réunification des deux Normandies. Un débat qui n'est pas d'actualité dans la mesure où les deux régions ne sont pas équilibrées, estime le ministre. Il a cependant installé une direction régionale des postes et une direction régionale des télécommunications, à Caen. Mais, cette année, le centre de tri de Mézidon-Canon sera tout de même transféré à Sotteville, près de Rouen, l'antique rival.

Mézidon-Canon, la ville où est née la contestation après la décision, en novembre, de placer son ancien maire, le socialiste Henry Delisle, en troisième position pour les législatives, c'est-à-dire en position de non-éligibilité — en dépit de l'optimisme de la fédération. Les esprits ne sont finalement calmés avec l'arrivée inattendue de M<sup>me</sup> Yvette Roudy. Puis on a appris que, « pour des raisons personnelles », M. Delisle se retirait de la deuxième et donc sur la liste des régionales. Enfin, le rocardien André Paysant, évincé par ses amis mitterrandistes, actuellement en rupture de parti, a créé l'événement à dix jours de la clôture officielle des listes en constituant une liste pour les régionales. « Une liste différente mais non dissidente », explique le conseiller municipal de Caen, député par l'appareil politique et le vétéranat de certains candidats. Une position qui déconcerte M. Mexandeau, plus loquace pour dénoncer « les listes féodales et l'armorial des familles de France » que pour les listes UDF-RPR conduites par M. d'Ornano.

L'opposition et les communistes, en livrant à M. Mexandeau une bataille de statistiques, voudraient bien renvoyer le ministre à ses chères études. Peut-être l'occasion, pour ce militant dans l'âme, élu de sa région depuis près de vingt ans, et passionné par la Normandie, d'écrire la suite de son livre sur les Capétiens. Mais l'histoire, il préfère la vivre.

PASCALE MONNIER

## Le retour de M. Fanton

## De notre envoyé spécial

Lisieux. — Voilà près de huit ans qu'on n'a pas vu M. André Fanton à l'Assemblée nationale, dont il était pourtant l'un des animateurs les plus remarqués. En 1978, M. Fanton, qui, dit-il, avait épuisé les charmes de la capitale, dont il était l'« élu depuis 1958 », était allé tenter sa chance à Poitiers. On avait cru alors qu'il craignait d'être battu s'il se représentait à Paris, mais M. Alain Devaquet, qui l'avait remplacé, conservait sans peine le siège au RPR. Il fallait donc se rendre à l'évidence : M. Fanton voulait vraiment s'installer en province.

En 1973 déjà il avait fait un bref tour de piste dans l'Orne avant de revenir à Paris. Et en 1981 il se fixait à Lisieux, où il était déjà par M. Henry Delisle. PS. Il se présente cette année de nouveau dans le Calvados, en deuxième position derrière M. d'Ornano sur la liste commune de l'opposition. Entre-temps il s'est ennuyé, devenant premier adjoint au maire de Lisieux puis conseiller général.

Pourquoi a-t-il quitté la capitale ? Parce que, dit-il, « à Paris, pour continuer à exister politiquement, il faut maintenir une agitation fatigante et dérisoire ; en province il suffit de vivre ». M. Fanton ajoute avec un sourire : « Quand on est dans le creux de la vague, on se retire dans ses terres et on attend des jours meilleurs ».

Député national du RPR à la communication, l'ancien secrétaire d'Etat explique par exemple qu'il s'est tenu à l'écart quand

M<sup>me</sup> Marie-France Garaud était le mentor de M. Chirac. Après les élections européennes, précisa-t-il, « elle est partie, je suis revenu ».

S'il reconnaît la position dominante de M. d'Ornano dans le département, M. Fanton souligne le travail accompli par le RPR : « Fin 1981, dit-il, nous n'avions ni un parlementaire ni un conseiller général ; aujourd'hui nous avons cinq conseillers généraux et deux parlementaires européens ». La RPR a entrepris de reconquérir le fief de M. Stirn et mené de rudes discussions avec l'UDF pour la constitution de la liste régionale.

M. Fanton n'a pas perdu son goût de la polémique. Il rappelle que M<sup>me</sup> Cresson a failli être enlevée non loin de Lisieux par des paysans en colère en 1982 et voit en M. Rocard une « calamité nationale » pour avoir mis en place les quotas laitiers. Considère-t-il que M. Mexandeau a beaucoup fait pour le département ? « Il le dit, répond M. Fanton. Les ministres le disent tous. Je le sais, je l'ai été... ».

Le futur député du Calvados, devenu un homme de terrain, ne s'intéresse pas aux « grandes supputations » sur l'après-18 mars. Sa tâche, dit-il, est de convaincre les électeurs de son département de voter pour l'opposition. Si les sièges sont en jeu, « Si on en obtient trois, conclut-il, on a perdu ; quatre, c'est bien ; cinq, c'est le raz de marée ». Pour M. Fanton, jusqu'au jour du scrutin c'est la seule arithmétique qui compte.

Th. F.

RÉGIONALES	
Président du conseil régional : Michel d'Ornano (UDF-PR)	
Nombre de sièges à pourvoir : 45	
CALVADOS : 19 - MANCHE : 16 - ORNE : 10	
LÉGISLATIVES	
Nombre de sièges à pourvoir	
CALVADOS : 6 - MANCHE : 5 - ORNE : 3	
DÉPUTÉS SORTANTS	
CALVADOS (5)	René André (app. RPR), suppléant d'Emile Bizet, décédé le 9 février 1983
Eliane Provost (PS), suppléante de Louis Mexandeau, ministre délégué chargé des PTT	Henri Baudouin (UDF-PR)
Henry Delisle (PS)	Pierre Godefroy (RPR)
Michel d'Ornano (UDF-PR)	Louis Darinot (PS)
François d'Harcourt (CNP app. UDF)	
Olivier Stirn (NI)	
MANCHE (5)	ORNE (3)
Jean-Marie Daillet (UDF-CDS)	Daniel Goulet (RPR)
	Francis Geng (UDF-CDS)
	Michel Lambert (PS) (1)
	(1) A été exclu du PS le 29 janvier 1986.

# REPÈRES

---

## CALVADOS

### PRÉSIDENTIELLE, 1<sup>er</sup> tour (26 avril 1981)

Ins. 389 807 ; abst. 17,36 % ; suff. ex. 317 586. MARCHAIS, 36 415 (11,46) ; MITTERRAND, 85 255 (26,84) ; MITTERRAND + CRÉPEAU, 92 113 (29) ; GISCARD D'ESTAING, 93 118 (29,32) ; CHIRAC, 61 229 (19,27) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 70 600 (22,23).

### LÉGISLATIVES, 1<sup>er</sup> tour (14 juin 1981)

Ins. 390 439 ; abst. 27,82 % ; suff. ex. 278 449. PS, 111 181 (7,6) ; PS, 113 916 (40,91) ; UDF-RPR, 135 060 (48,50).

### EUROPÉENNES (17 juin 1984)

Ins. 398 620 ; abst. 43,84 % ; suff. ex. 215 940. PC, 100 670 (6,76) ; PS, 41 999 (19,44) ; UDF-RPR, 93 415 (44,18) ; FN, 18 056 (8,36).

## MANCHE

### PRÉSIDENTIELLE, 1<sup>er</sup> tour (26 avril 1981)

Ins. 327 073 ; abst. 17,50 % ; suff. ex. 265 990. MARCHAIS, 18 819 (7,07) ; MITTERRAND, 59 442 (22,34) ; MITTERRAND + CRÉPEAU, 63 958 (24,04) ; GISCARD D'ESTAING, 96 775 (36,38) ; CHIRAC, 58 007 (21,80) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 63 216 (24,51).

### LÉGISLATIVES, 1<sup>er</sup> tour (14 juin 1981)

Ins. 327 364 ; abst. 29,04 % ; suff. ex. 228 675. PC, 11 489 (5,02) ; PS, 75 013 (32,80) ; UDF-RPR, 130 175 (56,92).

### EUROPÉENNES (17 juin 1984)

Ins. 332 179 ; abst. 43,85 % ; suff. ex. 179 289. PC, 7 073 (3,94) ; PS, 30 020 (16,74) ; UDF-RPR, 97 342 (54,29) ; FN, 12 150 (6,77).

## ORNE

### PRÉSIDENTIELLE, 1<sup>er</sup> tour (26 avril 1981)

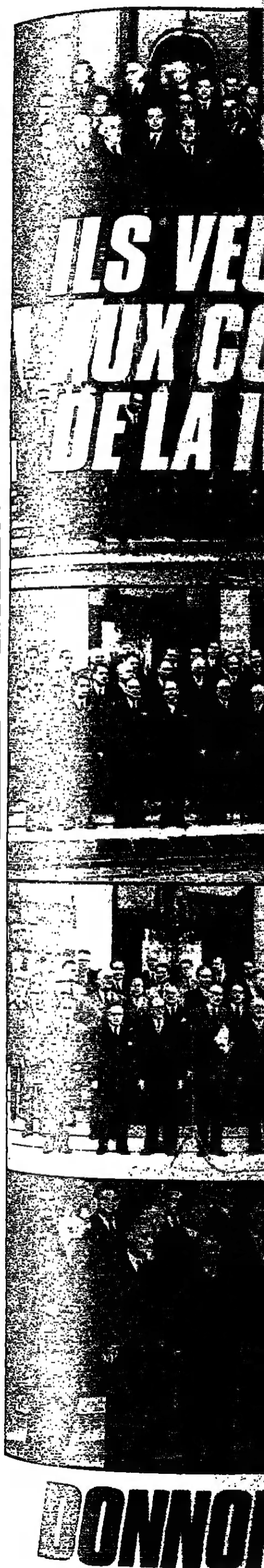
Ins. 205 689 ; abst. 16,58 % ; suff. ex. 168 934. MARCHAIS, 14 598 (8,64) ; MITTERRAND, 39 794 (23,55) ; MITTERRAND + CRÉPEAU, 42 952 (25,42) ; GISCARD D'ESTAING, 51 827 (30,67) ; CHIRAC, 42 138 (24,94) ; CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 46 970 (27,80).

### LÉGISLATIVES, 1<sup>er</sup> tour (14 juin 1981)

Ins. 205 840 ; abst. 27,29 % ; suff. ex. 147 655. PC, 10 665 (7,22) ; PS, 51 919 (35,16) ; UDF-RPR, 82 786 (56,06).

### EUROPÉENNES (17 juin 1984)

Ins. 207 812 ; abst. 41,23 % ; suff. ex. 116 983. PC, 5 579 (4,76) ; PS, 21 298 (18,20) ; UDF-RPR, 59 818 (51,13) ; FN, 9 064 (7,74).





**ministre qui assure**

popole scientifique

**Retour de M. Fanton**  
 L'envoyé spécial

« Voilà près de 20 ans que nous sommes à l'Assemblée nationale et nous pourrions être les plus remarqués d'Albanie, qui, depuis 1990, est en train de se reconstruire. Mais nous n'avons rien fait pour elle. Nous sommes restés à Paris, sans travailler, sans donner rien à la population. Nous sommes des parasites. Nous sommes des voleurs. Nous sommes des escrocs. Nous sommes des menteurs. Nous sommes des lâches. Nous sommes des traîtres. Nous sommes des... »

[illegible]

# ILS VEULENT REVENIR AUX COMBINAISONS DE LA IV<sup>e</sup> REPUBLIQUE.



# DONNONS UNE MAJORITE A LA FRANCE !

*Vivement demain avec le RPR!*











## La marque jaune

Au long du littoral, sur la trace des douaniers.

« DÉFENSE d'entrer », Chantier interdit. Le public est vagabondage butait sur des panneaux imposants. Longeant le littoral, nous avons crâché au flanc de la falaise, cheminé sur une plage sans fin, zigzagué au milieu d'amas de rochers, de varech, mais, soudainement, le ciel et les viviers d'un ostréiculteur mettaient fin à la balade. Et, plus loin, on apercevait un somptueux propriétaire, dans les parcs venant jusqu'à toucher le clapot de la baie.

Pourtant, une affiche invitait à ignorer l'interdiction. Au nom de la servitude de passage, nous étions autorisés à traverser les propriétés bordant la côte, à condition de ne jamais quitter l'itinéraire balisé. C'était la « sentier du littoral », application, sur le terrain, d'une loi votée le 31 décembre 1976, et selon laquelle « les propriétés privées riveraines du domaine public maritime sont grevées par une servitude de passage des piétons ». Une sorte de réminiscence de l'ancien droit des douaniers.

A l'époque où le littoral était organisé comme une ligne de

défense contre les incursions ennemies ou le commerce de contrebande, un passage était un droit ménagé dans les rangs des gardes-côtes d'y patrouiller. Mais il y a belle lurette que le sentier des douaniers a été noyé sous les broussailles et tronçonné par les clôtures des villas.

Pendant longtemps, se promener le long de la côte a donc été une gageure, mais, à présent, plus de 500 kilomètres de sentiers ont été aménagés le long de la Manche, de l'Atlantique à la Méditerranée. Et c'est bien d'aménagement qu'il faut parler, à la différence des chemins de terre, qui sont plutôt le balisage d'un itinéraire, parfois même sportif.

L'essentiel au simple promeneur du dimanche, le « sentier du littoral » ne demande ni compétences ni équipement particuliers. Un conseil cependant : portez des chaussures à semelles antistress efficaces, plutôt du style « patagons » que « tennis ». Le long d'une côte un peu rocheuse, les talons et les chaussures peuvent en effet être assez abrasifs. Autre conseil : si vous venez à vélo, ne descendez pas à cheval sur la plage des Chevretons, on trouve un véritable escalier de rochers. Mieux vaut détourner

à chaque extrémité du sentier pour aller à la mer, plus de paysage ! Enfin, sachez que le sentier du littoral est balisé par des marques jaunes, à la différence du GR (en rouge et blanc) et du PR, en jaune et blanc.

### Une rade entourée de verdure

Bel exemple d'aménagement du sentier, sur la côte qui s'étend de Saint-Malo à Cancale, en Ille-et-Vilaine, le « sentier du littoral » ne traverse pas l'ensemble de la rade de Saint-Malo, mais le GR 34 lui succède.

L'itinéraire débute à l'île de la Guesclia, qui ferme le havre de Saint-Malo, toujours superbe.

A marée haute, c'est une rade entourée de verdure, communiquant avec la mer par un étroit goulet. A marée basse, apparaît une campagne de fougères et de ronces, au fond de vallons abrupts et à flancs glissants de falaises : un vrai parcours de combattant !

En faisant le tour de l'île, on passe d'un calme quasi campagnard à la sauvagerie des rochers rongés par la mer. Le sentier est discret et confortable ; pour descendre vers la plage des Chevretons, on trouve un véritable escalier de rochers. Mieux vaut détourner

son regard de l'odieux terrain de camping qui pollue la dune et marcher au bord de l'eau vers la pointe du Meinga.

Si le sentier est merveilleusement tracé, les paysages sont durs. Mais la vue sur Saint-Malo est sublime : au bout du cap, on aperçoit, au large, les îles Chausey, et la face est de la pointe du Meinga mérite d'être observée au petit matin et à marée haute.

La mer, abritée des vents d'ouest, y est calme et bleue sous le soleil levant. La vague roule sur deux plages au sable jaune, séparées par une pointe de rocs et de verdure. Il y a des dunes et des bois. C'est là que Colette écrit le « Blé en herbe ». Le « sentier du littoral » s'interrompt ici.

Pour continuer à suivre la côte, profitez du balisage du GR 34, qui si ses marques rouges et blancs vous entraînent à travers une campagne de fougères et de ronces, au fond de vallons abrupts et à flancs glissants de falaises : un vrai parcours de combattant !

A l'anse de Guesclia, on retrouve le « sentier du littoral » qui va jusqu'à Cancale, parfaitement tracé et aménagé même quand il s'accroche à flanc de falaise. On découvre alors une étonnante variété de paysages :

l'anse du Verger avec ses dunes, un marais, sa chapelle, la minuscule crique du Petit-Port, au pied du bois de pins... Et puis la falaise, la plus abrupte au fur et à mesure qu'on approche de la pointe du Grouin. On domine, on respire l'Océan. A quelques dizaines de mètres juste, la mer est en corniche, les automobiles lancées ne se doutent pas de ce qu'elles manquent. Le bruit du vent couvre celui des moteurs.

La pointe du Grouin est une zone de transition entre le littoral rocheux de la Bretagne et les falaises immenses de la Normandie. Port-Mer et Port-Picard ont des criques typiques, mais au loin on distingue les plates étendues de la baie de Mont-Saint-Michel. Un vrai chemin de randonnée à Cancale, où l'on entre dans l'univers des ostréiculteurs. A marée basse, sur les

découvertes, s'agit une multitude de silhouettes encapuchonnées de jaune. Ne manquez pas de vous arrêter dans les criques pour déguster au calme, sur la cale, juste avant le port.

Pas question, bien sûr, de faire Saint-Malo-Cancale d'une traite ; l'itinéraire exploré ici représente, en fait, une succession de promenades qui n'ont sans doute pas le côté sportif et exaltant de la vraie randonnée, mais permettent de se faire une idée nouvelle de la côte et de sa vie intime. Loin de la route civilisée, on se sent plus en mer que sur la terre ferme, et, par les grands mauvais temps d'hiver, quel spectacle !

DOMINIQUE LE BRUN

On peut tous renseignements sur le sentier du littoral, on peut contacter le bureau du littoral au ministère de l'Environnement, avenue du Parc de France, 75775 Paris cedex 16. Tél. : 45-03-91-29.

## PHILATÉLIE n° 1936

Pierre Cot...

... sur un timbre, hors programme et après l'arrivée à la socialiste, ministre de l'air à trois reprises.

En 1940, un réfugié aux États-Unis. En 1943, il représente son parti à Alger. Comme progressiste à gauche, il est député à Paris en 1967. Apparemment, il remplace le timbre d'Alfred Kastler (18 janvier), somme toute, sur le plan de la surtaxe en faveur de la Croix-Rouge. Vente générale le 1 mars (13 h).

2,20 + 0,50 F, marbre, noir. Format : 22x36 mm. F. 50. Maquette de Jean-Paul Veret-Lemarié, gravé par Claude Jumelet. Taille-douce, Paris.

Nous en vente anticipée les :  
- 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> mars, de 9 h à 18 h, par le bureau de poste de la rue de la Harpe, 111 bis, rue de Paris, 94220 Charente-le-Pont, pour le Sud ; Pierre Brasseur, 10, rue Taillepied, 95440 Igny. - Merci pour eux.

Nous en vente anticipée les :  
- 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> mars, de 9 h à 12 h, au bureau de poste de Colas-St-Jean-Pied-Gauthier. Boîte aux lettres pour « P.J. ».

● BERMUDE. - Série de six timbres représentant des bateaux anciens (suite) : 7 c., Madiana 1903 ; 20 c., San Pedro 1594 ; 60 c., Mary Celeste 1864 ; 1,50 \$, Casar 1818 ; 2 \$, Lord Amherst 1778 ; 3 \$, Minerva 1841. Impression litho, d'après les collections de Louis Carrière.

● CAMEROUN. - Une série de trois timbres est illustrée par les « oiseaux du Cameroun », 140 F, le toucan : 150 F, le

coucou ; 200 F (CFA), le rouge-gorge. Réalisés en offset polychrome, par Carrière, d'après les maquettes locales.

● TCHAD. - 100 F, 85 c., série en série, de 250 F (CFA), quatre timbres, imprimés par Carrière, d'après une maquette locale.

● SAHARA PASSION. - Des escarpements de dunes en canyons de rêve en rêve à pied... suivent en 4x4 parfois.

Brochure « NOMADE » 50, av. des Ternes - 75017 PARIS. Téléphone : 45-29-06-26 (15 h - 20 h).

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires  
● 51110 Pontfarcy-Morot, 20/IV.  
● 25200 Monthéville, 4/V.  
● 49400 Saumur, 12/V.  
● 88150 Thann-les-Vosges, 21/VI.  
● 88410 Monthéville-sur-S., 22/VI.  
● 88000 Epinal, 24/VI.

En faveur des paralysés... Une campagne modeste à la portée de tous. Il s'agit tout simplement de timbres de courrier. Au lieu de les laisser périr dans les poubelles, ils peuvent faire des heureux. C'est vraiment peu de chose, mais beaucoup pour ceux qui sont handicapés et condamnés entre leurs quatre murs. Alors, voyez autour de vous, dans les entreprises, partout, pour inciter un mouvement de solidarité envers ceux qui espèrent encore en la fraternité des hommes. S'adresser à l'Association des paralysés de France Philatélie, pour le Nord : Hervé Tolin, 117 bis, rue de Paris, 94220 Charente-le-Pont, pour le Sud : Pierre Brasseur, 10, rue Taillepied, 95440 Igny. - Merci pour eux.

● NOUVELLE CALÉDONIE : Un P.A. de 72 F (CFP) célèbre le 30<sup>e</sup> anniversaire du premier vol régulier Paris-Nouméa. Maquette par J.-M. Cluzau, impression offset d'Edia.

● ET RUTUNIA : Le timbre de Noël 1985 représente la Vierge et l'Enfant, d'après un tableau de Jean Michel, 330 F (CFP), maquette par J.-M. Cluzau, impression offset d'Edia.

● ADALBERT VITALYOS. - Philatéliste et collectionneur, il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nouveaux créateurs hommes de fabri-

quant. Cependant, la mise en œuvre de ces timbres est très partielle du côté du pôle. Paris-Tour, le seul journal hebdomadaire national - qui, de ce fait, a une sorte de statut de « journal officiel des courses » (sa numérotation des chevaux, notamment, est admise par le PMU comme numérotation « officielle ») - ne peut pas s'adapter immédiatement. A terme, il paraîtra le matin au lieu du soir, avec deux programmes de courses : celui du jour et celui du lendemain. Mais il est imprimé dans des villes, en parallèle avec les quotidiens régionaux.

## VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

#### Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER  
LE VICTORIA\*\*  
80 chambres SDB/WC  
Pension - 1/2 pension - sélect.  
Jardin. Ascenseurs. 2 salons TV - Bar.  
Tél. (93) 01-02-20. Tél. fax 01-02-20.

#### 08800 MENTON

HOTEL DU PARC\*\*\*  
Tél. : 93-28-31-00  
Près mer. Centre ville. Parking.  
Grand jardin. Cuisine réputée.  
Déjeuner sur demande.

PASSEZ L'HIVER AU SOLEIL  
L'HOTEL-VILLA NEW-YORK\*\*  
dominent la baie de Garavan, à 100 m.  
des plages et du port. Cadre romantique.  
Chambre conf., bain, douche, w.c., TV  
coul., cli. direct. Parc exotique. Piscine.  
Café, bar, patinoire. FORAÏT HIVER  
à part. de 1150 F (7 jns 7 nuits en  
1/2 pens.). Doc. et réserv. 93-35-78-69.  
Av. K-Mansfield, « Logis de France ».

#### 06600 MENTON

HOTEL DU PIN DORÉ\*\*  
Tél. : 93-28-31-00  
Chambres et petits déjeuners  
Confort et accueil réputés.  
Le meilleur emplacement de Menton.  
Centre ville et bord de mer. Près du  
casino. Jardin ensoleillé. Piscine d'été.  
Bar. Salons TV. Cli. direct. Parking.

#### Montagne

#### JURA

JOLI JURA VERT  
Pension complète, 1 semaine tout  
prix : 990 F. 1/2 pens. 112 F. Forf. enfant.  
Animaux acceptés.  
Hôtelier L'HORLOGE  
RN 78, 39130 PONT DE PORTTE

#### Provence

ROUSSILLON - 84220 GORGES  
MAS DE GARRIGON  
Le petit hôtel de charme du Luberon et sa  
table gourmande.  
Ouvert toute l'année.  
Week-ends et séjours  
Tél. : 90-75-63-22  
Accueil Christiane REDEL

#### Italie

VENISE  
HOTEL LA FENICE  
ET DES ARTISTES  
(près du Théâtre la Fenice)  
5 minutes à pied de la place St-Marc.  
Atmosphère intime, tout confort.  
Prix modérés.  
Réservation : 41-32-333 VENISE.  
Tél. : 411150 FENICE 1.  
Directeur : Dante Agostini.

#### Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO  
GRAND HOTEL  
COMPLÈTEMENT RENOVÉ  
Nouvelle piscine. Tennis.  
Grand parc au centre de la cité.  
Cuisine soignée. Dir. A. BERTI.  
Téléphone : 1941/93-33-02-82.  
Tél. : 846143.

### TOURISME

11210 PORT-LA-NOUVELLE  
Magnifique plage sable fin du Midi.  
Ses meubles, ses hôtels, ses résidences.

#### S.I.O.T. - B.P. 20

Tél. : 846143.

### Balades côtières

Le département du Finistère offre 75 km de sentiers, dont les plus connus se trouvent à Crozon (11 km), à Pouldu-sur-Mer (9 km), à Riec-sur-Belon (5 km) et à Carantec (5 km). Ces itinéraires sont décrits dans l'ouvrage Quarante circuits de petite randonnée dans le Finistère, édité par le comité départemental du tourisme et vendu en librairie.

L'Ille-et-Vilaine propose 43 km de sentiers, pour l'essentiel à Saint-Malo et Cancale. Consulter Soixante-huit petites

randonnées en Haute-Bretagne, une brochure éditée par la Fédération française de randonnée pédestre.

La Manche dispose de 36 km de sentiers, dont 30 km autour du cap de la Hague. Une carte-dépliant touristique est disponible auprès des syndicats d'initiative des communes littorales.

Sur la Méditerranée, le département du Var offre 143 km de sentiers du littoral.

### Victoria-Lauberhorn Wengen Berner Oberland

Al centre de Wengen, hôtel de famille de 1<sup>er</sup> cat. totalement rénové. Séjour agréable, grand confort, restaurant, bar et café accueilli. Chambres avec bain/WC, téléphone, radio, deux-pièces, meubles aux chaises.  
1111 73-1111 - salon, séjour et cuisine. Buffet riche de petit déjeuner, de buffet aux chocolats.  
Arrangements de séjours avantageux : deux-pièces, bain/WC, meubles aux chaises, incl. abonnement pour 22 remontées mécaniques de ski.  
687-77 jours ou bien à partir de ski. 1238.-  
plus 14 jours.  
Arrangements forfaitaires au ski.

Hôtel Victoria-Lauberhorn  
CH-3823 Wengen, Tél. 1941/36/56 51 51, Tél. fax 923 232, Fax. S.-H. Carrière

### RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

CÔTE D'AZUR  
Mer 600 m. PISCINE. Parking.  
Pisc. 1100 F/sem., 2 sem. 1715 F.  
4 sem. 2770 F. (cf. vac. scol.).  
ROI SOLEIL  
153, hnd. Kennedy, 06600 ANTIBES.  
Tél. 93-28-31-00

PLAGE DU MIDI  
Locations de vacances. Déjeuner gratuit.  
M. 140 F., 34 VALAIS. 67-57-33-94.  
STATION DE SKI ALPIN, FOND  
Locations tous types. Tarifs avantageux.  
M. 140 F., 34 VALAIS. 67-57-33-94.  
6750 SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL

### Notre-Dame-du-Pré, SAVOIE (hiver-été)

Domaine de la GRANDE-PLAGNE  
Vue panoramique sur la vallée de la Tarentaise.  
Du studio au 3 pièces.  
RUFFIER Monet Promotion  
73350 CHAMPIGNY-EN-VANOISE - Tél. 73-35-44

NOM ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Tél. ....

### CURES THERMALES A ABANO TERME, ITALIE

HOTEL MIONI PEZZATO

Tél. : (0) 49-66-83-77 - Télex 430082 MPHT

Renommé pour ses cures, la cuisine soignée et la piscine dans le jardin.  
Hôtel traditionnel propriété d'une très vieille famille d'hôteliers.  
Les chambres ont bain/douche et sanitaires privés, air conditionné, téléphone avec extension directe et diffusion. Salons, salle de lecture et de jeu, salons SPA. Trois piscines : deux dans le jardin (15 000 m²), une couverte, tennis. Les cures sont suivies par le médecin résident à l'hôtel.  
Parking couvert et gardé. Première catégorie, quatre étoiles. Golf (18 trous).

De Lille à Montpellier, de Brest jusqu'à Metz,  
avec Funitel partenaires de jeu dans toute la France.  
Faites 36.15.91.77, tapez FUNIL

**FUNITEL**

50 jeux pour marquer votre Minitel.

Faites-vous des amis partout  
en France avec votre Minitel

**14-23 FÉVRIER. P<sup>re</sup> de VERSAILLES**

<b>BROCANTE DE PARIS 100</b> antiquaires et brocanteurs	<b>19<sup>e</sup> SALON DU VIEUX PAPIER DE COLLECTION</b> Cartes postales, livres, affiches, gravures, etc.	<b>4<sup>e</sup> FESTIVAL DE L'ÉROTISME</b>
--	--	---

HALL 5 - Tél. de 11 h à 19 h - WE 10 h à 19 h

HALL 8 - Tél. de 11 h à 22 h - WE de 10 h à 22 h

**CURES THERMALES A ABANO TERME, ITALIE**

**HOTEL MIONI PEZZATO**

Tél. : (0) 49-66-83-77 - Télex 430082 MPHT

Renommé pour ses cures, la cuisine soignée et la piscine dans le jardin. Hôtel traditionnel propriété d'une très vieille famille d'hôteliers. Les chambres ont bain/douche et sanitaires privés, air conditionné, téléphone avec extension directe et diffusion. Salons, salle de lecture et de jeu, salons SPA. Trois piscines : deux dans le jardin (15 000 m²), une couverte, tennis. Les cures sont suivies par le médecin résident à l'hôtel. Parking couvert et gardé. Première catégorie, quatre étoiles. Golf (18 trous).

**L'ÉTUITE** pointe Vi-  
cennes et Gacko (qui  
devrait être, en obstacle,  
le cheval de l'année) sous Ours.  
pendant que les écuries res-  
tent des derniers ferrages, et les  
pistes d'entraînement des jantes  
de cavaliers jetés bas par leurs  
montures impatientes, l'inten-  
dant d'entraîner comment répara-  
l'erreur qui a été le « Derby » et  
comment d'une façon plus géné-  
rale, faire remonter, vers des hori-  
zons perdus, une course de jeux  
- donc des recettes - qui a fi-  
chi, en 1985, d'environ 11 en  
France courants par rapport à  
1983, de 10 % par rapport à  
1982.

De premières réponses viennent  
d'être envoyées :

1) La déclaration, par les  
partants, des partants et des  
marchés des sociétés de courses à  
lieux, désormais, quarante-huit  
heures (au lieu de vingt-quatre)  
avant chaque réunion. Par consé-  
quent le turfiste dispose, ou va  
disposer de trente-six heures,  
pour étudier son jeu, d'une matinée précé-  
demment.

L'effet peut être notable. Tous  
les marchés de produits éphé-  
mères, à commencer par nous,  
partants, qui proposons les  
plus étonnantes de tous) savent  
bien que, plus, presque direc-  
tement proportionnel au temps de  
mise en vente supplémentaire,  
équivaut au succès de ces produits  
ils peuvent être présents plus tôt  
sur le marché.

Cette loi du chiffre d'affaires des  
courses ne va pas tripler parce  
que les marchés auront trois fois  
plus de temps pour supporter les  
chances - et les risques de trahi-  
son - des favoris. Mais la relance  
peut ne pas être négligeable,  
d'autant qu'on s'adresse pour une  
large part, avec les paris quoti-  
diens, à une clientèle de retraités  
et d'adultes dont l'occupation du  
temps libre est, en soi, motivante.

Cependant, la mise en œuvre  
de ces timbres est très partielle du  
côté du pôle. Paris-Tour, le seul  
journal hebdomadaire national - qui,  
de ce fait, a une sorte de statut de  
« journal officiel des courses » (sa  
numérotation des chevaux, notam-  
ment, est admise par le PMU comme  
numérotation « officielle ») - ne  
peut pas s'adapter immédiatement.  
A terme, il paraîtra le matin au lieu  
du soir, avec deux programmes de  
courses : celui du jour et celui du  
lendemain. Mais il est imprimé dans  
des villes, en parallèle avec les  
quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nou-  
veaux créateurs hommes de fabri-

Quant à la mise en œuvre de ces  
timbres, elle est très partielle du  
côté du pôle. Paris-Tour, le seul  
journal hebdomadaire national - qui,  
de ce fait, a une sorte de statut de  
« journal officiel des courses » (sa  
numérotation des chevaux, notam-  
ment, est admise par le PMU comme  
numérotation « officielle ») - ne  
peut pas s'adapter immédiatement.  
A terme, il paraîtra le matin au lieu  
du soir, avec deux programmes de  
courses : celui du jour et celui du  
lendemain. Mais il est imprimé dans  
des villes, en parallèle avec les  
quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nou-  
veaux créateurs hommes de fabri-

Quant à la mise en œuvre de ces  
timbres, elle est très partielle du  
côté du pôle. Paris-Tour, le seul  
journal hebdomadaire national - qui,  
de ce fait, a une sorte de statut de  
« journal officiel des courses » (sa  
numérotation des chevaux, notam-  
ment, est admise par le PMU comme  
numérotation « officielle ») - ne  
peut pas s'adapter immédiatement.  
A terme, il paraîtra le matin au lieu  
du soir, avec deux programmes de  
courses : celui du jour et celui du  
lendemain. Mais il est imprimé dans  
des villes, en parallèle avec les  
quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nou-  
veaux créateurs hommes de fabri-

Quant à la mise en œuvre de ces  
timbres, elle est très partielle du  
côté du pôle. Paris-Tour, le seul  
journal hebdomadaire national - qui,  
de ce fait, a une sorte de statut de  
« journal officiel des courses » (sa  
numérotation des chevaux, notam-  
ment, est admise par le PMU comme  
numérotation « officielle ») - ne  
peut pas s'adapter immédiatement.  
A terme, il paraîtra le matin au lieu  
du soir, avec deux programmes de  
courses : celui du jour et celui du  
lendemain. Mais il est imprimé dans  
des villes, en parallèle avec les  
quotidiens régionaux.

Il faut dégager pour lui de nou-  
veaux créateurs hommes de fabri-

Quant à la mise en œuvre de ces  
timbres, elle est très partielle du  
côté du pôle. Paris-Tour, le seul  
journal hebdomadaire national - qui,  
de ce







Steven Spielberg	Bad
ver. J. Scott	Zorr
n).	Film
e commerce circulant	(1977)
est poursuivi par un	tele,



# La « 5 » est dans nos meubles

Quelques repères dans une grille en gestation.

Cette fois, on y est ! Avec l'arrivée de la « 5 », la brèche est définitivement ouverte dans le petit monde clos des images de nos trois ou quatre chaînes. Ave, Seydoux-Berlusconi ! Une entrée fracassante — on sait à quel point elle a divisé les Français, les politiques, les médias. Les téléspectateurs jugeront sur pièces. Nous aussi, mais, obligés, il n'y a pas de projections préalables pour les critiques. Voici ce que nous avons pu glaner, qu'il s'agisse de la hie, pour les candidats en lice, de ne pas dépasser ce niveau. Mais cela peut rapporter gros.

Dans le même genre, on passe du bon sens aux émotions du hasard et aux pièges du savoir. C'est « Pentathlon », chaque vendredi, à 20 h 30. Jetez les dés avec Roger Zabel, Elisabeth Tordjman, et ne lâchez pas pied avant l'issue des cinq manches. Ici encore, la compétition n'est pas à dédaigner (20 000 F et, qui sait, une voiture pour un spectateur).



PHOTOS D.J.



Suspense et péripéties sous l'œil vigilant de « Rockefeller », le corbeau.

Mais le nez plus ultra, ce sera le dimanche aux « 5 », avec « Cherchez la femme ». Laquelle ? La plus belle, la plus sexy, évidemment... accessoirement dotée de talents intellectuels. Devinez qui ? La « 5 » cherche pour animer le jeu aux côtés de Christian Morin ! La pulpeuse Amanda Lear.

Assez joué ! La « 5 » ne pense pas qu'à cela. Elle nous fait aussi voyager grâce à ses magazines. A commencer par ce vendredi avec « Mode, etc. », qui, contrairement à ce que laisserait penser son titre, propose, en cinq rubriques, des « défilés » dans le vent », dépassant le strict domaine de la haute couture. Ainsi,



dans son premier numéro, on rencontrera, entre autres, un mime anglais, un photographe italien et le prince Charles à cheval. Autre magazine (dimanche matin à 10 h 30) le « Grand show du sport », diffusé par l'Europe 1 (il s'agit d'Europe 1) y présentera les grands événements sportifs. Et puis, vive l'aventure, chaque mercredi à 10 h 30, en compagnie de « Jonathan », alias Olivier de Serres. Le célèbre navigateur a, paraît-il, sélectionné pour nous les sujets les plus spectaculaires venant du monde entier.

Côté variétés, à retenir : « Cinq sur cinq », du rock, du pop, du funk, du jazz, pourquoi pas, du classique, affirme le parfait inconnu (pour le moment) « Économiste distingué » Antoine Verglas, qui anime de semaine en semaine, le samedi 19 février, à 19 h. Des séries américaines en veux-tu en voilà, des policiers venus de toute l'Europe (L'inspecteur Derrick, allemand, « Arabesque », britannique) et, parmi les premières livraisons de films,



de quoi allécher un nouveau public : l'Africain, avec Catherine Deneuve et Philippe Noiret, à 20 h 30, le dimanche soir — toujours à un film français. Ah ! pour TF 1. Lundi, même heure, la « Fête du samedi soir », avec John Travolta, et mardi, idem, qui propose la « Fête », avec Nastassja Kinski.

Pour les couche-tard, ou les lève-tôt, le programme de quatre heures sera diffusé quatre fois par vingt-quatre heures jusqu'à l'automne. On peut espérer que ce menu, pour le moment frugal, s'enrichira très vite... de « Cinq » françaises. Europe oblige. Pour notre part, nous avant-gout nous laisse sur notre faim. *Speriamo bene !*

ANITA RIND  
et ALAIN WOODROW.

## Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

■ A VOIR  
■ GRAND FILM

### DIMANCHE 23 FÉVRIER

**Little Big Man** ■  
Film américain d'Arthur Penn (1970).  
avec D. Hoffman, F. Dunaway, M. Bell.  
TF 1, 20 h 35 (130 mn).

Un Blanc, recueilli par un Cheyenne, va se trouver toute sa vie partagé entre deux mondes, deux cultures. Une construction éblouissante, une mosaïque de scènes aux tons différents. Ce n'est pas un western mais une chronique de l'Ouest. Arthur Penn dénonce au passage le racisme des guerres indiennes. La composition de Dustin Hoffman est savoureuse.

### Marianne de ma jeunesse

Film français de Julien Duvivier (1954).  
avec M. Hold, P. Vézina, I. Pia, G. Vital.  
(N.).  
FR 3, 22 h 10 (105 mn).

Un pensionnaire d'un château-collège de la région s'éprend d'une mystérieuse jeune femme enfermée dans un manoir de l'autre côté du lac. C'est l'adaptation de Dostoïevski de Mandelstam, roman allemand de Peter de Mandelstam, chez Duvivier, une œuvre à part, poétique, à demi onirique, un peu magique. Brumes et forêts, animaux enchantés, garçons exaltés et rêve de la femme idéale.

### LUNDI 24 FÉVRIER

**Pavillon noir** ■  
Film américain de Frank Borzage (1945).  
avec P. Henreid, M. O'Hara.  
TF 1, 14 h 50 (100 mn).

Un homme d'une justice de la part d'un gouverneur espagnol, se fait pirate pour se venger. Décadent.

### Duel

Film américain de Steven Spielberg (1971), avec D. Weaver, J. Scott.  
TF 1, 20 h 35 (90 mn).

Un représentant de commerce circulant dans une Plymouth poursuivie par un

énorme camion dont il ne voit jamais le conducteur. Scénario : Richard Matheson. Mise en scène d'un coureur dans la vie réelle. Tour à l'origine pour la télévision, ce film à la progression spectaculaire de découvrir Spielberg.

### Les Inconnus dans la ville

Film américain de Richard Fleischer (1950).  
avec V. Astor, R. Egan, S. McNally, V. Lath, L. Marvin, S. Sidney.  
FR 3, 11 h 15 (85 mn).

Trois bandits venus attaquer une banque boulevardier pendant vingt-quatre heures la vie de quelques citoyens d'une petite ville de Pennsylvanie. Suspense policier, crises libérant des conflits intimes et des névroses.

### Au revoir, à lundi

Film franco-canadien de Maurice Dugowson (1979), avec C. Laure, Miou-Miou, C. Berling, D. Béry.  
FR 3, 20 h 35 (105 mn).

A Montréal, une Québécoise et une Française de vingt-six ans, qui habitent ensemble, se retrouvent que des hommes mariés, et une chronique de deux paumées croyant vivre la liberté féminine.

### MARDI 25 FÉVRIER

### Harold et Maude

Film américain de Hal Ashby (1971), avec R. Gordon, B. Cort, V. Pickles, C. Cusack, C. Tyner.  
A 2, 20 h 35 (100 mn).

Un garçon de vingt ans simule des suicides parce qu'il s'ennuie. Une octogénaire lui redonne le goût de la vie. Comédie sentimentale qui doit tout à l'aspect insolite de son scénario et à l'interprétation de Ruth Gordon, la vieille dame, et de Bud Cort.

### Zorro

Film franco-italien de R. Zuckerman (1974), avec A. Dineen, S. Baker, O. Piccolo, Moustache, A. Asti.

FR 3, 20 h 35 (100 mn).

Le justicier masqué est arrivé de nouveau, et c'est Alain Delon, qui n'est pas un d'ailleurs. Mais l'héroïne, au contraire, toujours la même, la même !

### JEUDI 27 FÉVRIER

**Les Charlots en folie** (« A nous quatre, cardinal ! »)  
Film français d'Alain Hunebelle (1973), avec G. Rinaldi, G. Filipelli, J. Sarrus, J.-G. Fischer, B. Heller, C. Jannin.  
A 2, 20 h 35 (110 mn).

Deuxième partie de la parodie (des Trois Mousquetaires de Dumas), où les valets de d'Artagnan et de ses amis sont les vrais héros. Comique ringard.

### L'Étau

Film américain d'Alfred Hitchcock (1955).  
avec F. Stafford, D. Bates, J. Vernon, K. Dor, M. Piccoli, Ph. Larkin.  
FR 3, 20 h 35 (60 mn).

Un agent secret français travaillant pour la CIA découvre des missiles soviétiques à Cuba et apprend qu'il y a des espions de Moscou dans le gouvernement de son pays. Hitchcock donne presque autant dans l'anticommunisme que le roman de Léon Uris dont il s'est inspiré. Avec un maniérisme exaspérant. Mais il y a, au début et au milieu du film, de très beaux morceaux de mise en scène.

### VENREDI 28 FÉVRIER

### Le Lys brisé

Film américain de David Wark Griffith (1918), avec I. Gish (mus. N.).  
A 2, 23 h (90 mn).

Dans les faubourgs de Londres, une adolescente, martyrisée par son père, se réfugie chez un jeune Chinois qui va la traiter comme une reine. Univers de misère et de douleur, où l'amour pur se heurte à la brutalité, à la violence. Un vrai mélodrame dont le style, admirable, fait penser à certains romans de Dickens. Lillian Gish, l'interprète favorite de Griffith, en femme-enfant, est bouleversante.

## Samedi 22 février

TELEVISION  
FRANÇAISE  
1

7.45 RFE : 8.00 Bonjour la France : 9.00 A votre service (et à 9.45) : 9.30 Cinq jours en Bourse : 10.30 Reprise : Performances (diff. le 19 fév.) : 11.00 Hauts de gammes, magazine de la musique en simultané : France-Musique : 12.00 Tournez... manège.

13.00 Journal et questions à la une : 13.50 La séquence du spectateur : 14.00 Météo : 14.15 Météo Houston : 15.10 Astro, le petit robot : 15.45 Tiercé : Enghien : 16.00 Temps X, magazine de la science-fiction : 16.50 Série : Blanc, bleu, rouge : 17.50 Trente millions d'amis : 18.00 La route bleue, magazine de la : 18.15 Auto-moto : 18.55 D'accord, (INC) : 19.05 Les premières minutes : 19.40 Cocoricoocoboy.

Journal : Tirage du Loto.

20.40 Au théâtre ce soir :

le Malade imaginaire.  
De Molière, réal. P. Sabbagh, mise en scène J. Le Poulain. Avec J. Le Poulain, J.-S. Prévert...  
Mise en scène par le nouvel administrateur général de la Comédie-Française, qui joue dans le film principal, cette comédie de Molière est toujours actuelle...

22.45 Droit de réponse :

Exercices d'admiration.

Emission de Michel Polac.  
avec Michel Tournier, Antoine Spire, L. Adler, J. Jaccard, Michel Butel, François Weyergans, Jean-Maurice Montrémy.  
0.15 Journal.  
0.30 Ouvert la nuit. Série : les Incorruptibles (redif.).

ANTENNE  
2

10.40 Journal des sourds et des malentendants : 11.00 Le Journal d'un siècle, de L. Sériot. Edition 1940 : 12.00 A nous deux.

12.45 Journal : 13.25 Cosmos 1986 : 14.15 Météo A2, les modes engouées. Téléchat : 14.50 Les Jeux du stade (gymnastique : International de France : cyclisme : la saison 86 : moto : l'Enduro du Touquet) : 17.10 Les nouvelles aventures : 18.00 Série : les Ervahisseurs : 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres : 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) : 19.15 Emissions régionales : 19.40 Jeu : La trappe.

20.00 Journal.

20.35 Les Césars 1986.

Présentation : Michel Dugowson. Réal. M. Dugowson, un direct du Palais des Congrès.  
Préside par Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, cette onzième remise des « Césars du cinéma français » couronnera les meilleurs réalisateurs du grand écran.

23.15 Journal.

23.30 Les vidéos du jour.  
Kid Candy and the... Retransmission, diffusée en juin dernier, d'un concert de style américain.

FRANCE  
RÉGIONS  
3

11.55 Espace 3 : 11.55 L'énergie d'entreprendre : 12.00 L'écologie sur terre : 13.00 Magazine chorégraphique : 13.15 Connexions : 14.00 Météo d'avenir : 17.15 Les coulisses de la réussite : 18.00 Championnats d'Europe de chiens de traîneau : 17.15 Espace 3.

17.20 Emissions régionales.  
Programme autonome des douze régions, sauf à 18.55, où l'on verra sur tout le réseau le Panthère rose : à 18.55, les émissions de Gil et Julie.

20.05 Disney Channel.  
Cinéma de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel, la grande salle familiale et... le dessin-feuilleton « Davy Crockett ».

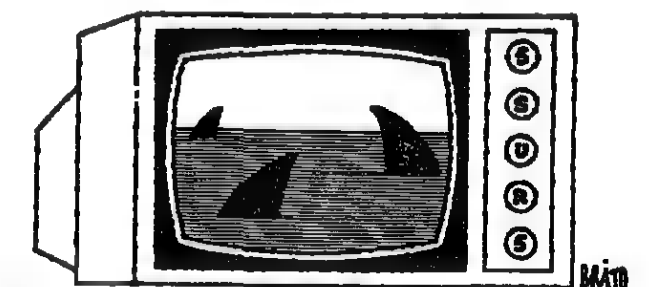
21.55 Journal.

22.20 Feuilleton : Dynastie.

Blake s'adresse toujours à la riche Lady Ashley.

23.05 Musicub.

« Titi », opéra de M. M. (en réimpression sur France-Musique) par l'Orchestre de chambre d'Aquitaine.



À 19 h 30, redif. des émissions de la veille (7.30, C'est beau la vie, jeu animé par Alain Gillot-Pétré ; 8.30 Pentathlon, jeu animé par Roger Zabel ; 10.30, Mode, etc., magazine hebdomadaire ; 11.30, C'est beau la vie ; 12.30, Pentathlon ; 14.30, Mode, etc. ; 15.30, C'est beau la vie ; 16.30, Pentathlon ; 18.00, Mode, etc.).  
19.30 Cinq sur cinq, programme musical : 20.30, Cherchez la femme, variétés : 22.30, Le grand show du sport, magazine sportif.  
23.30 Redif. des programmes de la soirée (23.30, Cinq sur cinq ; 0.30, Cherchez la femme ; 1.30, Le grand show du sport).

PÉRIPHÉRIE

RTL, 20 h, Les deux font la paire ; 11 h, T66film : Commando suicide ; 22 h 40, Chewing rock.  
TMC, 20 h, Série : Knight Rider ; 11 h, Série : Kane et Abel ; 22 h 45, Carlo zoom ; 23 h 5, Sky Trax.  
ETB, 20 h, Le jardin extraordinaire ; 20 h 35, Le Caravane de feu, film de B. Kennedy ; 22 h 15, Jeu : le mot de la fin.  
TSR, 20 h 5, Feuilleton : Magy ; 20 h 35, La nuit des Césars.

ETUDE  
M. GLINKA  
1954

CLAUDE LEMONE

PHILIPPE BRUNOIL

D. GROWINCK 1949

SOLUTION DU N° 393

Verticalement  
1. FREGATE  
2. SYSTÈME  
3. GUTTU  
4. L'OUVRIER  
5. ÉTÉLLE  
6. TANTES  
7. ÉQUATION  
8. RECI  
9. RAT (TRAC)

MICHEL CHARLEMAINE  
et MICHEL DUGUET.



TÉLÉVISION

	Dimanche 23 février	Lundi 24 février	Mardi 25 février
<b>TÉLÉVISION FRANÇAISE</b> <b>1</b>	<p>8.00 Bonjour la France ; 9.00 Émission islamique ; 9.15 A... ouverte ; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe célébrée avec les moines cisterciens de l'abbaye d'Acay (Jura) ; 12.00 Téléfoot.</p> <p>13.00 Journal. 13.25 Starzky et Hutz (redif.). 14.20 Les habits du dimanche. 15.05 Alice au pays des merveilles. 15.30 Tiro à l'Autel. 16.15 Sports d'hiver. 16.45 Scoop à la une. Avec Amanda Lear et Cock Robin. 17.30 Les animaux du monde : pluie d'étonnements. 18.00 Pour l'amour du risque.</p> <p>19.00 7 sur 7. Magazine de la semaine de J. Lami et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Anne Sinclair. Invité : M. Laurent Fabius.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Cinéma : Little Big Man ou les extravagantes aventures d'un Visage pâle. Film d'Arthur Penn.</p> <p>22.30 Sports dimanche. L'actualité sportive.</p> <p>0.05 C'est à lire.</p>	<p>10.15 ANTIOPE 1 ; 10.45 Croque vacances ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez-moi ; 12.30 Série : ... (redif.). 14.35 ... animé. 15.25 ... Pavillon noir. Film de Frank Borzage.</p> <p>16.10 Spiderman. 16.25 Croque-vacances. 16.45 ... animé. 17.15 Série : ... et les Mohicans de ... 18.25 Mini-Journal, pour les jeunes. 18.40 La Vie des Botes (et à 19 h 10). 18.45 Feuilleton : Huit, ça suffit. 19.40 Cocorinocoboy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Cinéma : Duel. Film de Howard Hawks.</p> <p>21.10 ... transports en 2030. Avec Dupuy, directeur général de la SNCF, et Felix, directeur général de Matra, Jean-Charles Poggi, à l'Aérospatiale.</p> <p>22.15 Journal.</p> <p>23.25 ... à lire.</p> <p>23.40 RFE : Quand l'entreprise fait du cinéma.</p>	<p>9.55 Antiope ; 10.25 Le Chemin des écoliers, du CNRP ; 11.45 Croque-vacances ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez-moi ; 12.30 Série : ... (redif.). 14.35 ... animé. 15.25 ... Pavillon noir. Film de Frank Borzage.</p> <p>13.00 Journal. 13.50 ... voyages. Paris-Côte d'Ivoire. 14.00 ... champions. Téléfoot jeunesse. 14.30 ... bricolage, infos magazine. 17.25 ... et les Mohicans de Paris. 18.25 Mini-Journal, pour les jeunes. 18.40 La Vie des Botes (et à 19 h 10). 18.45 Feuilleton : Huit, ça suffit. 19.40 Cocorinocoboy.</p> <p>20.00 Feuilleton : Grand Hôtel.</p> <p>20.35 D'Anne-Marie Damamme. Rét. Jean Kerchbron. Avec D. Mesgich, P. Guen... Dans le quatrième épisode de cette histoire tortueuse, le thème de l'espionnage se complique à souhait. Patience ! Il ne reste que deux épisodes.</p> <p>21.35 Documentaire : La grande aventure de l'industrie. Série de J.-R. Albertin, J.-P. Cottet, M. Jaeger, G. Lauzun, présentée par R. Gicquel. Outils modernes et idées neuves : cette première de trois émissions explore l'histoire récente de l'électro-ménager. Une information sérieuse.</p> <p>22.30 Journal.</p> <p>22.45 C'est à lire.</p>
<b>ANTENNE</b> <b>2</b>	<p>9.00 Informations et météo ; 9.10 Gym tonio ; 9.45 Les chevaux du terroir ; 10.00 Récré A2 (Bibifos ; Zorro ; Mafalda ; L'empire des cinq) ; 11.30 ... le ... 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série : Magnum (redif.). 15.30 ... 16.15 ... 17.00 Les Cinq dernières minutes : Appel-moi Boggy. 18.30 Stade 2. 19.30 Feuilleton : Maguy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Série : Malgret et les témoins récalcitrants. D'après G. Simenon, adapt. J. Rémy et Cl. Barma, réal. D. de la Patellière. Meurtre dans une biscuiterie. Magazine : Projection privée. Marcel Jullian reçoit ... 22.35 Musique au cœur. Magazine d'E. Ruggieri ... sous le masque du Carnaval et sous le signe de Venise, avec les musiciens de l'Orchestre de la Fenice, et le groupe Benator : l'Orchestre de la Fenice interprète « le ... » de Rossini.</p> <p>23.15 Journal.</p>	<p>9.45 Télématin ; 9.50 Antiope ; 10.20 Reprise : Apotrophes ; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 ... de S. Richard ; Kin Kisse, Zaïre (un théâtre, ironique film réalisé par le cinéaste congolais N'Gangura Mwene sur la vie quotidienne, les mœurs et les contrastes d'un pays en pleine expansion) ; 12.00 Journal et météo ; 12.05 Jeu : L'Académie des neufs.</p> <p>12.45 Journal ; 13.30 Feuilleton : La vallée des peupliers ; 14.00 Aujourd'hui la vie ; 15.00 Feuilleton : Hôtel ; 16.15 ... encore l'après-midi ; 17.30 Récré A2, Latina et Lrill, Téléchat, etc. ; 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée ; 18.30 C'est la vie ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Émissions régionales ; 19.40 Jeu : La Trappe.</p> <p>20.00 Journal. 20.30 Loto sportif.</p> <p>20.35 Cinéma : Harold et Maud. Film de Hal Ashby.</p> <p>22.15 Mardi cinéma : les Jeux. Avec Juliette Binoche, Tcheky Karyo, Catherine Leprince et Jean Carmet.</p> <p>23.15 Journal.</p>	<p>9.45 Télématin ; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 Les rendez-vous de l'aventure (Verdon kayak) ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : L'Académie des neufs.</p> <p>12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : La vallée des peupliers. 14.00 Aujourd'hui la vie : les phobias, comment s'en guérir. 15.00 Feuilleton : Hôtel. 15.50 ... encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A2. Image Imagine : C'est chouette ; Téléchat, etc. 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu : La Trappe.</p> <p>20.00 Journal. 20.30 Loto sportif.</p> <p>20.35 Cinéma : Harold et Maud. Film de Hal Ashby.</p> <p>22.15 Mardi cinéma : les Jeux. Avec Juliette Binoche, Tcheky Karyo, Catherine Leprince et Jean Carmet.</p> <p>23.15 Journal.</p>
<b>FRANCE RÉGIONS</b> <b>3</b>	<p>9.00 Debout les enfants. 10.00 Mossique. Spécial cinéma, à l'occasion du cinquantenaire de la Cinéma française, Costa-Gavras. D'un soleil à l'autre, magazines du monde rural. 18.15 Championnats d'Europe de chiens de traineau. 18.20 Émissions pour les jeunes. Entrechats, Lucky Luke, etc. 17.30 Dédébelle. « Béruier noir ». Culture hippie. La magazine de la culture qui bouge, signé Populus, avec Philippe Olivier, du ... 18.30 Jeu : Documents ... De Pierre Bellemare. 19.15 Émissions pour les jeunes. 19.20 RFO hebdo. 20.00 Série : ... Une sélection des meilleurs dessins humoristiques ... 20.35 Documentaire : Les Enfants de la lune. De Pierre Bouhès, D. Marchal et M. Teinturier, réal. M. Botvin. Les ... Yanomamis, en Amazonie, à la frontière du Venezuela et du Brésil. 21.25 Aspects du ... métroge français. « Les Quatre Jambes », de Albert Allégret ; « Une petite fille », de Pierre Dardé. 21.55 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Marianne de ma jeunesse. Film de Julien Juvet (cycle Davivier). 0.15 Prélude à la nuit. « Étude » 12, ... de Chopin, par J.B. ...</p>	<p>16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 16 h 7, où l'on verra sur tout le réseau le film : les Inconnus dans la ville, de Richard Fleischer ; à 17 h 35, la Cuisine des marins ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 35 : Nouvelles du « Monde » (rediffusion de la série adaptée de textes inédits, écrits par des écrivains de toutes nationalités, connus ou moins connus, « le Monde » et parus dans le supplément du dimanche de notre journal. Ici les Deux Nouveaux, de Renaud Saint-Pierre, d'après A. Elkaïm). 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cinéma : Au revoir... à lundi. Film de Maurice Dugowson (cycle le cinéma français et ses stars).</p> <p>22.20 Journal.</p> <p>22.45 ... Magazine du théâtre de Pierre Laville. 23.15 ... à lire. 23.40 ... C. Guastavino, et « Il Gato » d'E. Napoli, par B.L. ...</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.5, où l'on verra sur tout le réseau : l'Age en fleur ; à 17.15 Dynastie ; à 18.55, la Panthère rose ; à 19.35 Nouvelles du « Monde » (« Papa », de L. Beraud, d'après Vasilis Alexakis). 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 20.05 Les Jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Zorro. Film de ...</p> <p>22.40 Journal.</p> <p>23.10 A chaque région son programme. Alsace : ... et regard ; Aquitaine : les Mille dames ; Bourgogne-Franche-Comté : les mariages en tréteau très tard ; Limousin-Poitou-Charentes : ... (Limoges) ; débat politique (Poitiers) ; Lorraine-Champagne-Ardenne : Portrait de Don Juan en Raimond, avec Ruggero Raimondi ; Nord-Picardie : les ... du Nord (FR3 Lille) ; Pays de la Loire : Daniel Boulanger ; Alsace Prunel ; Normandie : A ... ouvert : Promartaux ; Paris-Ile-de-France-Centre : Spécial musique : Provence-Côte d'Azur : Club ... Presse, sauf en Corse où l'on ... du syndicalisme ; Rhône-Alpes-Auvergne : Contre-champs et subjectif. 0.00 Prélude à la nuit (heure approximative, qui dépend de la fin de l'émission dans chaque région). Ouverture du « Songe d'une nuit d'été », de F. Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. Colin Davis.</p>
<b>LA</b> <b>5</b>	<p>7.30 à 19.30, redif. des émissions de la veille (7.30, Cinq sur cinq ; 8.30, Cherchez la femme ; 10.30, Le grand show du sport ; 11.30, Cinq sur cinq ; 12.30, Cherchez la femme ; 14.30, Le grand show du sport ; 15.30, Cinq sur cinq ; 16.30, Cherchez la femme ; 18.30, Le grand show du sport).</p> <p>19.30 Les Schtroumpfs ; 20.30, Film : l'Africain, de P. de Broca (1982) avec C. Deneuve et P. Noiret ; 22.30, La Cinq en concert, concert de l'Orchestre philharmonique du Théâtre de la Scala, œuvres de Rossini, Haydn, dir. R. Muti ; 23.30, l'Homme de l'Atlantide, série américaine.</p> <p>0.30, Redif. des programmes de la soirée (0.30, l'Africain ; 2.30, La Cinq en concert).</p>	<p>De 7.30 à 19.30, rediffusion des émissions de la veille (7.30, l'Homme de l'Atlantide ; 8.30, film : l'Africain ; 10.30, la Cinq en concert ; 11.30, l'Homme de l'Atlantide ; 12.30, film : l'Africain ; 14.30, la Cinq en concert ; 15.30, l'Homme de l'Atlantide ; 16.30, film : l'Africain ; 18.30, la Cinq en concert).</p> <p>19.30 Jeu : C'est beau la vie ; 20.30, Film : la Femme de ... 21.30, John Badham (1977), avec J. Travolta ; 23.30, Série Twilight zone : la cinquième dimension.</p> <p>23.30 Rediffusion des programmes de la soirée.</p>	<p>7.30 à 19.30, redif. des émissions de la veille (7.30, C'est beau la vie ; 8.30, Film : la Femme de ... 10.30, La Cinq en concert ; 11.30, l'Homme de l'Atlantide ; 12.30, Film : la Femme de ... 14.30, la Cinq en concert ; 15.30, l'Homme de l'Atlantide ; 16.30, Film : la Femme de ... 18.30, la Cinq en concert).</p> <p>19.30 Jeu : C'est beau la vie ; 20.30, Film : la Femme de ... 21.30, John Badham (1977), avec J. Travolta ; 23.30, Série Twilight zone : la cinquième dimension.</p> <p>23.30 Rediffusion des programmes de la soirée.</p>
<b>PÉRIPHÉRIE</b>	<p>RTL, 20 h, Téléfilm : Commando suicide ; 21 h, Intrigues : Vidéo-crimes ; 22 h 15, Grand écart.</p> <p>TMC, 20 h, Série : « V » ; 21 h, Louis Armstrong ; 22 h 40, Forum ; 23 h 5, Sky Trax.</p> <p>RTE, 20 h 5, Attachez vos ceintures (émission d'humour) ; 21 h 5, Téléfilm : le Joueur.</p> <p>TSR, 20 h, Série : Au nom de tous les miens ; 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis ; 21 h 50, Athlétisme ; 23 h, Table ouverte.</p>	<p>RTL, 20 h, Série : Dynastie ; 21 h, Opération Dragon.</p> <p>TMC, 20 h, Dynastie ; 21 h, Cycle cinéma australien : Fren, de G. Hamby ; 22 h 40, Sky Trax.</p> <p>RTB, 20 h, Écran-ténois : Ragging Ball, film de M. Scorsese, suivi d'un ...</p> <p>RTE - TÉLÉ 2, 20 h 5, Jeu : La chanson retrouvée ; 20 h 35, Théâtre ...</p> <p>TSR, 20 h 15, Spécial cinéma.</p>	<p>RTL, 20 h, Cinéma : Viva la vie, film de C. Louchou ; 22 h 5, Hercule contre le tyran de Babilone, film de D. Fiollet.</p> <p>TMC, 20 h, Les deux font la paire ; 21 h, les Fausses Confidences, comédie de Marivaux ; 23 h 5, Sky Trax.</p> <p>RTR, 20 h 5, Billet de faveur : Le Vieux voyageur ; 22 h 10, Le Louvre, le plus grand musée du monde.</p> <p>RTE-TÉLÉ 2, 20 h, Box Box ; 21 h, Cinéma turc : le Sacrifice, film de A. Yilmaz.</p> <p>TSR, 20 h 10, Série : Vice à Miami ; 21 h 5, Champs magnétiques ; O Picasso ; 22 h 25, Regards ; 22 h 10, Hockey sur glace.</p>

Mercredi  
26 février

7.45 ... 10.15 ANTIOPE 1 ; 10.45 ... 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez-moi ; 12.30 Série : ... (redif.). 14.35 ... animé. 15.25 ... Pavillon noir. Film de Frank Borzage.

13.00 Journal. 13.50 ... voyages. Paris-Côte d'Ivoire. 14.00 ... champions. Téléfoot jeunesse. 14.30 ... bricolage, infos magazine. 17.25 ... et les Mohicans de Paris. 18.25 Mini-Journal, pour les jeunes. 18.40 La Vie des Botes (et à 19 h 10). 18.45 Feuilleton : Huit, ça suffit. 19.40 Cocorinocoboy.

20.00 Feuilleton : Grand Hôtel.

20.35 D'Anne-Marie Damamme. Rét. Jean Kerchbron. Avec D. Mesgich, P. Guen... Dans le quatrième épisode de cette histoire tortueuse, le thème de l'espionnage se complique à souhait. Patience ! Il ne reste que deux épisodes.

21.35 Documentaire : La grande aventure de l'industrie. Série de J.-R. Albertin, J.-P. Cottet, M. Jaeger, G. Lauzun, présentée par R. Gicquel. Outils modernes et idées neuves : cette première de trois émissions explore l'histoire récente de l'électro-ménager. Une information sérieuse.

22.30 Journal.

22.45 C'est à lire.

9.00 Récré A 2 (Bibifos, Zorro, Mafalda, L'empire des cinq) ; 11.30 ... le ... 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série : Magnum (redif.). 15.30 ... 16.15 ... 17.00 Les Cinq dernières minutes : Appel-moi Boggy. 18.30 Stade 2. 19.30 Feuilleton : Maguy.

20.00 Journal.

20.35 Série : Malgret et les témoins récalcitrants. D'après G. Simenon, adapt. J. Rémy et Cl. Barma, réal. D. de la Patellière. Meurtre dans une biscuiterie. Magazine : Projection privée. Marcel Jullian reçoit ... 22.35 Musique au cœur. Magazine d'E. Ruggieri ... sous le masque du Carnaval et sous le signe de Venise, avec les musiciens de l'Orchestre de la Fenice, et le groupe Benator : l'Orchestre de la Fenice interprète « le ... » de Rossini.

23.15 Journal.



17.00 ... 17.5, où l'on verra sur tout le réseau : l'Age en fleur ; à 17.15 Dynastie ; à 18.55, la Panthère rose ; à 19.35 Nouvelles du « Monde » (« Papa », de L. Beraud, d'après Vasilis Alexakis). 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 20.05 Les Jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Zorro. Film de ...

17.00 ... 17.5, où l'on verra sur tout le réseau : l'Age en fleur ; à 17.15 Dynastie ; à 18.55, la Panthère rose ; à 19.35 Nouvelles du « Monde » (« Papa », de L. Beraud, d'après Vasilis Alexakis). 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 20.05 Les Jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Zorro. Film de ...

17.00 ... 17.5, où l'on verra sur tout le réseau : l'Age en fleur ; à 17.15 Dynastie ; à 18.55, la Panthère rose ; à 19.35 Nouvelles du « Monde » (« Papa », de L. Beraud, d'après Vasilis Alexakis). 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 20.05 Les Jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Zorro. Film de ...

17.00 ... 17.5, où l'on verra sur tout le réseau : l'Age en fleur ; à 17.15 Dynastie ; à 18.55, la Panthère rose ; à 19.35 Nouvelles du « Monde » (« Papa », de L. Beraud, d'après Vasilis Alexakis). 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 20.05 Les Jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Zorro. Film de ...



Mardi  
25 février

TÉLÉVISION

LE MONDE LOISIRS  
SAMEDI 25 FÉVRIER — Page 17

Mercredi 26 février	Jeudi 27 février	Vendredi 28 février	
<p>7.45 RFE : 10.15 ANTIOPE 1 : 10.45 Salut les petits loups ; 11.45 Une chez vous ; 12.00 Tournez... manège.</p> <p>13.00 Journal. 13.50 Vitamine (dessins animés, feuilletons, variétés...). 14.15 TéliFilm : Les enfants de la rivière, film de P. Shaw. 17.25 Série : Salvator et les Mohicans de Paris. 18.40 La Vie des Botes (et à 19.10). 18.45 Mini-journal, pour les jeunes. 18.40 La Vie des Botes (et à 19.10). 18.45 Série : Huit, ça suffit. 19.40 Cocoricocoboy. 19.40 Tiro du Loto.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 Tirage du Loto.</p> <p>20.40 Feuilleton : Arsène Lupin. Adaptation et dialogues de Claude Brulé (redif.). Un riche propriétaire laisse d'étranges inscriptions à la craie sur les murs au cours d'une réception.</p> <p>21.35 Par la force des choses : la Terre bouge. Série de Raoul Combes. Avec le concours d'Harcos Tazoff et la participation de M. Barin, président de la GMP, Ch. Mettelet, direc. de l'ANRED. Première de trois émissions sur les séismes, glissements de terrain et éruptions volcaniques.</p> <p>Performances. Magazine de l'actualité culturelle de Michel Cardozo. Invité : Raymond Depardon, reporter et cinéaste.</p> <p>23.05 Journal.</p> <p>23.20 C'est à lire.</p>	<p>10.15 ANTIOPE : 10.45 Croque-vacances ; 11.45 La une chez vous ; 12.00 Tournez... manège.</p> <p>13.00 Journal. 13.50 Série : Dallas (redif.). 14.35 Reprise : les animaux du monde. Un espion chez les fourmis. 15.05 A votre service. 15.25 Quarté en direct de Vincennes. 15.35 A cœur ou à raison. 16.25 Croque-vacances. Variétés, dessins animés, etc. 17.25 Série : Salvator et les Mohicans de Paris. 18.40 La Vie des Botes (et à 19.10). 18.45 Feuilleton : Huit, ça suffit. 19.40 Cocoricocoboy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Partis de campagne. Émission politique d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decourt et B. Laisé. A l'heure où nous imprimons, le choix des candidats n'avait pas encore été arrêté. L'émission risque d'être remplacée par autre chose, à la dernière minute.</p> <p>21.50 Feuilleton : Maître du jeu. De K. Connor et H. Hart, scénario et dialogues J. Nation et P. Yach, avec D. Cannon, D. Birney... La mouvementée d'une famille de pionniers, partis dans les mines de diamants en Afrique du Sud. Les cadavres continuent à s'entasser dans le pur style du feuilleton américain.</p> <p>23.05 Journal.</p> <p>C'est à lire.</p>	<p>9.55 ANTIOPE : 10.25 Le Chemin des écoliers, du CNP. Croque-vacances ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez... manège.</p> <p>Journal : 13.50 ; Dallas : 14.35 ; Temps libres... aux records ; 16.00 Série : Au nom de la loi ; 16.25 Croque-vacances, dessins animés, variétés, bricolages... 17.25 Série : la Famille ; 18.25 Mini-journal, pour les jeunes. 18.40 La Vie des Botes (et à 19.10). 18.45 Série : Huit, ça suffit. 19.40 Cocoricocoboy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Jeu : Ambitions. Réal. J.-P. Jand, avec Bernard Tapie et Laurence Tonthon. Une nouvelle émission qui met à l'épreuve un candidat qui veut s'entreprendre. Il doit mener à bien une affaire professionnelle de son choix avec l'assistance de Bernard Tapie et de deux parrains, l'un du spectacle, l'autre du monde des affaires.</p> <p>22.10 Série : Arsène Lupin contre Herlock Sholmes. Réalisation J.-P. Decourt, dialogues C. Brulé, d'après Maurice Leblanc. Avec G. Descrières, M. Keller... Une parodie des polars avec le personnage d'Arsène Lupin avec un vieux rival, Herlock Sholmes.</p> <p>23.05 Journal.</p> <p>23.20 Télévision frontalière. Carnaval aux Antilles, en partenariat avec RFO, avec Karim, Malavoy, la compagnie Créole, etc.</p>	<p>1. TÉLÉVISION FRANÇAISE</p>
<p>6.45 TéliFilm : 9.00 A 2 (Held, Gertrude en Chine, Mafalda...); 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : l'Académie des neufs.</p> <p>12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : La vallée des peupliers. 14.00 TéliFilm : Meurtres à bon compte. D'après Oscar Wilde, réal. R. Gégan (redif.). 15.30 Récré A 2. Sur le thème de la vie de Charles de Gaulle, les Schtroumpfs. 17.00 Magazine : Terre des bêtes. L'Afrique au cœur. 17.30 Superlatine : Sandra, C. Grimm, J.-L. Lahaye... 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 L'heure de vérité : Jacques Chirac. Magazine de F.-H. de Virieu, réal. J.-L. Léridon. Le maire de Paris, président du RPR répond aux questions de F.-H. de Virieu, A. Duhamel, C. Ockrent, A. Du Roy. Etre ou ne pas être premier ministre ?</p> <p>21.55 Document : Désir d'enfant. Les enfants quand on veut, comme on veut, réclament les féministes. Pas si facile... Une enquête de Richard Rein.</p> <p>22.50 Histoire courtes. Coup de feu, de M. Clément ; Baletta fraîche, de F. L...</p> <p>23.20 Journal.</p>	<p>6.45 TéliFilm : 10.30 ANTIOPE ; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.55 Magazine : Terre des bêtes (reprise) ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : l'Académie des neufs.</p> <p>12.45 Journal. 13.35 Feuilleton : La vallée des peupliers. 14.00 Aujourd'hui la vie. A forme, avec Nicole Calfan ; 15.00 Feuilleton : Hôtel ; 16.00 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. TéliFilm : Les modes englouties. 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 D'accord, pas d'accord (INC).</p> <p>20.35 Cinéma : Les Charlots en folie : A nous quatre Cardinal. Film d'André Hunebelle.</p> <p>21.15 Magazine : Résistances. Le magazine des droits de l'homme de Bernard Langlois. Le Nicaragua. Le point sur la révolution sandiniste et les menaces internes et externes qui pèsent sur elle. Jean Ziegler.</p> <p>23.35 Journal.</p>	<p>6.45 TéliFilm : 10.30 ANTIOPE ; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.55 Magazine : Terre des bêtes (reprise) ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : l'Académie des neufs.</p> <p>12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : La vallée des peupliers ; 14.00 Aujourd'hui la vie. A forme, avec Nicole Calfan ; 15.00 Feuilleton : Hôtel ; 16.00 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. TéliFilm : Les modes englouties. 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 D'accord, pas d'accord (INC).</p> <p>20.35 Cinéma : Les Charlots en folie. A nous quatre Cardinal. Film d'André Hunebelle.</p> <p>21.15 Magazine : Résistances. Le magazine des droits de l'homme de Bernard Langlois. Le Nicaragua. Le point sur la révolution sandiniste et les menaces internes et externes qui pèsent sur elle. Jean Ziegler.</p> <p>23.35 Journal.</p>	<p>2. ANTENNE 2</p>
<p>17.00 TéliFilm régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h 2, où l'on verra sur tout le réseau l'Age en fleur ; à 17 h 30, Edgar le détective cambrioleur ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 35, Nouvelles du « Monde » (« La Pula », de P. Lary, d'après Nabli Naoum).</p> <p>19.55 Dessin animé : les Entrecrochets. 20.05 Les Jeux.</p> <p>20.15 Variétés : le Poulain. de J.-L. Poulain et J.-P. Capdevielle. Invité : Gilbert Montagné. Avec Pierre Frenel, La Velle, Touré Kunda, Gilbert Montagné, Francis Cabrel, etc.</p> <p>21.35 Magazine de la mer de Georges Perroud. Sur les traces d'Alain Gerbault, un reportage de J. Lotzeau et Guy Newera.</p> <p>22.18 Journal.</p> <p>22.40 Cinéma 16 : Noël au Congo. Réal. P. Gandrey-Réty, avec C. Renard, A. Morin, M. Paquet... Le film diffère sur les jeunes et les difficultés de la vie. Le premier long métrage réalisé par Patrick Gandrey-Réty par Gilles Lemaire, qui a refusé de la facilité payant.</p> <p>0.08 Extrait de Brillances par les Philharmonistes de Chateaux. dir. Konietz.</p>	<p>17.00 TéliFilm régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h 02, où l'on verra sur tout le réseau l'Age en fleur ; à 17 h 30, Edgar le détective cambrioleur ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 35, Nouvelles du « Monde » (« Une nuit agitée », de Cl. Vajda, d'après P. Gripari).</p> <p>19.55 Dessin animé : les Entrecrochets. 20.05 Les Jeux.</p> <p>20.35 Cinéma : l'Étau. Film d'Alfred Hitchcock.</p> <p>22.35 Journal.</p> <p>23.00 Théâtre : Professeur Taranne. D'Arthur Adamov, enregistré au Théâtre national de Strasbourg, mise en scène J. Lassalle, avec J. Dastremay, M.-C. Comi, P. Bra... Cette pièce burlesque, qui met en scène un professeur accusé d'exhibitionnisme, illustre l'impossibilité de communiquer.</p> <p>23.55 Prélude à la nuit. Prélude non mesuré du « Premier Livre », par T. Llocana.</p>	<p>17.00 TéliFilm régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h 02, où l'on verra sur tout le réseau l'Age en fleur ; à 17 h 30, Un naturaliste en campagne ; à 18 h 54, la Panthère rose ; à 19 h 35, Nouvelles du « Monde » (« Pieds nus et le ciel », de B. Gesberg, d'après B. Crncevic).</p> <p>19.55 Dessin animé : les Entrecrochets. 20.05 Les Jeux.</p> <p>20.35 Série : A nous les beaux dimanches ! Réal. R. Mazoyer, scénario E. Elger et C. Waston, avec A. Parillaud, C. Giraud, B. Devoldère, M. Creton... Avec le triomphe du Front populaire, la lutte entre une famille bourgeoise et une famille ouvrière, symbole de la décomposition de la société avant la deuxième guerre mondiale.</p> <p>21.30 Vendredi à Trente-els pour l'Enfer. Magazine d'André Campan et Igor Besson. Georges Courtais, trente-huit ans, vient d'être arrêté en prison. C'est lui, qui le 19 décembre dernier, avait été le préteur de la cause d'assistés de Mautz. Après sa prise d'otage, il convoque FR3, transforme son geste en véritable victoire médiatique diversement commentée. Jean-Charles Deniau revient sur le fond, et l'autour de cette affaire.</p> <p>22.25 Journal.</p> <p>22.45 Bleu outremer. Émission proposée par RFO.</p> <p>23.40 Prélude à la nuit. « Concerto en ré majeur » de Vivaldi, par A. Lagoya, et l'Ensemble orchestral de Haute-Normandie, dir. J.-F. Berlingen.</p>	<p>3. FRANCE RÉGIONS</p>
<p>De 7.30 à 19.30 Rediffusion des émissions de la veille 7.30, C'est beau la vie ; 8.30, La Féline ; 10.30, Jonathan ; 11.30, C'est beau la vie ; 12.30, La Féline ; 14.30, Jonathan ; 15.30, C'est beau la vie ; 16.30, La Féline ; 18.30, Jonathan.</p> <p>19.30 Jeu : C'est beau la vie ; 20.30, Feuilleton : Flamingo road, premier épisode d'une série américaine ; 22.15, l'Inspecteur Derrick, premier épisode d'une série policière oest-allemande ; 23.30, Redif. du programme de la soirée.</p>	<p>7.30 à 19.30, redif. des émissions de la veille 7.30, C'est beau la vie ; 8.30, Flamingo road ; 10.15, l'Inspecteur Derrick ; 11.30, C'est beau la vie ; 12.30, Flamingo road ; 14.15, l'Inspecteur Derrick ; 15.30, C'est beau la vie ; 16.30, Flamingo road ; 18.15, l'Inspecteur Derrick.</p> <p>19.30 Jeu : C'est beau la vie ; 20.30, Jeu : Pentathlon ; 22.30, Mode, etc.</p> <p>23.30 Redif. des programmes de la soirée.</p>	<p>7.30 à 19.30, redif. des émissions de la veille 7.30, C'est beau la vie ; 8.30, Pentathlon ; 10.30, Mode, etc. ; 11.30, C'est beau la vie ; 12.30, Pentathlon ; 14.30, Mode, etc. ; 15.30, C'est beau la vie ; 16.30, Pentathlon ; 18.30, Mode, etc.).</p> <p>19.30 Jeu : C'est beau la vie ; 20.30, Feuilleton : Flamingo ; 22.15, Arabesque, série de suspense.</p> <p>23.30 Redif. des programmes de la soirée.</p>	<p>5.</p>
<p>RTL, 20 h, Série : Les routes du paradis ; 21 h, Jeunes d'aujourd'hui : La défonce ; 22 h, Chasseurs de drogues.</p> <p>TMC, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Ma femme a disparu, film de G. Jordan ; 22 h 45, Sky Trax.</p> <p>RTB, 20 h, C'est à voir : URSS 1956-1956 ; 21 h, Série : Miami vice ; 21 h 45, Coup de film ; 21 h 55, Cargo de nuit.</p> <p>RTB-TELE 2, 20 h, Caméra sports.</p> <p>TSR, 20 h 10, A bon entendeur ; 21 h 20, La Meilleure Façon de marcher, film de C. Miller ; 22 h 25, Handball.</p>	<p>RTL, 20 h, Série : Dallas ; 21 h, Le Choc, film de R. Davis.</p> <p>TMC, 20 h, Cinéma : 20 h 25, Série : Max la Menace ; 21 h, L'homme à tout faire (avec Elvis Presley) ; 23 h 35, Sky Trax.</p> <p>RTB, 20 h, Autant savoir : l'aménagement du temps de travail ; 20 h 25, La Maîtresse du lieutenant français, film de K. Reisz ; 22 h 25, Cinéscope.</p> <p>RTB-TELE 2, 20 h, La collaboration : un ban de la SS.</p> <p>TSR, 20 h 10, Temps présent ; 21 h 20, Série : Dynastie ; 22 h 25, Reimat.</p>	<p>RTL, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Hill Street Blues ; 22 h 5, Malevil, film de C. de Chalonge.</p> <p>TMC, 20 h, Série : Espion modèle ; 21 h, Kane et Abel.</p> <p>RTB, 20 h 5, Feuilleton : la Taupe ; 20 h 55, Grand écran (Philippe) ; Il faut ruer Birgit Haas, film de L. Heynemann.</p> <p>RTB-TELE 2, 20 h, Les établissements scientifiques nationaux : l'Observatoire royal de Belgique.</p> <p>TSR, 20 h 10, Tell quel ; 20 h 45, Le Juge, film de P. Lefebvre ; 22 h 25, Les visiteurs du soir ; Love Golovitchner, humoriste ; 23 h 10, Football.</p>	<p>PÉRIPHÉRIE</p>















DOCUMENTATION :  
rue des Italiens.  
EX 09  
TYNGHE.

(1) Ainsi qu'il s'y était résolu en 1978, si la gauche avait gagné les législatives. Curieux choix que celui d'un château où Charles X abdiqua sa couronne, le 2 août 1830.

(2) « Jean - P » Ses vrais prénoms étaient Elioth Catherine. Le texte exact de ce quatrain n'est pas garanti. Il est pas cité par Jean Orieux dans sa biographie ■ Voltaire qui consacre pourtant de longs passages à Fréron.

*Pour votre*  
**DEMENAGEMENT**  
**ODOUL** AGENT DE  
demeco  
16, rue de l'Atlas, 75019 Paris 42 06 10 30



# culture

## THÉÂTRE ET CINÉMA A BERLIN-OUEST

### Le mur des paroles

Froid février sur Berlin-Ouest, on glisse un peu sur la neige tassée. Le Festival du cinéma occupe une dizaine de salles. L'organisation est bonne, pondérée mais efficace. Des jeunes bien élevés filent les sayants droit. Cette atmosphère désinvolte fait partie du charme berlinois.

Cependant, les projections du film de Reinhard Hauff, *Stammheim*, ont lieu sous surveillance policière, crainte de manifestations, comme il y en avait eu à Hambourg (le 12 février). D'ailleurs la première séance s'est passée dans un relatif calme, les boules pointues. Lancées par qui ? Pour quoi ? Les Allemands ont-ils des hypersensibilités à ce procès de Baader dans la prison modèle... Leurs réactions dépassent ce que le film : affrontements brefs, mercl, entre les représentants de l'Etat et les intellectuels révoltés qui ont passé à l'acte, à qui ne plus qu'une parole est effr.

**Les mots qui séparent, la solitude des révoltés, les images du désarroi, courent les scènes et les écrans à Berlin-Ouest, où a commencé le Festival du cinéma.**

Baader, Ulrike Meinhof et leurs amis parlent pour sauvegarder le sens de leurs actes, pour ne pas céder. Ils parlent jusqu'à la mort sans espoir de convaincre, qui, en face, disent les paroles de la loi, l'espoir de la faire admettre. Deux hommes enfermés dans leurs paroles, l'intérieur de la prison : une situation de tragédie. Le film n'est pas un documentaire, il reprend, concentre, résume les rapports du procès, des lettres, en un scénario, joué par des acteurs qui ont quelques répliques pour un personnage dans un espace. Des acteurs qui jettent dans leur rôle leurs réactions d'Allemands.

*Stammheim* a été, avec bien entendu *Ginger et Fred*, présenté hors compétition - l'événement des premiers jours d'un festival où la palme du ridicule pourrait être attribuée à Liliane Cavani pour *Inferno berlinois*, suivi de près par *Caravaggio*, mélo-mélo-chromo-pompier de Nanni Jarman. Il y avait heureusement autre chose à Berlin - autre que le pesant burlesque de Jacques Rouffio (*Mon beau-frère* ou *Mon beau-père*)... Il y avait des films à tous les jours, et le soir, à Berlin, il y a toujours du théâtre.

On peut voir à la Fränk Volkshäuser l'une des dernières pièces de Frank Wedekind, mise en scène par Hans Neuenfels, *Fräulein Else*. Mise connue que *Lulu*, mise en scène par Neuenfels, *Fräulein Else* est la mode et le succès de l'époque : 1912. Neuenfels, aujourd'hui, sur le très grand plateau de la Fränk Volkshäuser, aligne une succession de tableaux qui prennent le rebrousse-poil, distordent, les valeurs et les tics culturels. Le spectacle est une référence à multiples références : lignes par les décors, qui ont de l'expressionnisme au kitsch médiéval en passant par le mythe ménager des années 50. La mise en scène est laborieuse.

Ce déploiement roborant est là pour cacher des vides. La pièce n'est pas la hauteur des ambitions de Neuenfels. Le personnage de Fräulein Else, Elisabeth Trissenaar, est un jeu, fonce, bouscule, piétine, détruit. Les yeux ouverts, il y a au corps, cherche

liberté, la vérité de ses relations avec le monde. Qu'une femme a une quête de fin à l'acte, c'est le plus le monde, mais les dissidents demeurent. La même histoire se répète même au bout, aujourd'hui, c'est l'homme qui connaît la solitude. Dans sa dernière pièce, *Le Guide touristique*, mise en scène à la Fränk Volkshäuser par Luc Bondy, Botho Strauss raconte, en séquences irrégulières, une impossible union. Cela commence dans un paysage dénudé, jaune, la Grèce. Bruno Ganz, professeur d'âge mûr, alcoolique, y passe ses vacances. C'est la mode chez les intellectuels allemands. Il pense remonter aux sources de la culture, rencontre une jeune guide allemande - Korinna Kirchhoff - dont il devient fou amoureux. Mi-professeur Urrat mi-pygmalion, il essaie de retenir sa Galatée trop indépendante. Il l'emmène dans une maison de campagne isolée, au flanc d'une montagne, et là, il s'illumine à chaque fois qu'ils font l'amour - c'est à dire à chaque séquence, mais à chaque fois l'illumination se termine en image et en intensité.

L'humour sardonique de Botho Strauss, plus le perversité nonchalante de Luc Bondy, plus la rare qualité de pudeur et de sensibilité des comédiens, justifient cette histoire qui frise la complaisance boulevardière, dont le plaisir est d'être donnée à la Schaubühne. Elle est portée par le prestige du théâtre, elle-même s'en joue sur scène. La présence des acteurs, le poids de leur vie, la présence de l'histoire, sont des atouts irremplaçables. Evidente flagrante quand on voit le film d'Ingemar Bergström, *La Fuite vers le Nord*, d'après le livre de Klaus Mann : Johanna fait le nazisme. Ses compagnons de résistance sont à Paris, elle leur rejoint, mais d'abord se réfugie en Finlande chez une amie chère. Elle se laisse bercer par la calme ignorance de la famille, la passion du fils. Pour l'arracher à son souvenir, la retourne à la guerre, l'homme vers le Nord, la solitude de la forêt. D'ailleurs en auberge, eux aussi font l'amour. Elle que l'on aperçoit une maison en bois, un toit qui se voit à l'horizon. Et si les caresses saphiques de Johanna et de son amie sont montrées de façon pudique, il n'en va pas de même des exploits amoureux.

Le film comme fuite, quand on n'a rien à dire. Et quand vient la solitude, on n'a toujours rien à se dire. Constat qui rejoint celui de Botho Strauss. Mais le film est académiquement ennuyeux, malgré Katharina Thalbach, qui est pourtant une comédienne troublante, égarée dans le film - dans les *Anges du fer*, de

Thomas Brasch. Sur scène, quelque chose de sa force serait passé. Ici, elle fait partie du décor, elle est neutralisée.

Plus émouvante est l'héroïne de *L'Heure de l'étoile*, film de la réalisatrice Suzana Amaral : une fille arrive de sa campagne. Elle est pauvre, pas jolie, trop propre, elle est inadaptée. Tout le monde est sympathique, elle, elle n'arrive pas à suivre. Secrétaire, elle torchonne les lettres qu'elle écrit un doigt. A la recherche d'un amoureux, elle rencontre un paysan moins brillant qu'elle, un godelin, député pour faire des discours et s'offrir des dents en or. Il la traite comme un boulet, faute de mieux, jusqu'au jour où il la séduit par une collègue paumée, elle aussi, dans le pays défilé, incapable de penser plus loin que l'instant, à qui passe d'un homme à l'autre en attendant mieux. En fait, elle n'est pas méchante, personne n'est méchant dans la pauvre héroïne. On la traite comme un animal pitoyable, affectueux, mais parfois encombrant. Elle ne sait rien dire, si elle cherche le savoir ? La description d'un lent enlèvement dans la douceurs indifférence cruellement lente.

Le thème de l'incapacité de réparer, bizarre retour à l'interdit où le milieu social par le langage. Franziska, bourgeoise anti-conformiste et les bourgeois conformistes, le professeur quinquagénaire et la jeune guide touristique, la militante antinazie et le bourgeois finlandais (pourrait sympathiser), le paysan brésilien et les caricatures, malgré leur âge s'épaulent et parviennent pas à se joindre, à s'entendre. Comme à Stammheim, entre les représentants de l'Etat et ceux de la révolte, il y a le mur des paroles.

COLETTE GODARD.

## NOTE

### PHOTO

#### Jean Rault et Yves Guillot

A Paris, pas de la Nation, au bord d'une impasse, dans un beau local réaménagé sur une cour intérieure, Claudine Breguet a eu l'idée, avec deux amis, d'installer une galerie où, en alternance avec des peintres et des sculpteurs, elle présente épisodiquement de jeunes photographes français ou étrangers, peu connus du public. Les portraits de Jean Rault, ancien peintre, dont c'est la première exposition, valent pour la prise de vue d'Yves Guillot, personnage énigmatique, souvent vu d'un chapeau, qui se profile allégrement dans la silhouette de deuxième couteau.

Il régit dans ses images une atmosphère, un climat évocateur d'indices, d'angoisse et de mystère. Des gants posés sur une table d'un appartement dénué, des objets réverbérés dans un miroir et un paysage d'intérieur où citadins se confrontent à l'inquiétante perception des objets (couteaux, miroirs en peluche), ombres, d'une lumière obscure qui tamise, éblouit et trahit. Mais il y a aussi, dans un regard sans puissance, une pénétration qui irrite, qui meurtrit le réel. Yves Guillot objective jusqu'à la limite ce qu'il voit. Une feuille, un objet, la façade, l'épave d'une voiture ou un chien, dont le pelage est un miroir des marques du pavement, incarnent des histoires, dont il appartient au regardeur de tirer la continuité.

Il y a de l'humour dans et de la sauvagerie dans sa façon de diluer les formes, de suggérer des énigmes inconscientes, de donner l'apparence du banal. Entre le roman noir et le film noir, Yves Guillot se situe une place singulière, en accord avec sa personnalité. Ses portraits de Jean Rault, pris sur le vif, montrent un mur noir, ils sont sans surprise, dérangeants au parfaitment maîtrisés, sont toujours très drus, mais en harmonie avec la façon de voir de Jean Rault.

PATRICK ROEGERS.

Yves Guillot, *Pillages*, et Jean Rault, *Unes*, porte-folio de douze photographies présentés à l'Espace Claudine-Breguet, 10, passage Turquetil, 75011 Paris, jusqu'au 22 février.

## « LARGO DESOLATO », de Vaclav Havel

### La solitude particulière des dissidents de l'Est qui sortent de prison

Toutes les personnes qui préoccupent les dissidents de l'Est se doivent d'aller voir la nouvelle pièce de Tchecoslovaque Vaclav Havel, *Largo desolato*.

Cette pièce nous apporte, de première main, un témoignage sur les choses que nous ne savions pas encore. En particulier sur la vie qui se fait aux dissidents une fois qu'ils sont sortis de prison, un monde où Havel, dit Havel, dit « la-bas ».

Ce qui est le cas de Havel.

Au début des années 60, les pièces de Vaclav Havel, qui n'avait pas trente ans alors, étaient très aimées en Tchecoslovaque comme ailleurs. A Paris, à Strasbourg, par exemple, André-Louis Perinetti en avait monté trois.

Mais, la suite du « printemps de Prague », les répressions de 1968, Havel signe manifestes sur lettres ouvertes. De 1975 à 1979, il est emprisonné une première fois neuf mois, une deuxième fois quinze jours. Entre-temps, il est assigné à résidence.

Il est alors signataire de la charte 77, fondateur du Comité des citoyens pour la démocratie, poursuivi, arrêté le 23 octobre, il est condamné à quatre ans et six mois de prison.

Gravement malade, il est mis en liberté provisoire en janvier 1983. Il vit maintenant à Prague, près de Trutnova, à la

frontière de la Pologne. Il n'est ni publié ni joué dans son pays.

Mais il écrit. Entre autres, cette pièce, *Largo desolato*, présentée aujourd'hui à Paris par Stephan Meldegg, qui a allé chercher Havel chez lui en mars 1985.

C'est donc la description des faits et gestes des pensées d'un écrivain renvoyé chez lui après avoir été emprisonné. Havel le montre - il montre - comme un homme très diminué. Physiquement et moralement, il n'a pas pu remettre à son qu'il a subi. Sur un incessant qui-vive, il guette les pas dans l'escalier, les frémissements derrière la porte. Il se bourse de tranquillisants, et d'alcool. Il ne trouve pas le courage de sortir de chez lui, craignant qu'il y ait un survenant en son absence, et que cela ne complique rien.

Le pire, c'est sa solitude, ou plus exactement la méfiance qui l'entoure. Ses camarades de dissidence, qui n'ont pas été arrêtés, lui, lui reprochent vivement d'avoir à présent le combat. Ils ne lui font plus confiance, ils ne le lui envoient pas dire. Une femme, qui semble être son épouse, c'est la même femme, elle le traite carrément de lâche. Elle ne l'aime pas, elle se crispe de découragement, lorsqu'il lui dit qu'il va au cinéma ou au bal avec un copain.

Il y a une femme, qui est là souvent, qui est amoureuse de lui, mais celle-ci ne comprend pas d'être aimée, elle paraît ne pas se soucier du tout de l'homme politique que cet homme, et c'est là une femme de volonté presque plus pénible que les autres.

### Le malentendu

Face à ces nouveaux juges, à ces nouveaux accusateurs, à ces nouveaux « sourds », il se présente de temps à autre, chez l'écrivain, des ouvriers à la bonne volonté, incoincidents, qui comme s'il pouvait continuer de lutter, d'ailleurs plutôt

pour eux qu'avec eux : ils lui remettent papier, carbone, enveloppes, documents, qui lui permettraient, à lui, de faire tout le boulot. Ou bien c'est une jeune diant, qui vient chercher chez cet homme célèbre encouragements, conseils, peut-être un peu plus...

Le malentendu est si entier, entre le dissident libéré et son entourage, que même l'écrivain, à plusieurs reprises, cède à l'espoir d'être emprisonné de nouveau, de peur de ne plus valoir jusqu'à l'implosion à genoux, une valise déjà préparée, des policiers de l'émigration, mais là, nous frissons la comédie énorme, un certain gai, qui n'est pas sous-jacent, tout au long de cette pièce.

Ce comique sous-jacent, de ce dialogue que sont procédés de dialogue, à certains moments, un peu de la pièce, à planer une ambivalence, qui ajoute à la force de la pièce. Ce n'est pas le théâtre dans le théâtre, comme chez Pirandello et chez d'autres, ce n'est plutôt le théâtre hors le théâtre, puisque Vaclav Havel lui-même entend, admirablement, un homme qui dit que les années d'emprisonnement et les épreuves de la libération rendent tout fait incapable d'écrire, et il l'accomplit en écrivant, justement, une comédie excellente, forte, vivante, affreuse, comique, d'une façon si évidente, si claire, si sincère, si vraie, si valeur d'information.

Les acteurs sont très bons : Stephan Meldegg (l'écrivain), Lucienne Hamon (son épouse), Bernard Mounier (ami du couple), Evelyn Dross (l'amoureuse), Sophie Arthur (une étudiante), Gilbert Babon et Michel Such (deux ouvriers), Jean-François Prévand (un ancien camarade de lutte, pas content), Alain Thévenaz et Maurice Trépo (deux policiers).

Il faut aller voir *Largo desolato*. Une autre qualité de cette pièce est qu'elle donne, sans parti pris, des indications de détail sur la vie de ces jours, dans ce pays. Ce qui fait que les malentendus temporels et très réalistes du « paysage » confirment la vérité plus noire des figures de premier plan.

MICHEL COURNOT.

Théâtre La Bruyère, 21 heures.

40 dernières avant le départ en

## THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HELENE LUNINE

Les portes seront fermées après la dernière du spectacle

CARTOUCHERIE 43.74.24.08

En alternance 1<sup>re</sup> et 2<sup>ème</sup> partie

18/130

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

EN COPRODUCTION AVEC LES ATELIERS CONTEMPORAINS

## LE PARC

BOTHO STRAUSS • CLAUDE RÉGY

28 FÉVRIER AU 23 MARS 1986 • DIMANCHE 15h • 47.27.81.15

poche DELMAS-BERRY 45 48 92 97

100 - PREMIER UNANIME

Tout le monde est d'accord... Enfin un roman qui fait rire avec

L'ECORNIFLEUR de JULES RENARD

Ce spectacle fera rire à LE MONDE

DERNIÈRES

VO : GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LES HALLES - MONTPARNASSE BIENVUE - LA PAGODE

SAINT-GERMAIN VILLAGE - SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE

L'ESCURIAL PANORAMA - OLYMPIC ENTREPRET - 1<sup>re</sup> : GAUMONT OPÉRA

PRIX SPECIAL DU JURY POUR LA MISE EN SCÈNE VEN 1985

ROBERT DUVALL

LE BATEAU PHARE

KLÄUS MARIA BRANDAUL

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

LE BATEAU PHARE

## POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



## PACINO REVOLUTION

"Formidable!"

"C'est beau, c'est gigantesque"

"Un grand moment d'émotion"

"Un chef-d'œuvre. Un film total, qui vous empoigne de la première à la dernière image"

ÉVÈNEMENT DU JOUR

WARNER BROS. PRESENTS UN FILM DE RICHARD DONALD

AL PACINO

REVOLUTION

Produit par RICHARD DONALD

Manager de RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

Produit par RICHARD DONALD

LIVRES

L'am



Opalka, se

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine

Le livre de création contemporaine



O... de Vaclav Havel  
des dissidents de l'Est  
t de prison

logne. Il n'est ni  
son pays.  
Entre autres  
Largo, des  
aujourd'hui à  
Méditerranée qui  
Havel chez

description des  
des pensées d'un  
chez lui après  
Havel le mon-  
comme un  
minimé. Physique-  
ment, d'un pas pu-  
qu'il a subi, la-  
assant qu'il n'a  
une l'évaluation, les  
re la porte il se  
séquité, et  
oute pas le cou-  
chez lui, car il  
serviement en  
que cela se com-

sa solitude, ou  
la méfiance qui  
marades de diss-  
pas été arrêtés  
reprochant, tra-  
à présent occu-  
ne lui font plus  
à lui envoient  
une, qui semble  
c'est la même  
c'est l'arrivage de  
passé par dans  
l'encouragement.  
demande elle va  
su bal avec un

ne, qui est la  
sacré de lui,  
demande que  
paraît ne pas se  
à cette politique  
en c'est la une  
de presque plus  
l'ère.

ntendu  
raux juges, a des  
sers, et à cet nou-  
se présente de  
de l'écriture, des  
solitude, incomp-  
me n'il pouvait  
d'ailleurs plus

MICHEL COURNOT.  
Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard Poisson, 93000 Aubervilliers.

dernières avant le départ de l'œuvre

THÉÂTRE DU SOLEIL  
HISTOIRE TERRIBLE  
LAIS INACHEVÉE  
ORODOM SIHANOUK  
ROI DU CAMBODGE  
DE HÉLÈNE CROUS  
des avant dernières de...  
CARTOUCHERIE 43.74.04.08  
alternance 1<sup>re</sup> et 2<sup>de</sup> parties

TRE NATIONAL DE  
AI...  
DUCTION AVEC LES ATELIERS CONTEMPORAINS  
PARC  
STRAUSS • Claude Régy  
23 MARS à 19h30 • DIMANCHE à 15h • 47 27.81.15

- MONTMARTRE BIENVENUE - LA PAGODE  
14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE  
TITREPOT • V.F. GAUMONT OPÉRA

LE BATEAU  
PHARE  
CATHERINE ATLANT  
PASSAGE LOUIS-PHILIPPE  
3005722 METRO BASTILLE

LIVRES

L'amour raté de Depardon



« Les flâneries de Saigon »

Parler par les yeux de quelqu'un, écrire pour se détacher de soi-même et faire un portrait de lui pour transmettre le sens obsessionnel qu'il éprouve à l'égard d'une jeune femme, jamais la posséder vraiment, tels pouvaient se résumer les thèmes majeurs du dernier film de Raymond Depardon, *Une femme en Afrique*.

Tièrement accueilli lors de sa présentation à Cannes, Depardon, qui est le photographe français le plus lu par sa génération, a d'autant plus travaillé à rendre son film qu'il franchissait une étape périlleuse en sautant pour la première fois le pas qui sépare le document de la fiction.

Usant d'un stylo-caméra qui coiffe au vol des sensations, des impressions, des bords de percep-

tion flâneuse subjective, le film qui réunit, sans l'ordre de un journal intime, des lettres, des scénarios et des photos flâneries pour passer à autre chose, est un ouvrage réuni par Alain Bergala, intitulé *Les Flâneries de Saigon*. Comme s'il voulait une fois pour toutes régler son compte à l'émotion de l'attente, de la peur et de la fuite, il a aussi de la solitude inhérente à celui qui fait de la prise de vue un acte de vie essentiel, Depardon ne cesse d'explorer l'émotion du voyage et du désir liée à sa propre frustration et vécue, par là même, comme une lancinante blessure de l'échec.

L'année, c'est que, du Pacifique à Saigon, de Villeneuve-la-Belle au Sénégal, il est né à l'Afrique où il voit naître « renaitre », Depardon un

voyage qu'en l'absence et, sans cesse au piège de se regarder, l'autobiographie supplante définitivement le journalisme, finit par s'autoparodier.

Voyeur refoulé, amoureux solitaire, amoureux du malheur, Depardon abuse de son introversion et le module en une irritante impudeur qui confine au procédé lorsque, sans jamais les formes, il nous fait partager sa vision du monde, sa narration déconstruite, la mise en scène à l'exploitation sans retenue de soi-même.

« Est-ce que les événements sont intéressants que ça », se demande-t-il, mais ses questions justes, suspendues par un silence qui s'ouvre en voix off, le ramène à force à dire l'impossibilité d'inventer une fiction lorsque l'on

est fiction, d'être impuissant à créer son monde, à inventer qu'à la mettre en images.

Sans craquer les clichés complaisants sur l'indifférence, l'absence et l'impuissance, l'écriture flâneuse et larmoyante, Depardon se trompe de langage lorsqu'il s'exprime mal pour dire le mal de vivre. Son propos n'est pas de raconter, mais de témoigner à la confession, de l'écran au livre, ce qui dans son cas constitue un double retour en arrière.

Tout un journal en vue de le publier, d'en faire un film, ne suffit pas à faire une œuvre ni d'un ciné-reporter un écrivain. Lorsque l'on s'adresse à un public et cesse d'exploiter son amateurisme comme un filon, en peaufinant son texte avec un talent égal à celui qu'il met à affiner ses cadrages, Depardon comble sans doute la distance qui le sépare d'Antonioni, Lina ou Akerman.

PATRICK ROEGERS.

★ Raymond Depardon, *Les Flâneries de Saigon*, maquette de Paul Raymond Cohen, 127 pages, 60 francs, les Cahiers du cinéma, 65 F.

Opalka, scribe de l'infini

Le Centre de création contemporaine de Tours, en organisant la première rétrospective consacrée en France à Ramon Opalka, montre bien que le salut peut venir de la région et non de Paris. Démonstration pleine de vigueur car l'hexagone continue d'ignorer ce peintre polonais né en France en 1931, alors qu'à l'étranger il jouit auprès des collectionneurs et des principaux musées d'une réputation que plus personne ne songe à nier.

La rencontre est singulière, qui ne manque pas de provoquer les aversions les plus marquées ou les enthousiasmes les plus profonds. Comme cette règle ne souffre pas d'exception, voici tout d'abord la version négative, l'admiration suivie. Au milieu du brouhaha du vernissage, une visiteuse agacée lançait : « C'est toujours pareil ! » Rien ne tempérait sa mauvaise humeur, elle désignait du menton les trente toiles recouvertes de chiffres accrochées sur les cimaises. Agacement légitime, elle flânerait le truc, l'échecette minimaliste ou conceptuelle, n'aimant sans doute pas le titre unique et ambigu de tous les tableaux : « 1965 l'infini ». Or, s'il y a un reproche qu'on ne peut adresser à l'univers d'Opalka, c'est bien celui d'être truqué.

Il y a vingt et un ans, en effet, il prenait la décision de ne plus jouer à la peinture. Folle prétention qui le conduisit un beau matin à aligner le plus consciencieusement du monde des numéros de gauche à droite en commençant par 1. Il inaugurait son premier « détail », sans signature, puisque seule sa mort peut signer l'ensemble de cette longue série qu'il trace inlassablement au fil des années.

La méthode veut ainsi qu'il écrive chaque chiffre sur une feuille de blanc au fond noir de son tableau sur lesquelles il inscrit des chiffres dans des carrés blancs trempés dans l'acrylique blanc. Au bout du compte, si l'on ose dire, il devrait peindre blanc sur blanc et disparaître tel le peintre chinois de la légende dans le tableau qu'il vient juste de finir.

Les grands formats (196 x 135) de Tours qui s'échelonnent du premier million à la fin du troisième million, sont incroyablement éclaircissements du fond, déjà gris. A ceux qui l'accusent de répétition, il répond que rien ne se répète, tout s'écoule au rythme d'un temps irréversible. Même le pinceau, qui, au cours de l'opération, se décharge peu à peu de sa matière sur le support, ne revient pas en arrière. Il y a donc sur la toile des suites de nombres plus linéaires que d'autres qui s'estompent imperceptiblement pour ressurgir de nouveau comme des vagues qui se forment sur le rivage et se reforment un peu plus loin.

A haute voix

Parallèlement à l'effacement graduel de la couleur, Opalka expose les documents de sa propre dégradation physique. Il y a sur le mur à côté de chaque cadre un cliché photographique de son visage pris au moment de la fin de chacun des tableaux. Et comme si ce n'était pas suffisant, l'artiste s'enregistre au magnétophone depuis 1972 en prononçant à haute voix en polonais, au fur et à mesure de son travail, les

chiffres que nous voyons courir sur la surface de la toile. A Tours, un système de haut-parleurs diffuse en permanence la litane de cette étrange comptabilité. Cette mesure pourrait paraître artificielle, pourtant elle correspond à une nécessité impérieuse car, une fois arrivé au stade du monochrome, le peintre ne verra plus rien, et ce repère sonore lui permettra de garder la trace de sa progression.

L'aventure d'Opalka se présente sous la forme d'un cérémonial insensé où la fin et le début se mêlent intimement. La vie d'Opalka par l'œuvre tout en étant... par les exigences du projet. Même le voyage s'interrompt par l'émotion. Le peintre au cours de ses déplacements reporte fidèlement sur papier son obsession comptable.

An retour, ces dessins s'intègrent à l'immense table numérique de ce scribe de l'infini. Inclassable itinéraire, Opalka n'appartient qu'à lui-même, et c'est bien ainsi. Néanmoins ce fin moraliste par le volontiers de son extraordinaire résolution. Parmi les propos qu'on lui prête, il déclare parfois qu'il voudrait faire figurer sur sa tombe la date de naissance de son idée au lieu de la sienne, confondant ainsi l'effacement de sa destinée à ce but intensément poursuivi.

BERTRAND RABON.

Opalka. Centre de création contemporaine de Tours. Jusqu'au 30 mars. A l'occasion de l'exposition, les éditions *Le Différentiel* publient un livre sur l'artiste sous la direction de B. Lamarque Vadel, avec notamment un texte remarquable de Denis Riou.

MARAT-SADE  
La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par le Groupe Théâtral de l'Hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade  
MC 93 BOBIGNY - 18 FEV./22 MARS  
Loc. M11, T1, 43, 3 FNAC et CROUS

CAFE DE LA DANSE  
JUSQU'AU 16 MARS  
mardi jeudi vendredi samedi 19h30  
mercredi samedi dimanche 14h30  
création  
LE CŒUR SUSPENDU  
opéra-ballet pour enfants, 10 ans et plus  
d'Andrée Chédel  
chorégraphie Catherine  
musique François Jeannou

CRETEIL  
Jean Racine  
PHEDRE  
du 18 au 26 février 1986  
Mise en scène : Jean-Michel Rebou  
Avec : Claude Duglène  
Pierre Ballot - Dominique Balem  
Marie Carré - Françoise Grandcollin - Pascal Turpin

LE MONSTRE TURQUIN  
du 21 février au 12 mars  
mise en scène de Petrus  
Inesco avec Lisette Malidor,  
Cyril Roc, Nicolas Serreau,  
Mario Gonzalez, Dominique  
Serreau, Sylvie Laporte,  
Philippe Seurin, Vincent  
Rouche, Gérard Boucaron,  
Michel Carcan  
48.99.94.50  
Métro Préfecture

AUBERVILLIERS  
GROUPE TSE  
DERNIERE LE 8 MARS  
LA VIE DE CLARA GAZUL  
de Danielle VEZOLLES et Alfredo ARIAS  
d'après Prosper Mérimée  
Mise en scène : Alfredo ARIAS  
« Jean-Marc Bory est un vice-roi redoutable et truculent.  
Marilò Marini est divine. »  
On sort de là, léger... Cette fête nous fait le coup de la barbe il papa, ce fou rire plaisir à la fois ruigeux, inconsistant, délicieux, gamin et irréfutable. »  
LE MONDE  
LIBERATION  
du 11 au 23 MARS et du 18 au 27 AVRIL  
LA FEMME ASSISE  
de COPI  
Mise en scène : Alfredo ARIAS  
avec Alain SALOMON et Marilò MARINI  
(Grand Prix de la Critique pour un spectacle)  
du 25 MARS au 16 AVRIL  
LA NUIT DE MADAME LUCIENNE  
de COPI  
Mise en scène : Jorge LAVELLI  
avec Facundo BO, Françoise BRION, Maria CASARÉS, Miloud KHETIB, Liliane ROVERE  
(En coproduction avec le Festival d'Avignon)  
THEATRE DE LA COMMUNE  
2, rue Edouard Poisson 93000 AUBERVILLIERS  
Location : (1) 48.34.87.87

LA BANDE DES 4  
J'EN AI  
PLEIN  
L'HEBDO!

LE 26 FEVRIER, UN AUTRE JOURNAL. UN NOUVEL HEBDO!



# LA ... NE, DEMAIN, LA 6<sup>e</sup> ENCHAÎNE TDF SE DECHAÎNE

Avoir l'envergure technologique et le potentiel humain pour lancer deux nouvelles chaînes en un temps record et à quelques jours d'intervalle, permettre leur diffusion progressive à travers la France; c'est cela la performance TDF.

C'est cela être Télédiffusion de France.

● TéléDiffusion de France



مكازم النور

La première  
émission  
de la « 5 »

Allô !

Vous faites quoi ?  
On s'est amusé à téléphoner ici  
dans la région de Limoges, à Caen, à  
Paris, dans des grandes villes et  
dans des petits villages... Histoire de voir  
les premières réactions « à chaud ».  
Comment les téléspectateurs ont-ils  
accueilli le nouveau bébé ? Avec  
curiosité, méfiance, enthousiasme ?  
Qu'en pensez-vous ?

Premier constat (qui n'est pas  
une surprise) : beaucoup de gens ont  
eu des problèmes de réception. Soit  
qu'ils sont trop près d'une frontière,  
soit qu'ils sont dans une zone de  
difficulté, soit qu'il n'y a  
pas de signal du tout. Soit que « ça  
saute », soit que « ça neige » sur  
l'écran. Après une petite semaine,  
les Français plantent comme des  
choux leurs boutons, appellent  
leurs voisins pour leur dire qu'ils ne  
voient plus la « 5 », ils ne voient plus la  
« 5 ». Certains ont même réussi à  
avoir des images superposées. Les  
récepteurs sont débordés. Dans  
certains endroits, il y a  
le signal, mais on ne peut pas l'écouter.  
On n'a donc pas pu faire un sondage  
dans le Nord à la retraite. Il y a  
un autre problème : On a fait un sondage  
dans le Sud, mais on ne peut pas le  
faire dans le Nord. M. R.  
d'ailleurs, visiblement vexé :  
« Je me suis dit, ajoute-t-il, j'ai les  
chaînes TDF et je vais faire  
comme un idiot, je bricole  
mon récepteur pour capter les télé-  
visions allemandes et russes. » Pour  
la région de Saint-Rémy-  
lès-Cavayes, une zone où l'on ne  
peut pas recevoir la « 5 », la frustration  
est encore plus grande : « Je  
suis un amateur de publi-  
cité, j'ai vu à la télévision  
des publicités de Paris. De toute  
façon, ce soir, ma  
télévision ne regardait déjà  
rien, elle était éteinte. »

SECON LES MESURES SOFRES

Ile-de-France : 62 %

spectateurs ont vu

Si les mesures pour les télé-  
spectateurs d'Ile-de-France ont re-  
gardé la « 5 » jeudi soir, au moins  
une minute, ils étaient plus de 30 %  
à être allés voir, encore 9,5 % à  
moins de 10 minutes. Ces chiffres  
sont ceux enregistrés par l'Institut  
Niel, associé à la SOFRES pour  
la mesure de l'audience à la télé-  
vision et d'autres en exclusivité pour le  
Monde. Deux cents audimètres sont  
en action en permanence : des  
« boîtes à oreilles » placées dans les  
appartements d'un échantillon re-  
présentatif de la population, dont les  
tous seuls peuvent capter la cin-  
quième partie (ce qui représente  
environ 10 millions de foyers). Les  
boîtes enregistrent, minute par mi-  
nute, les chaînes qui sont bran-  
chées. Les boîtes récepteurs du foyer,  
sans fil, à chaîne enregistrée par  
un « câble magnétique ». Toutes  
les informations sont transmises  
dans un ordinateur central  
qui peut analyser les résultats (1).

	Téléspectateurs regardant la télévision	TF 1
20 h - 21 h	78,4 %	10,8 %
21 h - 22 h	81,1 %	11,5 %
22 h - 23 h	81,4 %	17,6 %
23 h - 24 h	43,9 %	12,2 %
24 h - 25 h	26,4 %	10,8 %
Audience cumulée des téléspectateurs ayant regardé au moins une minute de 20 h à 23 h 59	91 %	58 %
Audience cumulée de 20 h à 23 h 59 des téléspectateurs ayant regardé (2)	76 %	44 %
Pour le marché de 20 h à 23 h 59	100 %	19 %

(1) L. I. : peut en-  
registrer les  
mesures  
publiques.  
(2) L. I. : peut en-  
registrer les  
mesures  
publiques.  
(3) Canal Plus reste ouvert - en clair - pendant qu'  
on regarde les taux relatifs de la « 5 ».

fonds de commerce  
Tous les lundis, dans le journal  
spécialisé depuis 41 ans  
En vente partout, 4 F et 36, r. Mahe, 75011 Paris



## COMMUNICATION

## La première émission de la « 5 »

La naissance de la « 5 » : un succès. De carrosse d'abord, puis, en Ile-de-France, selon un sondage SOFRES-Nielsen, près de deux millions de téléspectateurs ont regardé la première émission de la chaîne. Mais succès mitigé pour le programme proposé par l'équipe de M. Silvio Berlusconi, si l'on en juge à chaud par les réactions que nous avons recueillies auprès de publics très différents, à Paris et en province.

Pas de réactions officielles, M. Louis Mexandré, ministre des PTT, a toutefois félicité les techniciens de la direction générale des communi-

cations et de Télédiffusion de France pour avoir « en un temps record pu tirer le meilleur profit des technologies du satellite Télécom 1 et des émetteurs terrestres pour servir les téléspectateurs ». M. Mexandré a salué le passage de la chaîne au service public. Après la « 5 », TDF vient de mettre en place la mire de la « 6 », la chaîne musicale (canal 33 à Paris), qui doit commencer à diffuser un programme-annonce samedi 22 février.

Certaines villes, qui ne sont pas incluses dans le réseau d'émetteurs, commencent déjà à protester. C'est le cas par exemple de Montpellier, exclue de

la réception de la « 5 » en raison d'un problème d'émission qui risquerait de brouiller les chaînes espagnoles. En Belgique, les sociétés de télédiffusion par câble ne diffusent pas encore la cinquième chaîne française, préférant tester les premières émissions de la nouvelle télévision avant d'engager les démarches nécessaires pour la relayer en Belgique. En Italie, Canal 5, la chaîne équivalente de M. Berlusconi, a diffusé jeudi soir une version italienne de « Voilà 5 », le présentateur français Roger Zabel dialoguant avec son homologue italien Mike Bongiorno.

## Allô ! Vous l'avez regardée ?

« Allô ! Vous faites quoi ce soir ? Vous regardez la « 5 » ? Oui ? Non ? » On s'est amusé pendant la soirée d'hier à téléphoner ici et là, à Paris, à Limoges, à Caen, à Marseille, dans des grandes villes et des petits villages... Histoire de voir les premières réactions « à chaud ». Comment les téléspectateurs accueillent le nouveau bébé ? A quel point la curiosité, l'enthousiasme ? Qui a regardé quoi ?

Premier constat (qui n'est pas une surprise), beaucoup de gens ont eu des problèmes de réception. Soit qu'ils habitent près d'une frontière, dans un creux de vallée, dans une de ces régions « difficiles », il n'y a pas de signal du tout. Soit « ça grésille », que « ça neige » sur l'écran. Depuis une petite semaine, les Français pianotent comme des fous sur leurs bords, appellent affolés un électricien parce qu'en trouvant la « 5 », ils ne voient plus la « 3 », certains ont même réussi à avoir deux images superposées. Les réparateurs sont débordés. Dans cette mini-guerre des canaux, il y a les philosophes : « On a pensé qu'on ne pourrait pas l'avoir, on n'a donc pas cherché à l'avoir », dit cet agriculteur du Nord à la retraite. Il y a les éternels : « On a fait un ramdam effrayant autour de cette cinquième chaîne, mais moi je ne peux pas la recevoir », s'exclame M. R... d'Armentières, visiblement vexé : « Si m'en fiche, ajoute-t-il, j'ai des chaînes belges, je vais faire comme moi, je vais regarder la télévision américaine et russe ». Pour M. R..., typographe à Saint-Rémy-Chevreuse, une zone où l'on ne peut pas capter la « 5 », la frustration ne semble pas trop grande : « Je ne suis pas un amateur de publi-

lité », chez les H... monsieur madame ne sont pas du même avis. Tandis que lui s'attendait à « quelque chose de plus sensationnel, de plus recherché », elle s'enthousiasme à l'idée de voir des films récents qui n'ont jamais été diffusés, du fantastique qu'elle « adore ».

Sur la publicité, aussi, les commentaires sont divergents. Tandis que cet universitaire de Lyon trouve la chaîne privée plutôt sympathique après la « campagne qui a été menée contre » («...et la publicité n'était pas si agressive qu'on l'avait clamée»), d'autres s'inquiètent du saucissonnage des films (« Il faudra voir comment on va entraver ces films », commente un Marseillais). Françoise Giroud, qui revenait du théâtre et venait seulement d'ouvrir une boutique, a relevé qu'elle avait « pour l'instant beaucoup de pub ». Un commentateur à écouter entre les lignes ?

C'est avec un tout autre regard, d'autres préoccupations, que les professionnels ont surveillé les premières images de la « 5 ». Ils ont vu, perçu la gageure d'émouvoir dans un état si court, comme Albert Mathieu, cheville ouvrière de la programmation à Canal Plus : ils ont été impressionnés par « la mise en forme très travaillée », il fait

« nouvelle », comme Anne Sinclair, pourtant un peu réservée au départ. Pierre Lescure, directeur de Canal Plus, Bertrand Labrousse, PDG de la SFP, pour leur part, « éblouis par les moyens techniques mis en œuvre, même si le premier s'attendait à « un spectacle au bout duquel plus rapide » et que le second s'est senti partagé entre un réflexe de professionnel (« devant une grande télé ») et des convictions de cinéphile. Marin Karmitz, producteur de cinéma, a été beaucoup plus sévère. « Mais moi j'ai vu des risques de l'industrie de l'industrie de cinéma (et même de la survie), il a ressenti cette soirée comme une « défaite de l'image » du son », avec l'angoissante « du son » au « néant ».

Et Michèle Cotta ? Comment a-t-elle fini ce tour téléphonique sans interroger la présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle ? M. Cotta n'a guère eu de temps pour regarder (elle avait un dîner), mais elle a vu un peu en direct, et en revanche, a beaucoup regardé. Son avis ? « Attendez, je le lui demande... Voilà, le verdict est : un peu ringard mais pas plus mal qu'ailleurs ».

ANITA RIND et CATHERINE HUMBLLOT.

## QUE CHOISIR ?

### Mini ou maxi audience des nouvelles chaînes de télévision...

Quelles sont donc les audiences potentielles de la cinquième et de la sixième chaînes ? Autrement dit, combien de téléspectateurs figurent-elles dans les « listes » des annonceurs et publicitaires n'appréhendent guère de se voir abusés ? Mais bien méthodes de comptage différentes qui brouillent un peu les pistes, et qui exigent, si l'on souhaite quelques comparaisons d'audience entre les nouvelles chaînes, que l'on se réfère constamment aux mêmes notions.

Le tableau présenté dans notre édition datée 21 février risquant de prêter à confusion, le premier potentiel de la « 6 » était le minimum garanti par TDF, celui de la « 5 », le maximum garanti par la chaîne. — nous les republiions aujourd'hui en nous tenant aux données fournies par TDF.

### La réception : qui ? quand ?

CALENDRIER	VILLES	POPULATION	POPULATION
1 <sup>er</sup> trimestre 86	Paris	3 200 000	3 200 000
	Bordeaux	610 000	400 000
	Cannes	100 000	—
	Grenoble	100 000	380 000
	Lyon	1 000 000	1 000 000
	Lille	1 000 000	1 000 000
	Marseille	1 000 000	1 000 000
	Nancy	1 000 000	—
	Nantes	1 000 000	70 000
	Nîmes	1 000 000	110 000
2 <sup>e</sup> trimestre 86	St-Etienne	210 000	—
	Toulon	300 000	—
	Toulouse	480 000	480 000
	Amiens	160 000	160 000
	Besançon	115 000	—
	Clermont-Ferrand	220 000	—
	Dijon	250 000	220 000
	La Rochelle	160 000	—
	Montbéliard	150 000	80 000
	Montpellier	160 000	—
3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> trimestre 86	Nancy	1 125 000	1 000 000
	Nantes	1 125 000	—
	St-Etienne	210 000	—
	Toulon	300 000	—
	Toulouse	480 000	—
	Alès	30 000	—
	Angers	340 000	220 000
	Angoulême	115 000	110 000
	Avignon	150 000	150 000
	Bayonne	190 000	—
5 <sup>e</sup> trimestre 86	Belfort	57 000	—
	Beauvais-Saint-Just	375 000	—
	Bourges	115 000	80 000
	Brest (Rec Télécom)	610 000	—
	Burgos	620 000	—
	Caen	332 000	180 000
	Chartres	360 000	—
	Cherbourg	42 000	—
	Dunkerque	100 000	110 000
	Le Havre	39 000	—
6 <sup>e</sup> trimestre 86	Le Havre-Honfleur	120 000	—
	Lille	250 000	700 000
	Limoges	177 000	—
	Lorient	147 000	—
	Mantes	147 000	120 000
	Nantes	1 000 000	—
	Nîmes	390 000	—
	Orléans	390 000	—
	Paris	4 400 000	4 400 000
	Pau	115 000	—
7 <sup>e</sup> trimestre 86	Poitiers	350 000	—
	Rennes	350 000	700 000
	Rouen	710 000	300 000
	Rouen-Gde Cour.	530 000	—
	Saint-Etienne	—	300 000
	Toulon	—	300 000
	Tours	—	100 000
	Troyes	—	—
	Valence	—	150 000
	Vannes	407 000	—

### SECON LES MESURES SOFRES - NIELSEN

#### Ile-de-France : 62 % des téléspectateurs ont vu la « 5 »

Soixante-deux pour cent des téléspectateurs d'Ile-de-France ont regardé la « 5 » jeudi soir, soit 62 % des téléspectateurs ont vu la « 5 » en début de soirée, encore 9,5 % à minuit. Joli succès. Ces chiffres sont ceux enregistrés par l'Institut Nielsen, associé à la SOFRES pour la mesure de l'audience à la télévision et donnés en exclusivité pour le monde. Deux cents auditeurs sont en action en permanence : des « boîtes noires », placées dans les appartements d'un échantillon représentatif de la population, dont les données peuvent capter la cinquième chaîne (ce qui représente environ 3 millions de foyers). Les boîtes enregistrent, minute par minute, sur quelle chaîne sont branchés le ou les récepteurs du foyer, ainsi que la chaîne enregistrée par un éventuel magnétoscope. Toutes les informations sont transmises dans la nuit à un ordinateur central qui peut analyser les résultats (1).

Autre constat : tout le monde, ou presque, hier soir, était devant son poste : 91 % des téléspectateurs ont regardé la télévision, 76 % seulement le jeudi précédent. Ce qui explique que l'audience des chaînes « anciennes » n'a pas chuté. A 21 h 30, par exemple, TF 1 était environ à 1,5 point de plus que le 13 février. A 22 h 30, FR 3 : 4 de moins. Canal Plus était lui aussi à la hausse. Antenne 2, avec la Folie des grandeurs (de Furet-Montand), s'est particulièrement bien comportée : mais, juste après le film (22 h 16), la « 5 » regagnait 8 points... Et M. Jean-Marie Le Pen, sur la première chaîne, a fait mieux que M. Bérégovoy et René Monory la semaine précédente.

(1) Le système SOFRES-Nielsen peut enregistrer jusqu'à 170 canaux ; l'analyse minute par minute permet de mesurer précisément l'audience des chaînes publicitaires.

Téléspectateurs regardant la télévision	TF 1	A 2	FR 3	Canal Plus	5
20 h 31 (1)	78,4 %	10,8 %	21,6 %	1,4 %	6,8 %
20 h 45	81,1 %	11,5 %	34,5 %	4,1 %	28,4 %
21 h 30	81,4 %	17,6 %	39,9 %	6,1 %	15,5 %
22 h 30	43,9 %	12,2 %	7,4 %	3,4 %	18,2 %
23 h 30	26,4 %	10,8 %	2,7 %	0,7 %	9,5 %
Audience cumulée (téléspectateurs ayant regardé au moins une minute de 20 h 30 à 23 h 59)	91 %	58 %	65 %	24 %	19 %
Audience cumulée de 20 h 30 à 23 h 59 le 13 février (2)	76 %	44 %	61 %	33 %	14 %
Part de marché (20 h 30 à 22 h)	100 %	19 %	44 %	6 %	4 %

(1) A 20 h 30 : TF 1 : Paris de campagne (M. Le Pen). A 2 : La Folie des grandeurs (film). Histoire d'un jour. Canal Plus : Le Dernier Combat (film).  
(2) A 20 h 30 : TF 1 : Paris de campagne (M. Bérégovoy-Monory). A 2 : L'Est 36. FR 3 : La femme de sa vie (téléfilm). Canal Plus : Les Producteurs (film).

Canal Plus reste ouvert « en clair » pendant quelques minutes après 20 h 30, ce qui explique les taux relativement élevés.

#### fonds de commerce

Tous les lundis, dans le journal spécialisé depuis 41 ans

En vente partout. 11 rue de la Harpe, 75011 PARIS. TEL : 48-06-30-30

#### boutiques, bureaux, locaux commerciaux

« Les Annonces »

En vente partout. 11 rue de la Harpe, 75011 PARIS. TEL : 48-06-30-30

## Champagne sans bulles

Voilà la « 5 » ! Eh oui... la voilà, enfin. Après les jours fiévreux de préparation, les angoisses, les sursauts — chauds et froids, — les alertes incessantes entre Milan et Paris, les promesses, les menaces et les jurements, les quolibets et les lazzi, voilà le résultat. Nous allons voir ce que nous allons voir !

Que dire de ce déferlement d'images ? Ces vedettes plus grandes que nature, ces filles plus splendides les unes que les autres, ces danseurs, ces chanteurs, surgissant par flots réguliers du ventre blanc d'un Concorde (cocoïcoïcoï), apparaissant à chaque détour de ces décors de rêve, nous saoulant pendant trois heures de la boîte de conserve, le prêt-à-porter. Le manque de direct se faisait cruellement sentir. Aucun imprévu, aucune spontanéité. Ni fantaisie ni humour...

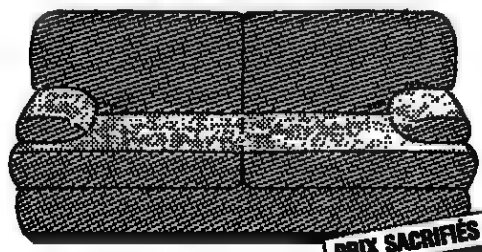
L'impression finale ? Un curieux mélange d'agacement et de sympathie. Agacement provoqué par la raideur des présentateurs et par l'arrogance de Michel Sardou remerçant François Mitterrand de l'absence des « chanteurs de gauche » ; sympathie pour une expérience nouvelle. L'avenir de la « 5 » ne s'est pas joué hier soir. Il se joue maintenant et demain.

ALAIN WOODROW.  
C'est du côté technique qu'on a été le moins déçu : effets spéciaux, images de synthèse, incrustations et autres virevoltes des caméras spectaculaires. Même si les couleurs et les décors n'étaient pas toujours du meilleur goût. Ici encore, le côté trop l'éclatant de la boîte de conserve, le prêt-à-porter. Le manque de direct se faisait cruellement sentir. Aucun imprévu, aucune spontanéité. Ni fantaisie ni humour... L'impression finale ? Un curieux mélange d'agacement et de sympathie. Agacement provoqué par la raideur des présentateurs et par l'arrogance de Michel Sardou remerçant François Mitterrand de l'absence des « chanteurs de gauche » ; sympathie pour une expérience nouvelle. L'avenir de la « 5 » ne s'est pas joué hier soir. Il se joue maintenant et demain.

Quant à la pub, tellement redoutée, c'est presque ce qu'il y avait de

## REVOLUTION sur CANAPÉS

Du 21 au 24 février  
Ouverture à 21 h 14 h 00



Vente exceptionnelle de 160 canapés et fauteuils contemporains, en cuir ou en tissu. Collections 1985.

Tous les modèles sont disponibles à emporter...

OUVERT DIMANCHE 23  
quai d'Austerlitz, 75013 Paris

Ouverture les jours de 10 h à 19 h — Ouverture : 12 h à 19 h  
Par autorisation préfectorale CAP N° 009 - LD 86

## MIEUX LIRE « LE MONDE »

Conférence-débat animée par Yves Agnès, chef du département Communication samedi 22 février 1986 à 11 heures dans le cadre des « 5 jours de l'étudiant ».

Grande Halle de la Villette à Paris  
salle Jules-Ferry.

Le Monde

« 5 JOURS DE L'ÉTUDIANT »

22 au 26 février 1986

Stand 0-5







# RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS SERVICES

## A VOIR

### Thais, votre tasse de thé ?

L'Opéra ? Très peu pour moi. Ce n'est pas ma tasse de thé ! L'opéra, malgré le goût toujours plus prononcé du public français pour la musique en tous genres, à la télévision comme à la radio, n'est pas qu'une minorité à suivre les émissions d'art lyrique. Tout est relatif, cependant. Rappelons que même une audience de 3 % - qui fait le désespoir des directeurs de chaînes - représente plus d'un million de personnes, soit le total du public des concerts donnés durant une année entière par l'ensemble des formations symphoniques françaises !

Constatons également que le goût musical se cultive, et que la mélomanie gagne de nouvelles couches de la population. L'opéra revient à la mode. La preuve : le succès auprès du grand public de films tels *Amadeus*, *Carmen* ou *Don Giovanni*, ou d'émissions télévisées comme les trois heures passées avec Bach, en compagnie d'Eric Lippmann sur TF 1. C'est pourquoi on ne saurait qu'encou-

rager l'initiative prise par Charles Imbert, au *FR 2*, de consacrer l'opéra au petit écran.

L'idée de présenter des versions abrégées des grandes œuvres lyriques peut faire frémir de prime abord. N'est-ce pas enlever à l'opéra son caractère d'œuvre intégrale, son unité ? La question mérite d'être posée. L'époque du « muzak » (1), du synthétiseur (2) et de la culture par correspondance... Ici les craintes sont vaines.

La conception de Jacques Bourgeois, directeur artistique de cette série d'opéras abrégés (on a déjà vu la *Favorites*, de Donizetti), et on annonce l'*Orphée*, de Gluck, résulte d'une recherche légitime, celle de concilier deux genres qui peuvent paraître antinomiques : le grand opéra et le petit écran, les grands espaces et l'intimité. Il ne suffit pas de transcrire l'opéra tel quel, il faut une nou-

velle conception picturale, propre à la télévision, et c'est celle-ci qui aboutit tout naturellement à une condensation de l'œuvre, qui préserve l'essentiel de la musique, ainsi que les contours dramatiques.

Le prochain opéra, *Thais*, de Jules Massenet, inspiré d'un livret de Louis Gallet, France, en donne un bon exemple. Le but de Charles Imbert - « permettre à des œuvres que les théâtres eux-mêmes ont des difficultés à réaliser de nous être présentées dans notre répertoir national » - est atteint. Œuvre mineure, à savoir un *Thais* n'est peut-être pas votre tasse de thé, mais cette version, elle révèle, de surcroît, les jeunes talents de demain.

ALAIN WOODROW.  
\* *Thais*, samedi 22 février, 23 h 05, FR 3 (en stéréo sur France-Musique).  
(1) Musique en boîte, diffusée en continu dans les lieux publics.

## Vendredi 2 février

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

#### KOLOSSAL MOTEUR BELLISSIMO DESIGN

Aujourd'hui sur TF 1 à 12 h 55 et 19 h 35  
SEAT MALAGA Motor System Parcels.  
A partir de 91 900 F (Prix de la 12 à 12 320 000) SEAT

### 20 h 35 Le jeu de la vérité : Elton John.

Émission de P. Sabatier et R. Grumbach. Le pianiste champion toutes catégories - piano, football et implants - répond à toutes sortes de questions. Mais l'émission a été enregistrée à l'avance.

#### KOLOSSAL MOTEUR BELLISSIMO DESIGN

Aujourd'hui sur TF 1 à 12 h 55 et 19 h 35  
SEAT MALAGA Motor System Parcels.  
A partir de 91 900 F (Prix de la 12 à 12 320 000) SEAT

### 22 h 10 Téléfilm : Le vignoble des maudits.

De S. Bolchi, d'après le roman de L. de Stefani, adapté. L. Mandara, avec L. Massari, M. Adorf, L. Ross. Une sombre histoire familiale dans les années 30 en Sicile, pays de la Mafia. Dernière partie : les difficultés à revivre ensemble après dix ans de séparation. Les anciennes générations ne comprennent pas les nouvelles.



AU JEU DE LA VÉRITÉ

### 23 h 10 Journal.

### 23 h 35 TSF.

La rat, la nouvelle musique qui bouleverse l'Algérie, vient d'arriver en France. Issue de la tradition d'Oran, revisité façon « pop-rock-reggae », une musique hypnotique, qui se danse (le concert enregistré le 17 février à La Villette montre l'intégralité de cette musique, depuis les tout débuts en percussion par Belhouachi et ses troupes trompettes jusqu'à Chab Khaled, la star). A 0 h 20, la francophonie en chanson, des vidéoclips de tous les pays de langue française.

### LE TEMPS DE VIVRE AVEC DANIEL

TF 1 - SAMEDI 22 FÉVRIER À 11 H - TF 1

« Les Falcenieries de GIEN : Riches de leur Famille, Fortes de leur Avenir »

### DEUXIÈME CHAÎNE : A2

20 h 35 Feuilleton : Un seul être vous manque. Réal. J. Doniol-Valcroze. Avec C. Speck, Y. Folliot. Dernière épisode. Séparations.

21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : « Émotions, passions, obsessions », sous la direction de Nicole Avril (la Première Alliance) ; Jean

### TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Feuilleton : A nous les beaux dimanches ! De R. Mazoyer, scénario de G. Elleg et C. Watton. Troisième épisode de cette superbe saga des années 30, deux familles, deux amours, une confrontation.

21 h 35 Vendredi : Spécial Face à la 3. Magazine d'information d'André Campaux, animé par G. Guichene et A. Campaux.

M. Vette Roudy, ministre des droits de la femme, et M. Marie-France Garand, présidente de l'Institut international de géopolitique, répondront aux questions du public sur ces thèmes : la France dans le monde et l'équilibre mondial de la liberté et du développement. La vie quotidienne des femmes et des hommes en France aujourd'hui et demain, et l'enjeu électoral du 16 mars.

22 h 30 Journal.

22 h 30 Espace francophone. Au sommaire : Vannuys, une francophonie menacée ? Enquête de M. Malki et un numéro spécial sur la francophonie de Paris.

22 h 55 Prélude à la nuit.

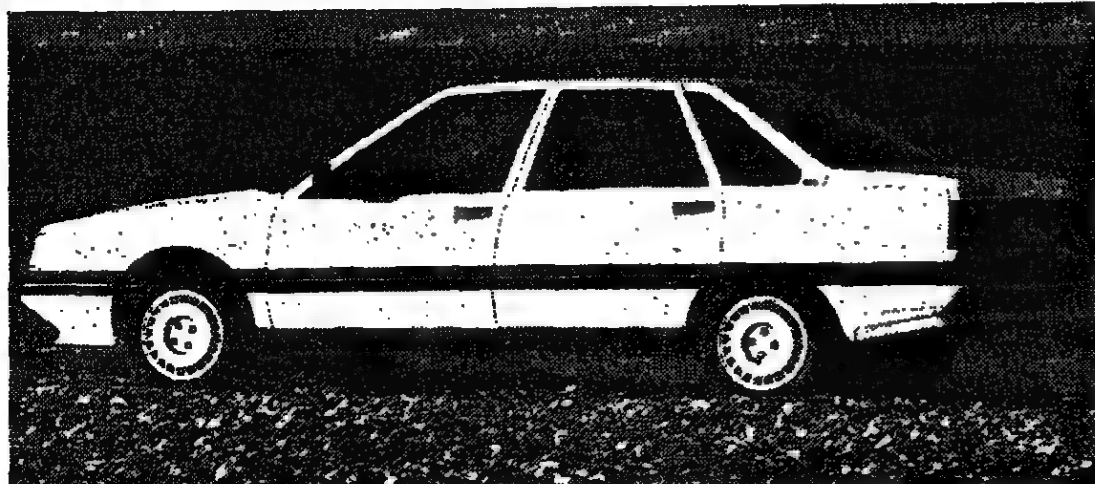
### FR 3 PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

17 h, L'Age en fleur ; 17 h 35, Ile de France ; 17 h 36, Un naturaliste en campagne ; 17 h 55, Tout sur la région ; 18 h, 18 h 15, 18 h 30, 18 h 45, 19 h 15, 19 h 30, 19 h 45, 19 h 55, 20 h 15, 20 h 30, 20 h 45, 20 h 55, 21 h 15, 21 h 30, 21 h 45, 21 h 55, 22 h 15, 22 h 30, 22 h 45, 22 h 55, 23 h 15, 23 h 30, 23 h 45, 23 h 55, 24 h 15, 24 h 30, 24 h 45, 24 h 55, 25 h 15, 25 h 30, 25 h 45, 25 h 55, 26 h 15, 26 h 30, 26 h 45, 26 h 55, 27 h 15, 27 h 30, 27 h 45, 27 h 55, 28 h 15, 28 h 30, 28 h 45, 28 h 55, 29 h 15, 29 h 30, 29 h 45, 29 h 55, 30 h 15, 30 h 30, 30 h 45, 30 h 55, 31 h 15, 31 h 30, 31 h 45, 31 h 55, 32 h 15, 32 h 30, 32 h 45, 32 h 55, 33 h 15, 33 h 30, 33 h 45, 33 h 55, 34 h 15, 34 h 30, 34 h 45, 34 h 55, 35 h 15, 35 h 30, 35 h 45, 35 h 55, 36 h 15, 36 h 30, 36 h 45, 36 h 55, 37 h 15, 37 h 30, 37 h 45, 37 h 55, 38 h 15, 38 h 30, 38 h 45, 38 h 55, 39 h 15, 39 h 30, 39 h 45, 39 h 55, 40 h 15, 40 h 30, 40 h 45, 40 h 55, 41 h 15, 41 h 30, 41 h 45, 41 h 55, 42 h 15, 42 h 30, 42 h 45, 42 h 55, 43 h 15, 43 h 30, 43 h 45, 43 h 55, 44 h 15, 44 h 30, 44 h 45, 44 h 55, 45 h 15, 45 h 30, 45 h 45, 45 h 55, 46 h 15, 46 h 30, 46 h 45, 46 h 55, 47 h 15, 47 h 30, 47 h 45, 47 h 55, 48 h 15, 48 h 30, 48 h 45, 48 h 55, 49 h 15, 49 h 30, 49 h 45, 49 h 55, 50 h 15, 50 h 30, 50 h 45, 50 h 55, 51 h 15, 51 h 30, 51 h 45, 51 h 55, 52 h 15, 52 h 30, 52 h 45, 52 h 55, 53 h 15, 53 h 30, 53 h 45, 53 h 55, 54 h 15, 54 h 30, 54 h 45, 54 h 55, 55 h 15, 55 h 30, 55 h 45, 55 h 55, 56 h 15, 56 h 30, 56 h 45, 56 h 55, 57 h 15, 57 h 30, 57 h 45, 57 h 55, 58 h 15, 58 h 30, 58 h 45, 58 h 55, 59 h 15, 59 h 30, 59 h 45, 59 h 55, 60 h 15, 60 h 30, 60 h 45, 60 h 55, 61 h 15, 61 h 30, 61 h 45, 61 h 55, 62 h 15, 62 h 30, 62 h 45, 62 h 55, 63 h 15, 63 h 30, 63 h 45, 63 h 55, 64 h 15, 64 h 30, 64 h 45, 64 h 55, 65 h 15, 65 h 30, 65 h 45, 65 h 55, 66 h 15, 66 h 30, 66 h 45, 66 h 55, 67 h 15, 67 h 30, 67 h 45, 67 h 55, 68 h 15, 68 h 30, 68 h 45, 68 h 55, 69 h 15, 69 h 30, 69 h 45, 69 h 55, 70 h 15, 70 h 30, 70 h 45, 70 h 55, 71 h 15, 71 h 30, 71 h 45, 71 h 55, 72 h 15, 72 h 30, 72 h 45, 72 h 55, 73 h 15, 73 h 30, 73 h 45, 73 h 55, 74 h 15, 74 h 30, 74 h 45, 74 h 55, 75 h 15, 75 h 30, 75 h 45, 75 h 55, 76 h 15, 76 h 30, 76 h 45, 76 h 55, 77 h 15, 77 h 30, 77 h 45, 77 h 55, 78 h 15, 78 h 30, 78 h 45, 78 h 55, 79 h 15, 79 h 30, 79 h 45, 79 h 55, 80 h 15, 80 h 30, 80 h 45, 80 h 55, 81 h 15, 81 h 30, 81 h 45, 81 h 55, 82 h 15, 82 h 30, 82 h 45, 82 h 55, 83 h 15, 83 h 30, 83 h 45, 83 h 55, 84 h 15, 84 h 30, 84 h 45, 84 h 55, 85 h 15, 85 h 30, 85 h 45, 85 h 55, 86 h 15, 86 h 30, 86 h 45, 86 h 55, 87 h 15, 87 h 30, 87 h 45, 87 h 55, 88 h 15, 88 h 30, 88 h 45, 88 h 55, 89 h 15, 89 h 30, 89 h 45, 89 h 55, 90 h 15, 90 h 30, 90 h 45, 90 h 55, 91 h 15, 91 h 30, 91 h 45, 91 h 55, 92 h 15, 92 h 30, 92 h 45, 92 h 55, 93 h 15, 93 h 30, 93 h 45, 93 h 55, 94 h 15, 94 h 30, 94 h 45, 94 h 55, 95 h 15, 95 h 30, 95 h 45, 95 h 55, 96 h 15, 96 h 30, 96 h 45, 96 h 55, 97 h 15, 97 h 30, 97 h 45, 97 h 55, 98 h 15, 98 h 30, 98 h 45, 98 h 55, 99 h 15, 99 h 30, 99 h 45, 99 h 55, 100 h 15, 100 h 30, 100 h 45, 100 h 55, 101 h 15, 101 h 30, 101 h 45, 101 h 55, 102 h 15, 102 h 30, 102 h 45, 102 h 55, 103 h 15, 103 h 30, 103 h 45, 103 h 55, 104 h 15, 104 h 30, 104 h 45, 104 h 55, 105 h 15, 105 h 30, 105 h 45, 105 h 55, 106 h 15, 106 h 30, 106 h 45, 106 h 55, 107 h 15, 107 h 30, 107 h 45, 107 h 55, 108 h 15, 108 h 30, 108 h 45, 108 h 55, 109 h 15, 109 h 30, 109 h 45, 109 h 55, 110 h 15, 110 h 30, 110 h 45, 110 h 55, 111 h 15, 111 h 30, 111 h 45, 111 h 55, 112 h 15, 112 h 30, 112 h 45, 112 h 55, 113 h 15, 113 h 30, 113 h 45, 113 h 55, 114 h 15, 114 h 30, 114 h 45, 114 h 55, 115 h 15, 115 h 30, 115 h 45, 115 h 55, 116 h 15, 116 h 30, 116 h 45, 116 h 55, 117 h 15, 117 h 30, 117 h 45, 117 h 55, 118 h 15, 118 h 30, 118 h 45, 118 h 55, 119 h 15, 119 h 30, 119 h 45, 119 h 55, 120 h 15, 120 h 30, 120 h 45, 120 h 55, 121 h 15, 121 h 30, 121 h 45, 121 h 55, 122 h 15, 122 h 30, 122 h 45, 122 h 55, 123 h 15, 123 h 30, 123 h 45, 123 h 55, 124 h 15, 124 h 30, 124 h 45, 124 h 55, 125 h 15, 125 h 30, 125 h 45, 125 h 55, 126 h 15, 126 h 30, 126 h 45, 126 h 55, 127 h 15, 127 h 30, 127 h 45, 127 h 55, 128 h 15, 128 h 30, 128 h 45, 128 h 55, 129 h 15, 129 h 30, 129 h 45, 129 h 55, 130 h 15, 130 h 30, 130 h 45, 130 h 55, 131 h 15, 131 h 30, 131 h 45, 131 h 55, 132 h 15, 132 h 30, 132 h 45, 132 h 55, 133 h 15, 133 h 30, 133 h 45, 133 h 55, 134 h 15, 134 h 30, 134 h 45, 134 h 55, 135 h 15, 135 h 30, 135 h 45, 135 h 55, 136 h 15, 136 h 30, 136 h 45, 136 h 55, 137 h 15, 137 h 30, 137 h 45, 137 h 55, 138 h 15, 138 h 30, 138 h 45, 138 h 55, 139 h 15, 139 h 30, 139 h 45, 139 h 55, 140 h 15, 140 h 30, 140 h 45, 140 h 55, 141 h 15, 141 h 30, 141 h 45, 141 h 55, 142 h 15, 142 h 30, 142 h 45, 142 h 55, 143 h 15, 143 h 30, 143 h 45, 143 h 55, 144 h 15, 144 h 30, 144 h 45, 144 h 55, 145 h 15, 145 h 30, 145 h 45, 145 h 55, 146 h 15, 146 h 30, 146 h 45, 146 h 55, 147 h 15, 147 h 30, 147 h 45, 147 h 55, 148 h 15, 148 h 30, 148 h 45, 148 h 55, 149 h 15, 149 h 30, 149 h 45, 149 h 55, 150 h 15, 150 h 30, 150 h 45, 150 h 55, 151 h 15, 151 h 30, 151 h 45, 151 h 55, 152 h 15, 152 h 30, 152 h 45, 152 h 55, 153 h 15, 153 h 30, 153 h 45, 153 h 55, 154 h 15, 154 h 30, 154 h 45, 154 h 55, 155 h 15, 155 h 30, 155 h 45, 155 h 55, 156 h 15, 156 h 30, 156 h 45, 156 h 55, 157 h 15, 157 h 30, 157 h 45, 157 h 55, 158 h 15, 158 h 30, 158 h 45, 158 h 55, 159 h 15, 159 h 30, 159 h 45, 159 h 55, 160 h 15, 160 h 30, 160 h 45, 160 h 55, 161 h 15, 161 h 30, 161 h 45, 161 h 55, 162 h 15, 162 h 30, 162 h 45, 162 h 55, 163 h 15, 163 h 30, 163 h 45, 163 h 55, 164 h 15, 164 h 30, 164 h 45, 164 h 55, 165 h 15, 165 h 30, 165 h 45, 165 h 55, 166 h 15, 166 h 30, 166 h 45, 166 h 55, 167 h 15, 167 h 30, 167 h 45, 167 h 55, 168 h 15, 168 h 30, 168 h 45, 168 h 55, 169 h 15, 169 h 30, 169 h 45, 169 h 55, 170 h 15, 170 h 30, 170 h 45, 170 h 55, 171 h 15, 171 h 30, 171 h 45, 171 h 55, 172 h 15, 172 h 30, 172 h 45, 172 h 55, 173 h 15, 173 h 30, 173 h 45, 173 h 55, 174 h 15, 174 h 30, 174 h 45, 174 h 55, 175 h 15, 175 h 30, 175 h 45, 175 h 55, 176 h 15, 176 h 30, 176 h 45, 176 h 55, 177 h 15, 177 h 30, 177 h 45, 177 h 55, 178 h 15, 178 h 30, 178 h 45, 178 h 55, 179 h 15, 179 h 30, 179 h 45, 179 h 55, 180 h 15, 180 h 30, 180 h 45, 180 h 55, 181 h 15, 181 h 30, 181 h 45, 181 h 55, 182 h 15, 182 h 30, 182 h 45, 182 h 55, 183 h 15, 183 h 30, 183 h 45, 183 h 55, 184 h 15, 184 h 30, 184 h 45, 184 h 55, 185 h 15, 185 h 30, 185 h 45, 185 h 55, 186 h 15, 186 h 30, 186 h 45, 186 h 55, 187 h 15, 187 h 30, 187 h 45, 187 h 55, 188 h 15, 188 h 30, 188 h 45, 188 h 55, 189 h 15, 189 h 30, 189 h 45, 189 h 55, 190 h 15, 190 h 30, 190 h 45, 190 h 55, 191 h 15, 191 h 30, 191 h 45, 191 h 55, 192 h 15, 192 h 30, 192 h 45, 192 h 55, 193 h 15, 193 h 30, 193 h 45, 193 h 55, 194 h 15, 194 h 30, 194 h 45, 194 h 55, 195 h 15, 195 h 30, 195 h 45, 195 h 55, 196 h 15, 196 h 30, 196 h 45, 196 h 55, 197 h 15, 197 h 30, 197 h 45, 197 h 55, 198 h 15, 198 h 30, 198 h 45, 198 h 55, 199 h 15, 199 h 30, 199 h 45, 199 h 55, 200 h 15, 200 h 30, 200 h 45, 200 h 55, 201 h 15, 201 h 30, 201 h 45, 201 h 55, 202 h 15, 202 h 30, 202 h 45, 202 h 55, 203 h 15, 203 h 30, 203 h 45, 203 h 55, 204 h 15, 204 h 30, 204 h 45, 204 h 55, 205 h 15, 205 h 30, 205 h 45, 205 h 55, 206 h 15, 206 h 30, 206 h 45, 206 h 55, 207 h 15, 207 h 30, 207 h 45, 207 h 55, 208 h 15, 208 h 30, 208 h 45, 208 h 55, 209 h 15, 209 h 30, 209 h 45, 209 h 55, 210 h 15, 210 h 30, 210 h 45, 210 h 55, 211 h 15, 211 h 30, 211 h 45, 211 h 55, 212 h 15, 212 h 30, 212 h 45, 212 h 55, 213 h 15, 213 h 30, 213 h 45, 213 h 55, 214 h 15, 214 h 30, 214 h 45, 214 h 55, 215 h 15, 215 h 30, 215 h 45, 215 h 55, 216 h 15, 216 h 30, 216 h 45, 216 h 55, 217 h 15, 217 h 30, 217 h 45, 217 h 55, 218 h 15, 218 h 30, 218 h 45, 218 h 55, 219 h 15, 219 h 30, 219 h 45, 219 h 55, 220 h 15, 220 h 30, 220 h 45, 220 h 55, 221 h 15, 221 h 30, 221 h 45, 221 h 55, 222 h 15, 222 h 30, 222 h 45, 222 h 55, 223 h 15, 223 h 30, 223 h 45, 223 h 55, 224 h 15, 224 h 30, 224 h 45, 224 h 55, 225 h 15, 225 h 30, 225 h 45, 225 h 55, 226 h 15, 226 h 30, 226 h 45, 226 h 55, 227 h 15, 227 h 30, 227 h 45, 227 h 55, 228 h 15, 228 h 30, 228 h 45, 228 h 55, 229 h 15, 229 h 30, 229 h 45, 229 h 55, 230 h 15, 230 h 30, 230 h 45, 230 h 55, 231 h 15, 231 h 30, 231 h 45, 231 h 55, 232 h 15, 232 h 30, 232 h 45, 232 h 55, 233 h 15, 233 h 30, 233 h 45, 233 h 55, 234 h 15, 234 h 30, 234 h 45, 234 h 55, 235 h 15, 235 h 30, 235 h 45, 235 h 55, 236 h 15, 236 h 30, 236 h 45, 236 h 55, 237 h 15, 237 h 30, 237 h 45, 237 h 55, 238 h 15, 238 h 30, 238 h 45, 238 h 55, 239 h 15, 239 h 30, 239 h 45, 239 h 55, 240 h 15, 240 h 30, 240 h 45, 240 h 55, 241 h 15, 241 h 30, 241 h 45, 241 h 55, 242 h 15, 242 h 30, 242 h 45, 242 h 55, 243 h 15, 243 h 30, 243 h 45, 243 h 55, 244 h 15, 244 h 30, 244 h 45, 244 h 55, 245 h 15, 245 h 30, 245 h 45, 245 h 55, 246 h 15, 246 h 30, 246 h 45, 246 h 55, 247 h 15, 247 h 30, 247 h 45, 247 h 55, 248 h 15, 248 h 30, 248 h 45, 248 h 55, 249 h 15, 249 h 30, 249 h 45, 249 h 55, 250 h 15, 250 h 30, 250 h 45, 250 h 55, 251 h 15, 251 h 30, 251 h 45, 251 h 55, 252 h 15, 252 h 30, 252 h 45, 252 h 55, 253 h 15, 253 h 30, 253 h 45, 253 h 55, 254 h 15, 254 h 30, 254 h 45, 254 h 55, 255 h 15, 255 h 30, 255 h 45, 255 h 55, 256 h 15, 256 h 30, 256 h 45, 256 h 55, 257 h 15, 257 h 30, 257 h 45, 257 h 55, 258 h 15, 258 h 30, 258 h 45, 258 h 55, 259 h 15, 259 h 30, 259 h 45, 259 h 55, 260 h 15, 260 h 30, 260 h 45, 260 h 55, 261 h 15, 261 h 30, 261 h 45, 261 h 55, 262 h 15, 262 h 30, 262 h 45, 262 h 55, 263 h 15, 263 h 30, 263 h 45, 263 h 55, 264 h 15, 264 h 30, 264 h 45, 264 h 55, 265 h 15, 265 h 30, 265 h 45, 265 h 55, 266 h 15, 266 h 30, 266 h 45, 266 h 55, 267 h 15, 267 h 30, 267 h 45, 267 h 55, 268 h 15, 268 h 30, 268 h 45, 268 h 55, 269 h 15, 269 h 30, 269 h 45, 269 h 55, 270 h 15, 270 h 30, 270 h 45, 270 h 55, 271 h 15, 271 h 30, 271 h 45, 271 h 55, 272 h 15, 272 h 30, 272 h 45, 272 h 55, 273 h 15, 273 h 30, 273 h 45, 273 h 55, 274 h 15, 274 h 30, 274 h 45, 274 h 55, 275 h 15, 275 h 30, 275 h 45, 275 h 55, 276 h 15, 276 h 30, 276 h 45, 276 h 55, 277 h 15, 277 h 30, 277 h 45, 277 h 55, 278 h 15, 278 h 30, 278 h 45, 278 h 55, 279 h 15, 279 h 30,



# AUTOMOBILE

## La R 21, le nouveau pari de Renault



Le lancement d'un produit est toujours pour une entreprise un moment crucial. Il peut contribuer au redressement de la marque quand les affaires sont difficiles. Il peut en affecter gravement la santé. Mais, s'agissant de construction automobile, l'ampleur des investissements engagés, le pari industriel que représente pour le groupe et les hommes la mise en place d'une nouvelle gamme, constituent des éléments qui pèsent très lourd dans l'avenir de la firme.

La 205 a sauvé Peugeot, la BX a sauvé Citroën, l'Escort ou la Fiesta ont fait la fortune de Ford et de GM Europe. La Mini, pour sa part, a fait la gloire de British Leyland, mais l'Allegro n'a pas aidé la firme britannique, loin de là. C'est que le succès de Renault 21, qui représente l'avenir de la firme, est en jeu. C'est pourquoi le lancement de la 21 est un événement de premier ordre. Les difficultés de départ de la Super 5 sont encore dans les mémoires et l'échec des R 14 n'est pas oublié.

Aujourd'hui, M. Besse se trouve donc dans la situation qu'a pu connaître en son temps M. Haon, et il est capital que le lancement de Renault 21 soit un succès. Le succès de la grande machine industrielle en dépend.

La première apparition publique de la nouvelle gamme - sur la scène de la Foire de Genève - aura lieu au Salon de Genève le 14 mars. Les onze véhicules présentés à la même date. Des multiples indiscretions et informations officielles, le grand public connaît les grandes lignes de ces nouvelles voitures. Résumons-les : une famille, de moyen gabarit, bien dessinée avec son pare-brise à pente, riche en solutions techniques modernes, proche par bien des aspects, de la R 25.

En fait, l'usage de la 21 vient de se révéler sur les routes glissantes en Grèce, la Renault 21 apparaît comme une voiture originale dans les qualités d'exportation sur les défauts.

Les qualités d'abord : grand espace intérieur, confort, absence totale même à très haute vitesse de bruits aérodynamiques (le CX est de 0,34), freinage sûr, défaut, consommation basse.

Les deux défauts : le moteur est brillant malgré des performances longues, et font appel à l'électronique mais sont montés pour le 1 701 centimètres cubes transversalement et pour le 1 995 centimètres cubes longitudinalement (comme pour le diesel 2 068 centimètres cubes).

Cela n'apparaît pas pour les techniciens de la marque comme une aberration. Pourtant, il a fallu imaginer des trains avant spécifiques qui donnent des empennages, des ailes avant et des passages de roues différents. Le tout peu visible à l'œil.

Quoi qu'il en soit, selon les modèles, on connaît une technique de « tirage » pour le moteur à 1 700 centimètres cubes (les modèles à quatre cylindres) et une technique de « tirage » pour le moteur à 1 995 centimètres cubes (les modèles à six cylindres). Les modèles à quatre cylindres ont une puissance de 100 chevaux, les modèles à six cylindres ont une puissance de 130 chevaux. Les modèles à quatre cylindres ont une consommation de 10 litres aux 100 km, les modèles à six cylindres ont une consommation de 12 litres aux 100 km.

Intérieurement, les nouveaux modèles sont accueillants. Des petits détails peuvent pourtant irriter : ainsi les poignées de portières qui

comportent pas de bouton pour la main, ce qui amène à claquer... du bout des doigts. Pas facile.

Les modèles Renault 21 sont, à n'en pas douter - avec un cabriolet R 11 - les modèles du Salon de Genève. Mais, quelques semaines plus loin, chez Fiat, les Crona (le modèle de 20 février) leur donneront la réplique. Et la bataille du prix sera la même. L'enjeu : un marché de 250 000 voitures de ce type vendues chaque année et dont Renault veut avoir sa part (6%). En tout cas, ce n'est pas la R 18, qui disparaît qui pourra le prétendre.

CLAUDE LAMOTTE.

Les prix sont les suivants :  
11 TL, 66 800 F; 21 TS, 69 500 F;  
21 GTS, 72 800 F; 21 RS, 81 500 F;  
21 TSE, 85 800 F; 21 RX, 90 000 F;  
21 TXE, 96 600 F; 21 TD, 77 800 F;  
21 GTD, 102 400 F; 21 Turbo D, 102 400 F.

Version essence (TL, TS, GTS, TSE, RS) : moteur 1 721 cm<sup>3</sup>, 76 ou 88 ch, couple 13,2 MKg et 14,1 MKg.  
Version diesel (RX, TXE, GTD, Turbo D) : moteur 1 995 cm<sup>3</sup>, 76 ou 88 ch, couple 17,9 MKg et 20,6 MKg, avec turbo 13 et 19 MKg.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 21 février :

### DES DÉCRETS

N° 15-100 du 17 février 1986 portant publication de l'arrêté du 17 février 1986 entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du royaume de Thaïlande sur la coopération en matière d'exécution des condamnations pénales, signés à Bangkok le 26 mars 1985.

N° 15-101 du 17 février 1986 portant publication du protocole additionnel à l'accord de coopération cinématographique entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérative du Brésil du 6 février 1969, fait à Brasilia le 14 février 1985.

N° 15-102 du 18 février 1986 fixant les modalités d'admission à l'Académie de France à Rome.

### DES ARRÊTÉS

Du 14 février 1986 modifiant l'arrêté du 5 mai 1963 relatif à la rémunération des personnels participant en qualité d'auteurs aux émissions de la radio-télévision scolaire.

Du 18 février 1986 modifiant le tarif interministériel des prestations sanitaires.

## WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveau Dromot 22 février 14 heures : tableaux modernes, Carrosses.

### ILE-DE-FRANCE

Bernay, 14 heures : bijoux, orfèvrerie, meubles, objets d'art; Chartres, 14 heures : dessins, objets d'art, argenterie, mobilier; Etampes, 14 heures : meubles, objets d'art; Les Andelys, 14 heures : tableaux anciens; L'Isle-Adam, 14 heures : tableaux anciens; Provins, 14 heures : armes anciennes; Rambouillet, 14 heures : tableaux; Versailles, 14 heures : tableaux; Chevreton-Légers, 14 heures : tableaux; XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> : 11 heures : art nouveau, art déco; 14 heures : tableaux anciens, objets d'art, meubles, tapisseries et cannes; 14 h 15 : timbres.

### PLUS LOIN

Samedi 22 février Bordeaux, 14 heures : monnaies; Ile de France, 14 heures : meubles, objets d'art; Marseille-Prade, 14 heures : tableaux.

# LE CARNET DU Monde

## Naissances

— Laure DEVARREUX, Frédéric DALIBARD, sont heureux d'annoncer la naissance de Pauline, le 10 février 1986. 91, rue de Caen, 14740 Breteville-l'Orgueilleuse.

## Mariages

— On nous prie d'annoncer le mariage de Anne-Marie CARRÈRE, professeur, secrétaire de la commission de l'Académie française de Médecine, et de M. COUET, artiste-peintre. 30, boulevard Beaumarchais, 75011 Paris.

— Marie-Hélène MESLEY et René SINNASSAMY

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré, dans l'intimité, le 4 février 1986 à Paris.

## Décès

— M. et M<sup>me</sup> Jacques Collet, leurs enfants et petits-enfants, M<sup>me</sup> Jeanne Brout, M<sup>me</sup> Thérèse Brout, M<sup>me</sup> Suzanne Brout, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> André BRUET, née Germaine Collet, veuve de guerre 1939-1945.

La cérémonie religieuse sera célébrée à 13 h 45, le lundi 24 février 1986, en l'église Saint-Martin des Batignolles, Paris-17, suivie de l'inhumation à 15 h 15 dans le caveau familial, au cimetière de Saint-Denis (93).

## Obituaires

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Philippe CHENAUX DE LEYRITZ, directeur, survenu brutalement dans sa quarante-cinquième année.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

## FOIRES ET SALONS

Antony : Bourges; Chervilly-Larue (bourse aux cartes postales); Nogent-sur-Marne (pavillon Bataillon); Pau; Paris (porte de Versailles); salon du vieux papier et des collections; Paris (porte de Versailles); salon de l'érotisme; Sannois-sur-Seine (dimanche seulement); Vézilly-IL.

## Obituaires

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Philippe CHENAUX DE LEYRITZ, directeur, survenu brutalement dans sa quarante-cinquième année.

De la part de M. et M<sup>me</sup> Jean-Louis Beson, M. et M<sup>me</sup> François Chenaux de Leyritz, ses frères et sœurs, Virginie et Robert Barbaud, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jeanne Beson, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jeanne Chenaux de Leyritz, ses frères et sœurs, Simone et Richard Faye et tous ses amis.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité, le samedi 22 février 1986 à 15 heures, en l'église Saint-Sauveur du Petit-Andely (Eure). Une messe sera célébrée le vendredi 21 mars à 11 heures en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris-6.

M. et M<sup>me</sup> Chenaux de Leyritz, 113 bis, rue de la Tour, 75117 Paris. M. et M<sup>me</sup> Chenaux de Leyritz, 105, rue de Courcelles, 75117 Paris.

— Le conseil d'administration, La direction générale, Le personnel d'Unibail ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Philippe CHENAUX DE LEYRITZ, directeur, survenu brutalement dans sa quarante-cinquième année.

— Montpellier, Paris, Gages (12). M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

## Obituaires

— M<sup>me</sup> Arlette Leroi-Gourhan, son épouse, Anne, Martine, Yannick, Christian, ses enfants, ses petits-enfants, Et toute la famille ont la tristesse de faire part du décès de M<sup>me</sup> Arlette LEROI-GOURHAN, professeur, survenu le 19 février 1986.

Les obsèques ayant lieu dans la plus stricte intimité, un hommage lui sera rendu le lundi 24 février à 10 h 30 à la chapelle Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres à Paris.

(Le Monde du 11 février.)

— Le responsable et les membres du laboratoire d'éthnologie préhistorique « Université Paris-I, CNRS », ont la grande tristesse de faire part du décès de M<sup>me</sup> Arlette LEROI-GOURHAN, professeur au Collège de France, membre de l'Institut, survenu, à Paris, le 19 février 1986.

— Toulouse, Gages (Ariège). M<sup>me</sup> Nougé, née Laget, Les familles Sola, Guin, Parents, alliés et amis, ont la tristesse de faire part du décès de M<sup>me</sup> Nougé, née Laget, agrégée de l'Université, professeur, officier de l'Ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques.

Les obsèques civiles auront lieu au cimetière de Montparnasse, le samedi 22 février 1986 à 11 heures, en l'église Saint-Sauveur du Petit-Andely (Eure). Une messe sera célébrée le vendredi 21 mars à 11 heures en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris-6.

Cet avis tient lieu de faire part. Ni fleurs ni couronnes. Le Cyprien, Avenue Franklin-Roosevelt, 83000 Toulouse.

— Ses collègues et amis de Genève, Paris, Aix-Marseille et Grenoble, ont le chagrin de faire part du décès de M<sup>me</sup> Nougé, née Laget, agrégée de l'Université, professeur, officier de l'Ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques.

Après des études à Berlin et à Genève, A. Szeminska fut assistante à l'université de Genève auprès de Jean Piaget de 1932 à 1939. Rejointe en Pologne avec la guerre, elle s'éleva du ghetto de Varsovie, entra dans la Résistance et fut déportée à Auschwitz. La paix revenue, elle enseigna à l'université de Varsovie tout en participant régulièrement aux travaux du Centre international d'épistémologie génétique de Genève.

Anniversaires

— La famille de Raymond COGNAT rappelle son souvenir à ses amis en ce neuvième anniversaire de sa mort.

Cérémonies religieuses

— le 22 février à 16 heures, une cérémonie officielle aura lieu à la Grande Mosquée, 3, rue Quatrefoies.

Des prières seront dites à la mémoire des cinquante mille musulmans, morts pour la France en 1916, à Verdun.

Les intéressés pour cette cérémonie sont priés de se faire inscrire à la réception.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

— M<sup>me</sup> Hervé Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Christian Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Xavier Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Régis Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Philippe George, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Marie-Christine Harant, M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Ivan-Michel Harant, M<sup>me</sup> Catherine Harant, M<sup>me</sup> Astrid Harant, M<sup>me</sup> Siegfried, Olivier, Hortense, Emilienne, Raphaëlle, Guillaume, ses enfants et sa famille, Sa belle-sœur et ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>me</sup> Hervé HARANT, professeur honoraire à la faculté de médecine, directeur honoraire du Jardin des plantes de Montpellier, correspondant permanent de l'Académie de médecine, officier de la Légion d'honneur, survenu le 16 février 1986 à Montpellier.

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 18 février.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Montpellier, rue Fabre, 20, rue de l'Argenterie, 10 A, avenue du Professeur-Grasset, 3, rue Champanon.

NATIONAL LOTO N° 8 TIRAGE DU MERCREDI 22 FEVRIER 1986

1 2 11 15 33 48 27

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 22 FEVRIER 1986

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 26 FEVRIER ET LE SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)
6 BONS N°	9 1 097 060,00 F
5 BONS N° + complémentaire	62 74 315,00 F
5 BONS N°	1 686 8 585,00 F
4 BONS N°	106 777 135,00 F
3 BONS N°	2 132 318 10,00 F

# IL ÉTAIT UNE FOIS... LA TÉLÉVISION

4, 5, 6 et bientôt le satellite. Le Monde explique pourquoi la télévision a cassé le monopole de la télévision. Le Monde remonte aux sources de la télé pour vous raconter de Gaulle, la première vedette politique du petit écran, Sabbagh le pionnier, Lazareff le visionnaire, et les autres, les





Avec la collaboration des organisations du système de l'ONU  
et d'associations françaises pour le développement

N° 22

FORUM DE DEVELOPPEMENT • ASAHI SHIMBUN • SYCOPAWARZAWY • ПОЛИТИКА • Magyar Nemzet • EL PAIS

« Nous, membres de l'Organisation des Nations unies, proclamons solennellement notre détermination commune de travailler d'urgence à l'instauration d'un nouvel ordre économique international fondé sur l'équité, l'égalité souveraine, l'interdépendance, l'intérêt commun et la coopération entre tous les États, indépendamment de leur système économique et social, qui corrigera les injustices et réduira les inégalités actuelles, permettra d'élimer la faim croissante et les pays en voie de développement... »

(Déclaration concernant l'instauration d'un nouvel ordre économique international adoptée par consensus le 1<sup>er</sup> mai 1974 par la sixième assemblée spéciale des Nations unies.)

## Le rocher de Sisyphe

COMME Sisyphe, le roi légendaire de Corinthe, condamné à pousser éternellement sur la pente d'une montagne un énorme rocher qui toujours retombait avant d'atteindre le sommet, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'efforce inlassablement depuis sa création en 1952 de résoudre les problèmes des réfugiés.

Mais il a beau s'évertuer à le rapatrier, le réfugié sur place ou réinstaller là où il veut bien les accepter, le problème demeure. De nouveaux réfugiés déferlent partout, aujourd'hui d'Ouganda.

Non pas que les efforts du HCR soient vains. Souvent par plusieurs gouvernements, en coopération avec d'autres organisations ou système de l'ONU ou de multiples organisations privées telles que la Croix-Rouge internationale, le Haut Commissariat est parvenu, en trente ans, à assurer la protection et même l'avenir de plus de vingt-cinq millions de réfugiés. Inlassablement. Il poursuit cette double mission.

Ici même, dans les pages d'« Un seul monde », les journalistes du grand quotidien chinois Jingji Ribao de la Presse de Tsimé et du Soleil de Dakar témoignent respectivement des implantations de réfugiés vietnamiens en Chine, du rapatriement des Somaliens en Ouganda (Ethiopie) et de l'insertion de divers réfugiés africains dans le tissu social de plusieurs régions sénégalaises.

Un représentant du Bureau international du travail (BIT) expose le projet de son organisation consistant à mettre sur pied une bourse internationale d'échange de main-d'œuvre qui permettrait d'utiliser au mieux le potentiel professionnel des réfugiés.

Si positives que ces opérations et mesures, elles ne sont malheureusement que des palliatifs. Leur relative efficacité risque même d'être compromise aujourd'hui par l'insuffisance des contributions volontaires des États membres de l'ONU. Les grandes difficultés économiques qu'ils ont à résoudre et les conséquences psychologiques et financières de l'implacable confrontation idéologique qui oppose à l'indifférence, en effet, les pays industrialisés à accroître leurs subsides en faveur des réfugiés, ni leurs quotas d'accueil. En ce qui concerne le Canada, par exemple, pays considéré comme l'un des plus généreux, le Doyen de Montréal n'a guère d'illusions pour l'avenir.

Les pays du tiers-monde — sur le territoire desquels sont concentrés plus des quatre cinquièmes des réfugiés — n'ont plus alors qu'à partager avec les derniers arrivés leur pauvreté, voire leur misère. A moins, comme l'observent les journalistes de Dawn (Karachi) et du Soir (Bruxelles), ils ne s'en servent comme otages,

ou si l'on veut comme une carte à jouer à renforcer leur position dans les relations internationales.

Il serait naïf de s'étonner. Les États sont des « monstres froids » qui n'ont de règle que leur propre intérêt; l'accordé par les pays riches — rarement innocents. Les journalistes du supplément « Un seul monde » qui ont parcouru récemment l'Ethiopie ont pu le constater une nouvelle fois. Le monde, écrit l'Asahi (Tokyo), est transporté ses divisions en Ethiopie, devenue le champ clos des idéologies. Zycie Warszawy (Varsovie) montre que, cependant, un minimum d'union se fait entre pays de l'Est et de l'Ouest membres de l'ONU a permis à l'aide internationale de réaliser une action très positive.

À partir de leurs divers points de vue, les journalistes se sont joints sur une même conclusion essentielle : le problème des réfugiés est d'abord de nature politique.

Si importante qu'elle soit, l'aide d'urgence ne saurait apporter une solution durable à ce problème, pas plus qu'à celui de la faim. Il faut traiter les causes du mal, pas seulement ses symptômes (Asahi Shimbun, Tokyo). Toute aide qui n'est pas destinée au développement — impropre (El País, Madrid). Une aide à long terme, inspirée de l'esprit de solidarité, est indispensable (Le Monde, Paris). L'urgence — particulièrement active ces dernières années — mais qui s'essouffent aujourd'hui et produit des effets pervers sur le plan agricole et alimentaire — ne permet en aucune façon de résoudre le problème fondamental, celui du développement (El Día, Mexico).

Il est grand temps de relancer un dialogue entre pays riches et pays pauvres afin de mettre au point des modes de relations économiques mieux adaptés aux exigences de justice, de liberté et d'efficacité. La reprise de ce dialogue correspondrait au strict engagement qu'ont pris tous les États membres de l'ONU au lendemain du plus grand massacre d'hommes de l'histoire, la deuxième guerre mondiale. Engagement de respecter la Charte de l'ONU dans sa double mission de maintenir la paix et la sécurité dans le monde (art. 1) et de favoriser le relèvement des niveaux de vie, le plein emploi et les conditions de progrès et de développement dans l'ordre économique et social (art. 55). Paix et développement étant étroitement liés.

A cette entreprise, il faut désormais un soutien des médias et des citoyens eux-mêmes. Car il est totalement vain de parler de paix, de développement et de droits de l'homme si les uns et les autres n'y consacrent pas, de façon désintéressée, une part de leurs activités et de leurs moyens.

JEAN SCHWOEBEL, coordonnateur.

## TRIBUNE DES NATIONS UNIES

### Les réfugiés, un problème permanent

La question « quelle est la situation la plus dramatique des réfugiés dans le monde ? », au sein du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés a répondu un jour : « C'est le cas individuel d'un réfugié qui a perdu son identité et qui n'a plus de famille... »

Multipiez le cas individuel par dix millions, répartissez ce chiffre sur les continents et vous aurez une idée assez exacte de cette tragédie aussi vieille que le monde.

En effet, on ne peut envisager une seule et même solution politique globale, permettant d'éliminer les guerres, les conflits armés, les violations des droits de l'homme. En attendant l'avènement de l'utopie, il faut bien s'occuper de cette armée de sans-patrie.

Le Haut Commissariat n'est que le protecteur, l'intermédiaire, le consul de ces gens qui ont perdu leur nationalité en échange d'une liberté parfois provisoire, mais précieuse. Il en a sauvé des millions. Comment ?

En les aidant, lorsqu'ils le souhaitent et que les conditions le permettent, à rentrer chez eux. Cette solution-là, sans être la meilleure, s'appelle, dans le jargon onusien, rapatriement volontaire. Des centaines de milliers de Birmanais, de Bangladaïsi, de Zimbabwéens, de Nicaraguayens vous diront que c'est bon de rentrer chez soi, sans crainte.

En leur donnant un coup de pouce afin qu'ils puissent s'intégrer dans les premiers pays d'asile. Allez voir du côté du plus de cent mille ex-refugiés du Burundi ou du Rwanda qui vivent paisiblement une existence indépendante en Tanzanie. Ou ailleurs, au Soudan, au Zaïre, au Panama, au Belize, ou en Chine, où 50 % des deux cent quatre-vingt mille réfugiés du Vietnam sont aujourd'hui autosuffisants.

En leur facilitant enfin la réinstallation ailleurs, parfois à des milliers de kilomètres de là. Il y a une période pendant laquelle, chaque jour, presque mille personnes quittent l'Asie du Sud-Est vers d'autres horizons plus dégagés.

Un chiffre : depuis la création en 1951, le Haut Commissariat a directement aidé plus de vingt-cinq millions de réfugiés à cesser de l'être, par le biais d'une ou de ces trois solutions. Un bilan impressionnant et éminemment positif, sans aucun doute, mais que, malheureusement, pas tout à fait concluant pour l'année 1985. Il reste plus de cinq millions de réfugiés en Asie, plus de trois millions en Afrique, plus de deux millions en Amérique centrale et du Sud.

En leur facilitant enfin la réinstallation ailleurs, parfois à des milliers de kilomètres de là. Il y a une période pendant laquelle, chaque jour, presque mille personnes quittent l'Asie du Sud-Est vers d'autres horizons plus dégagés.

Un chiffre : depuis la création en 1951, le Haut Commissariat a directement aidé plus de vingt-cinq millions de réfugiés à cesser de l'être, par le biais d'une ou de ces trois solutions. Un bilan impressionnant et éminemment positif, sans aucun doute, mais que, malheureusement, pas tout à fait concluant pour l'année 1985. Il reste plus de cinq millions de réfugiés en Asie, plus de trois millions en Afrique, plus de deux millions en Amérique centrale et du Sud.

AYAZ AMIR.

(Lire la suite page 30.)

cent mille en Amérique centrale et plusieurs centaines de milliers ailleurs.

Qu'en besoin de quoi, les réfugiés ? De protection, d'abord, car ils deviennent vulnérables du moment où la traversée de la frontière. Cette protection a de multiples facettes, allant de l'octroi de l'asile au droit de délivrance d'un document d'identité ou de voyage à la protection juridique devant les instances du pays d'asile, et même à la protection physique. Le long de la frontière entre le Honduras et El Salvador, des bandes armées mobiles de HCR accueillent les réfugiés et les amènent à travers les camps. En mer de Chine, des représentants du HCR louent des bateaux de pêche pour aller chercher des réfugiés à une station de forage en haute mer, à des centaines de kilomètres des côtes. En Afrique, on intervient pour que les réfugiés particulièrement menacés puissent être réinstallés dans des lieux plus sûrs.

La protection, si elle seule, ne suffit pas. Puisque, dans les temps modernes, le réfugié, à de rares exceptions près, ne vient pas seul mais noyé dans des vagues comportant parfois des centaines de milliers de personnes d'un coup, souvent à l'improviste, la première chose à faire est de sauver ces êtres humains de la mort. L'acheminement de vivres et de médicaments, la mise en place de couvertures, l'organisation de l'infrastructure qui assure tout bien que mal l'approvisionnement en eau plus ou moins potable, ce sont là les priorités auxquelles doit faire face l'organisation chargée par l'Assemblée générale des Nations unies de s'occuper du sort des exilés.

### L'indispensable information

Le monde entier a été récemment ébranlé par un drame africain. Des réfugiés existent depuis toujours et représentent un état d'urgence permanent. Dix ans après le début de leur exode, mille « boat people » continuent de braver chaque mois l'océan et les pirates. On n'en parle plus ou presque. Pourtant, en 1979, grâce aux pouvoirs des moyens d'information qui les maintiennent à la « une » de leurs journaux, les réfugiés d'accueil ne manquent pas.

C'est pourquoi je ne permets pas de féliciter les journaux du supplément « Un seul monde » de leur initiative et de leur journalisme et humanitaire et de leur dire un grand merci d'avoir décidé de consacrer une rubrique aux réfugiés de cette façon. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés ne peut faire son travail que l'information passe, sans l'aide financière des gouvernements.

Autant l'existence de millions de réfugiés est une réalité, autant la générosité de ceux qui financent les programmes du HCR témoigne de la disponibilité de la même monde à la solidarité internationale et ouvre les portes de l'espoir.

Ne l'oublions pas, Einstein était un réfugié. Thomas Mann, Heinrich Heine, Victor Hugo, Beckett, Dante, Rousseau, Chopin, Picasso, Troyat, Papin également...

Certes, derrière chaque réfugié se cache pas un génie, un Einstein. Mais il est sûr que chacun apportera tout son savoir et sa volonté à ceux qui l'ont reçu et qui l'ont ouvert, chez lui ou ailleurs.

LÉON DAVICO, directeur du service de l'information du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

DAWN (Karachi)

## Les exilés afghans : un baril de poudre

L'EXPRESSION « réfugiés afghans » fait une entrée en scène dans le lexique politique de notre pays. Ces réfugiés, plus de deux millions en Iran, et un autre million en Pakistan, et un autre million en Iran; qui représente la plus grande concentration de réfugiés que ce soit le monde.

On les trouve dans la province frontalière nord-occidentale et au Balouchistan, régions qui sont géographiquement contiguës et ethniquement proches de l'Afghanistan, vivant pour la plupart dans des villages de montagne dont certains se trouvent sur l'itinéraire des visiteurs arrivant de l'Ouest. Ils sont pris en

charge par des services internationaux de secours que les Occidentaux ont mis en place d'autant plus volontiers que, en l'espèce, c'est les États qui en sont responsables de la catastrophe.

Mais des dizaines de milliers de ces réfugiés n'ont jamais demandé à être répartis, et on peut les voir aujourd'hui en des baraquements aussi éloignés qu'Islamabad et Karachi, ajoutant leur marque propre à la couleur et à la texture de la démographie au Pakistan.

Pour le moment, ils sont un élément de prestige international, leur présence

la preuve la plus évidente de la charge que le Pakistan a assumée et de la gloire à laquelle il peut prétendre en leur faveur. Les portes de bon Samaritanisme à certaines connotations idéologiques, puisqu'on peut invoquer pour le justifier aussi bien l'islam que des raisons humanitaires. En réalité, cependant, les réfugiés sont un peu plus compliqués car cette idéologie apparaît dissimulée des considérations pragmatiques de Realpolitik.

L'intervention russe, qu'elle a déclenchée se sont produits à point nommé pour le présent gouvernement, à un moment où il avait le plus grand

d'amis et de soutien. L'intervention russe a été une bénédiction du ciel, et l'attitude adoptée par le gouvernement pakistanais lui a valu rapidement respect et légitimité du monde des Occidentaux. Mais, surtout, elle a assuré un afflux régulier d'armes d'argent. Elle a donc accueilli les réfugiés à bras ouverts, sans leur poser de questions inutiles. Il eût été bien mal venu d'évoquer les conséquences à long terme d'une hospitalité aussi spontanée.

AYAZ AMIR.

(Lire la suite page 30.)



















(Publicité)

# "JE REVIENS DE LA PLATE-FORME DE LA DROITE..."

**EXCLUSIF**



Quand j'ai appris que l'UDF et le RPR avaient enfin réussi à mettre sur pieds une « plate-forme pour gouverner ensemble », j'ai voulu en savoir plus.

Un conseiller giscard-bariste recyclé dans l'import-export m'a aimablement mis sur la piste. Je me suis muni d'une lampe-torche, d'une calculatrice, et en route.

**PREAMBULE :** je déambule dans le brouillard des promesses en contournant les formules creuses. Prudence...

**EMPLOI :** chic ! Il est écrit « Favoriser l'embauche ». Crac ! L'autorisation administrative de licenciement est supprimée. Je compte 200 000 chômeurs de plus sur le pavé. J'ai des frissons.

**ARGENT :** 5 milliards de francs me montrent les dents. Adieu l'impôt sur les grandes fortunes, leur patrimoine est bien gardé. Je n'insiste pas.

**FISCALITE :** « Diminution de l'impôt... » Tiens ? « ...pour les tranches supérieures ». Aie ! Encore 6 milliards partis en fumée. Je tousse.

**LOGEMENT :** coup de bambou ! Les nouveaux droits des locataires et la loi de 48 passent à la trappe. Je calcule fiévreusement mon prochain loyer libéré. Je souffre.

**SECTEUR PUBLIC :** je me casse le nez sur la porte d'un conseil d'administration. La loi de démocratisation est abrogée, les représentants des salariés ne sont plus admis. Je vais me rhabiller.

**AUDIO-VISUEL :** mais, je le reconnais ! Ce présentateur d'Antenne 2 qui chante l'art de vivre en Afrique du Sud, c'est le petit-neveu d'Hersant ! Deux chaînes publiques sont privatisées. Hagar, je fonce vers la sortie.

Ouf ! Sauvé. Au fond, la plate-forme de la droite est un drôle de club privé. Quelques-uns en profitent, et tous les autres paient. Si c'est ça leur projet, très peu pour moi.

## LA DROITE: TRES PEU POUR MOI !

AEDLI ESPACES 89 GAIS POUR LES LIBERTÉS LA MEMOIRE COURTE MEMOIRE ET MODERNITE PRIORITE A GAUCHE

**Les ambitions des indus**  
Le jour même du lancement de la « 5 », la chaise longue privée dont le groupe de M. Berlusconi a racheté 40 % du capital, on apprend dans les milieux que le groupe italien Ferruzzi souhaite acheter le contrôle de Béghin-Say, premier sucrier français de la région.

**Valco : de Benedit**

Le secteur français de l'équipement automobile est en proie à une véritable réorganisation. Officiellement, le rachat de la filiale de Matra (le 10 février 1986), dont le capital est détenu par Fiat, Peugeot, Renault et Citroën, a été annoncé. Mais, en fait, les transactions se poursuivent. Le groupe italien Ferruzzi, qui a racheté 40 % du capital de Valco, se propose d'acquiescer à la vente de la filiale de Matra. Le groupe de M. Berlusconi, qui a racheté 40 % du capital de Valco, se propose d'acquiescer à la vente de la filiale de Matra. Le groupe de M. Berlusconi, qui a racheté 40 % du capital de Valco, se propose d'acquiescer à la vente de la filiale de Matra.

**Béghin-Say : t**

Le groupe sucrier italien Ferruzzi, qui a racheté 40 % du capital de Valco, se propose d'acquiescer à la vente de la filiale de Matra. Le groupe de M. Berlusconi, qui a racheté 40 % du capital de Valco, se propose d'acquiescer à la vente de la filiale de Matra. Le groupe de M. Berlusconi, qui a racheté 40 % du capital de Valco, se propose d'acquiescer à la vente de la filiale de Matra.

**Nominations**

À Air France, M. MAX LIBERT a été nommé inspecteur général. À la SNCF, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général. À la RATP, M. Jacques Bouchard a été nommé directeur général. À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général. À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général.

À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général. À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général. À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général. À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général.

À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général. À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général. À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général. À la Compagnie Nationale du Rhône, M. Jean-Pierre Laroche a été nommé directeur général.

**L'AGE**  
**DISTRIBUER**  
**ET**

Le chiffre d'affaires de l'Agence Havas 10 milliards de francs. Le chiffre d'affaires de l'Agence Havas 10 milliards de francs. Le chiffre d'affaires de l'Agence Havas 10 milliards de francs. Le chiffre d'affaires de l'Agence Havas 10 milliards de francs.

Le conseil d'administration de l'Agence Havas 20 février, sous la présidence de M. André Roussier, a approuvé le plan d'investissement de l'Agence Havas.

Le conseil d'administration de l'Agence Havas 20 février, sous la présidence de M. André Roussier, a approuvé le plan d'investissement de l'Agence Havas.

Le conseil d'administration de l'Agence Havas 20 février, sous la présidence de M. André Roussier, a approuvé le plan d'investissement de l'Agence Havas.

Le conseil d'administration de l'Agence Havas 20 février, sous la présidence de M. André Roussier, a approuvé le plan d'investissement de l'Agence Havas.



## AFFAIRES

### Les ambitions des industriels italiens en France

Le jour même du lancement de la « 5 », la chaîne de télévision privée dont le groupe de M. Berlusconi détient 40 % du capital, on apprend dans les milieux financiers que le groupe italien Ferruzzi souhaite prendre le contrôle de Beghin-Say, premier sucrier français, et que M. de Benedetti, homme d'affaires qui détient notamment Olivetti, participe à une opération boursière — avec des partenaires français — destinée à racheter le premier équipementier automobile français Valeo.

#### Valeo : de Benedetti, Suez et d'autres...

Le secteur français de l'équipement automobile est en proie à une profonde réorganisation. Officiellement affichée du côté de Matra (le Monde du 4 février 1986), dont les dirigeants discutent avec Fiat, beaucoup plus discrètement du côté de Valeo, premier équipementier français, soumis depuis plusieurs mois à d'importantes remaniements en Bourse accompagnés d'une forte hausse du titre.

Cette semaine, ce sont sept cent mille titres qui se sont échangés en quatre séances, soit 14 % du capital. Ce qui porte à un bon tiers la part du capital qui a changé de mains ces quatre derniers mois. Le cours, lui, a enregistré une progression de 54 % depuis le début de l'année, et cote près de 600 francs contre 200 au printemps 1985.

Alors que différents noms ont été cités parmi les candidats intéressés au rachat de Valeo, notamment l'allemand Bosch, déjà partenaire de Valeo (le Monde du 16-17 février 1986), il se confirme que le gros des transactions se fait au profit d'un acheteur unique. En fait, il s'agit de l'italien Carlo de Benedetti, patron entre autres d'Olivetti. Il aurait la volonté en associant des partenaires français de bâtir un ensemble dans l'électronique automobile européenne. Le groupe Suez, actionnaire de Valeo mais aussi partenaire de M. de Benedetti en Italie pourrait être l'un d'eux.

Au-delà de l'attrait spéculatif qu'offre Valeo, « valeur de retour » aux yeux des boursiers, se dessinerait donc dans cette opération, une offensive industrielle. Elle

pourrait aussi être une contre-attaque aux discussions entre Matra et Fiat, qui sont loin d'être bouclées. Les pouvoirs publics français suivent de près ces négociations. Matra, tout comme les constructeurs automobiles français. Une telle association ne peut les laisser insensibles, même si officiellement ils « font le mort ».

Le rachat par M. de Benedetti reposerait sur le problème des participations étrangères en cas de nationalisation. Car, si un acheteur étranger appartenait à la CEE, est tenu d'informer les autorités boursières de ses transactions, il n'a en revanche aucune autorisation à demander à l'administration française, quelle que soit la hauteur de sa prise de participation.

CLAIRE BLANDIN.

#### Beghin-Say : toujours Ferruzzi

Le groupe sucrier italien Ferruzzi-Eridania, qui contribuait, à parité avec les actionnaires français, le groupe sucrier et papeterier Beghin-Say, a repris les 5 % que détenait dans cette société une filiale du britannique Tate and Lyle.

Da coup, le difficile équilibre établi en mars 1981, sous l'égide des pouvoirs publics, qui soulevait que la tutelle du groupe sucrier et papeterier ne passe pas à « l'étranger », paraît de plus en plus difficile à maintenir.

Chez Beghin-Say, on fait valoir que la direction du groupe est toujours assurée par son PDG, M. Jean-Marc Varnes, et que l'accord de 1981 reste valable. Certes, reconnaît-on, l'actionnaire italien a un poids considérable. En réunissant dans une même main 45 % du capital et 40 %, Ferruzzi n'est

toujours pas majoritaire. De plus, la cession des actions de Tate and Lyle ne fait que concrétiser une situation de fait, puisque le géant britannique, partenaire dormant, laissait à Ferruzzi le soin de gérer sa participation. Si l'opération s'arrêtait là, il n'y aurait pas grand changement. Mais il est clair que le groupe Ferruzzi, qui a procédé en 1985 à d'importantes augmentations de capital, souhaite — à toujours souhailé même — prendre le contrôle du premier sucrier français.

Il semble qu'il ait la possibilité aujourd'hui plus qu'en 1981. En premier lieu, parce que les pouvoirs publics n'ont plus de doctrine aussi précise sur la nécessité de maintenir un contrôle national sur cette industrie du sucre et du papier. En second

lieu, parce que les deux parties ne présentent pas la même cohésion. Face à un groupe italien solide, la partie française est représentée par un conglomérat de partenaires financiers qui espèrent une meilleure rentabilité de leurs investissements. Beghin-Say fait valoir pour tant pour 1985 une amélioration de ses résultats, due aussi bien à l'activité sucrière que papetière. Ces résultats seront dans une large mesure affectés par le coût des mesures sociales accompagnant le plan de réduction des effectifs, qui doit courir de 1986 à 1988. Enfin, l'engagement du groupe italien en faveur de l'éthanol agricole, à partir des betteraves, peut lui attirer la sympathie des producteurs.

J. G.

#### Nominations

● A l'Air France, M. MAX ALBERT a été nommé inspecteur général. M. Albert a effectué pratiquement toute sa carrière à la compagnie nationale. Né en 1922 à Paris, depuis 1978, président de la Sonair, filiale d'Air France spécialisée dans l'organisation de séjours de vacances et de circuits touristiques. Il en reste administrateur, ainsi que des sociétés Air Charter, Jet-Vacances et Hôtels Meridien.

● Chez Rhône-Poulenc, M. LAURENT PÉREPE, quarante-quatre ans, et M. JEAN-CLAUDE BRAVARD sont respectivement nommés directeur du plan et de la stratégie et directeur à la direction générale de la division « spécialités chimiques ». D'autre part, M. Bertrand Louvet, quarante-huit ans, devient PDG de Rhône-Poulenc Inc., filiale américaine du groupe.

● A la Caisse de la Commission des opérations de bourse (COB), M. JACQUES BONNET DE LA TOUR, directeur financier d'Elf-Aquitaine, fait son entrée en remplacement de M. Georges Chavanne, président du conseil de surveillance de la société des moteurs Leroy-Somer, démissionnaire.

● A la SOFAL, M. ALAIN LEFÈVRE, quarante-quatre ans, vient d'être nommé directeur général adjoint auprès du PDG, M. Christian de Longueville. Administrateur de plusieurs sociétés du groupe et président de SOFAL-CONSEIL, il est en outre membre des conseils de surveillance de la Banque commerciale privée et de la Banque Majoral. SOFAL, société anonyme, est la Société pour favoriser l'acquisition de logements et l'amélioration de l'habitat.

● A la Caisse nationale de l'industrie, M. CLAUDE CATTESSON, cinquante-cinq ans, a été nommé président. Il est président de la fédération du Nord du MRG, secrétaire national de ce parti, chargé des relations avec les partis politiques étrangers, et adjoint au maire de Lille. Il est candidat sur la liste commune PS-MRG aux législatives dans le Nord et aussi sur la liste régionale.

**JAMBOREE MONDIAL 1937 et 1947**  
recherche  
badges et insignes  
Bernard B. MILLER, 565 West End Ave.  
New York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

#### L'AGENCE HAVAS DISTRIBUERA UN DIVIDENDE EN 1985

Le chiffre d'affaires consolidé de l'Agence Havas devrait atteindre 10 milliards de francs en 1985 et le chiffre d'affaires cumulé (incluant l'activité des filiales Eurocom, CEP, Canal Plus) 19 milliards. Les activités de régie du groupe représentent 31 % de l'activité totale, le conseil en publicité 28 %, l'édition (CEP, Affichage, Canal Plus) 28 % et le tourisme 13 %. Le résultat net social du groupe est estimé à 100 millions de francs, le résultat net consolidé, hors Canal Plus, atteignant 210 millions de francs. En y intégrant la quote-part de Havas dans Canal Plus (37,7 %, soit 193 millions de francs de parts), le résultat net consolidé atteint 17 millions de francs.

Le conseil d'administration de l'Agence Havas, réuni le jeudi 20 février, sous la présidence de M. André Rousselet, a décidé d'augmenter le capital par attribution d'actions gratuites ou certificats d'investissement gratuits à raison d'un titre nouveau pour cinq anciens. Ces titres, prenant valeur à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1985, auront vocation à toucher le dividende qui sera distribué (aucun dividende n'avait été distribué en 1984).

L'Agence Havas, tout en restant le premier actionnaire de Canal Plus, ne détient plus à fin mars 1986 que 25 % de son capital, par la vente de 12,5 % des actions. Selon ses responsables, la chaîne payante a atteint son seuil d'équilibre avec 845 000 abonnés, dont le coefficient de renouvellement est de 94 %, et dont 778 000 sont dotés d'un décodeur individuel. Il faut y ajouter 16 000 chambres de cliniques, hôpitaux, hôtels, bénéficiant d'un tarif d'abonnement collectif.

#### LA SOCIÉTÉ ITALIENNE DE TEXTILE CANTONI N'A PAS DÉPOSÉ SON BILAN

A la suite de notre article intitulé « Da velours dans la vitrine du textile français », paru dans le Monde du 18 février, dans lequel il était écrit que « certains fabricants tels (...) Cantoni et Itale (...) déposent leur bilan », la société Cotomificio Cantoni nous demande de préciser. « La maison Cantoni n'a jamais déposé son bilan. Il est exact qu'elle a subi, comme tous ses confrères, la crise du velours. Mais la société a survécu, elle vient d'absorber le fabricant de velours Duo Visconti di Modrone (marque Velvis), bien connu dans le monde entier pour ses qualités de velours homme et femme. »

#### ÉTRANGER

##### ACCORD A LONDRES SUR LE RÉCÉLONNEMENT DE LA DETTE SUD-AFRICAINE

Les banques créancières de l'Afrique du Sud et les représentants de la Banque centrale sud-africaine sont arrivés, le jeudi 20 février, à Londres, à un accord de principe sur le récélonnement de la dette commerciale de Pretoria.

Le médiateur suisse, M. Leutwiler, a annoncé la création d'un comité technique qui réunirait les représentants des deux parties et qui devra régler les détails d'une solution.

M. Leutwiler avait proposé, la semaine dernière, un moratoire d'un an — qui entrerait en vigueur le 31 mars — sur 95 % de la dette commerciale sud-africaine (14 milliards de dollars).

Pretoria, qui a décidé unilatéralement de geler sa dette en septembre dernier, souhaitait un moratoire jusqu'en 1990. Les 5 % restants seront remboursés au cours des douze prochains mois.

Les Sud-Africains ont accepté « avec réticence nos propositions, car 5 % c'est un certain fardeau », a commenté M. Leutwiler.

#### Aux Etats-Unis LA CROISSANCE S'EST NETTEMENT RALENTIE AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Le taux de croissance annuelle du PNB américain au quatrième trimestre 1985 a été révisé à la baisse : 1,2 % contre 2,4 %, selon l'estimation précédente remontant à trois semaines. Fin 1985, le département du commerce avait même estimé à 3,2 % le rythme annuel de l'expansion au dernier trimestre 1985. Le mauvais résultat s'explique en grande partie par le boom d'importations.

L'année dernière la croissance du PNB des Etats-Unis aura été de 2,3 % en moyenne annuelle après + 6,6 % en 1984. Le résultat de 1985 est le plus faible depuis 1982, année où le PNB avait reculé de 2,1 % avant de recommencer à augmenter l'année suivante (+ 3,7 % en 1983).

#### LA CGT REFUSE LA « FAUSSE QUERELLE » DES NATIONALISATIONS

Dans le débat actuel sur la dénationalisation, la CGT a tenu, le jeudi 20 février, par une conférence de presse, à réaffirmer sa position. « Cette pseudo-polémique entre la droite, le patronat et le gouvernement est biaisée », a déclaré M. Gérard Alazard, secrétaire de la CGT. Les uns énoncent leurs objectifs et leurs modalités de dénationalisation, l'autre, concrètement, en a engagé le processus...

Qualité de « fausse querelle », le sujet donne lieu à une « convergence » sur « la meilleure méthode pour dénationaliser », a estimé le responsable CGT. Dévoiyées, les nationalisations « ne sont pas seulement un vague outil d'accompagnement de la politique d'austérité et de redéploiement. Elles sont devenues un instrument d'entraînement majeur de la politique de soumission à la crise », a expliqué M. Alazard. Refusant « la théorie dominante des nationalisations à gestion humanitaire », y compris pour les entreprises du secteur concurrentiel, la CGT aurait voulu que les nationalisées servent de modèle économique, pour une autre gestion, et demeurent une « vitrine sociale ». Or, souligne M. Alazard, « ces groupes sont enfermés dans les modèles et les exigences des groupes multinationaux, les règles de gestion sont en tous points celles de la gestion capitaliste ». La lutte des travailleurs, a-t-il poursuivi, devrait empêcher cette dérive.

#### FIN DE LA GRÈVE DES MINEURS DE CARMAUX

Les mineurs CGT de Carmaux (Tarn), en grève depuis le 15 février, ont repris le travail le jeudi 20. Les autres syndicats ne s'étaient pas associés à cette grève. Un accord a été conclu entre la direction de Charbonnages de France (CDF) et les syndicats. CDF s'engage à mettre en œuvre un plan social dans les deux ans permettant le transfert de mineurs vers EDF, des mutations vers d'autres exploitations et la reconversion dans d'autres industries créées dans le bassin.

En effet, l'exploitation actuelle au fond (370 000 tonnes en 1985), qui emploie au total environ 1400 personnes dont 675 mineurs au fond, doit fermer d'ici à 1988 : l'exploitation à ciel ouvert, qui commença en 1987, mais ne sera réellement productive qu'en 1988 avec 300 000 à 400 000 tonnes (pour atteindre 600 000 tonnes au début des années 90) en rythme de croisière, n'emploiera, prévoit-on, que 600 personnes au maximum. La direction de CDF s'est engagée à ne fermer l'exploitation au fond que parallèlement à l'application du plan social. Seront particulièrement touchés par la reconversion du bassin les 100 jeunes embauchés il y a deux ans.

#### FAITS ET CHIFFRES

##### Agriculture

● Dix mille paysans dans les rues d'Agde. — Agde, chef-lieu de l'Lot-et-Garonne, a servi, le 20 février, de lieu de rendez-vous à près de dix mille agriculteurs, venus à l'appel de la FNSEA, des départements d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées. M. François Guillaume, président de la FNSEA, a annoncé un rassemblement à Agde des douze pays de la Communauté européenne à Bruxelles, le 14 mars prochain. — (Corresp.)

##### Social

● Les prud'hommes de Mont laque se prononcèrent le 24 février sur le licenciement de M. Clavand. — Les prud'hommes de Montluçon (Allier) se prononcèrent, le lundi 24 février, sur la réintégration dans le personnel de l'usine Dunlop-Sumitomo de M. Alain Clavand, militant CGT, licencié après une interview à l'Humanité pour avoir « manqué à l'obligation de réserve ». Selon la CGT, une pétition en faveur de la réintégration de M. Clavand a reçu 80 000 signatures. M. Jean-Claude Laroze, secrétaire de la CGT, a écrit de son côté, à M. Mitterrand afin qu'il intervienne : « Il est de votre devoir, lui écrit-il, de dire non à des actes aussi contraires aux lois, aux valeurs humaines et démocratiques. »

Cours de dessin et d'aquarelle dans les musées  
Téléphone : 39-55-23-03

## SOCIAL

### AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

#### Tous les groupes de la majorité sénatoriale voteront la question préalable

Le Sénat a achevé en une seule séance, le jeudi 20 février, la discussion générale sur le projet de loi gouvernemental d'aménagement du temps de travail, qui lui était soumis en seconde lecture. Les sénateurs se retrouvent mardi pour le vote de la question préalable, qui entraînera le rejet du texte non modifié par l'Assemblée nationale et le gouvernement, malgré les amendements proposés par la majorité sénatoriale. Tous les groupes de l'opposition ont décidé de voter la question préalable déposée par le groupe de l'Union centriste.

Le débat public, auquel n'ont pas participé les sénateurs socialistes, n'a pas donné lieu à des prises de position nouvelles. Les orateurs de l'opposition nationale ont surtout fustigé l'attitude du gouvernement et des députés, qui n'ont pas cru devoir faire un pas dans leur direc-

tion. Ils en ont profité pour les accuser de « sectarisme ». Le rapporteur de la commission des affaires sociales, M. Louis Boyer (RI, Loiret), a fait un compte rendu des nouvelles auditions des délégations représentant les organisations syndicales et patronales, dont il ressort, a-t-il indiqué, qu'« une majorité (...) FO, CNPF, CGPME et CFTC se sont déclarées, avec des nuances, bien plus favorables aux propositions émises par la commission sénatoriale qu'au texte gouvernemental ».

Pour justifier cette série de recontres, qui ont eu pour effet de ralentir l'examen du projet de loi, M. Boyer avait auparavant rappelé que « le Sénat n'a jamais accepté et n'acceptera jamais de légiférer sans consulter les parties intéressées ». « Il s'agit-là d'une règle purement morale », a précisé le rapporteur.

#### La direction de Gibert Jeune veut mettre 45 salariés au chômage partiel en plus des 81 licenciements

Après les 81 ruptures de contrats de travail à la suite de l'attentat qui a partiellement dévasté la librairie du boulevard Saint-Michel à Paris, la direction de Gibert Jeune a annoncé au comité d'entreprise, réuni jeudi 20 février, son intention de placer 45 autres salariés en chômage partiel.

Les représentants CGT au comité d'entreprise ont rejeté cette proposition qui réduisait les effectifs dans d'autres magasins de la librairie Gibert Jeune et entraînerait la fermeture d'un rayon disques.

La deuxième réunion tripartite regroupant la direction, les syndicats et la direction départementale de la main-d'œuvre devrait avoir lieu ce vendredi. Au cours de cette table ronde, qui avait été demandée par le ministère du travail, M. Jean Gibert devait faire connaître sa réponse aux propositions de l'administration qui préconisait, le 17 février, la solution du chômage partiel total pour les 81 salariés licenciés.

Cette formule, qui prévoit une indemnisation à 80 % par l'Etat et 20 % par l'employeur pour les personnes dont le contrat de travail serait suspendu, avait été jugée coûteuse par M. Gibert qui voulait « en mesurer les risques financiers ». « L'Etat fait preuve à bon compte d'une petite générosité », nous a

déclaré M. Jean Gibert. Celui-ci s'inquiétait en outre de ne pouvoir payer les indemnités de licenciement dues aux personnes qui ne seraient pas reprises en cas de réouverture de son établissement. « Il y a 50 personnes que nous payons à ne rien faire », ajoutait-il, en soulignant « les pertes énormes du chiffre d'affaires ».

Evocant « la toxicité de l'impression », l'impregnation de chlorure et la présence d'eau dans les sous-sols, M. Jean Gibert envisage que l'immeuble soit démolé puis reconstruit. Au ministère du travail, en revanche, on fait état des appréciations portées par la commission de sécurité pour assurer que la toiture peut être réparée en moins d'un mois.

Sur le fond de l'affaire et l'origine du sinistre, M. Jean Gibert, quant à lui, met en cause l'attitude du pouvoir socialiste. « Depuis mai 1981, on a libéré des terroristes, dit-il. Le gouvernement a mal lutté contre le terrorisme », et, selon lui, il porte donc une responsabilité dans les difficultés que rencontre son entreprise. A l'entendre, c'est donc à l'Etat de faire face financièrement, et cela explique pour beaucoup son intransigence.

A. L.

(Publicité)

#### Ma retraite, qui la paiera ?

Vent de panique sur nos retraites... Qui les paiera ? Servont-elles suffisamment pour vivre ? Faut-il opter pour les systèmes de capitalisation ou de répartition ? Questions délicates que Science et Vie Economie pose dans son numéro de mars.

J'ai peur pour ma retraite... Très récemment, le commissariat général au plan a chiffré à 60 % la baisse du taux de rendement des systèmes de retraite par répartition d'ici l'an 2025 ! Une étude pessimiste de plus qui succède à tous les cris d'alarme de ceux qui annoncent, statistiques à l'appui, pour demain ou après-demain la « fin des retraites ».

Examinons la situation : le système de retraite par répartition doit tendre à trois grands équilibres : l'équilibre des cotisations perçues et des cotisations versées par les caisses, l'équilibre des besoins des bénéficiaires et de leurs ressources, l'équilibre de l'effort des salariés pendant leur vie active et ce qu'ils perçoivent à l'heure de la retraite. Or, Science et Vie Economie nous apprend que la dégradation des comptes prévue pour les premières années du XXI<sup>e</sup> siècle va provoquer une rupture simultanée de ces trois équilibres... De quoi alimenter les campagnes des « cavaliers de l'apocalypse » des mutuelles et des compagnies d'assurance qui incitent à nous constituer une épargne de capitalisation ? Pas si simple, dit Science et Vie Economie qui affirme qu'un régime de capitalisation ne se bat pas en vain et que les trois solutions envisageables par les pouvoirs publics (retarder l'âge de la retraite, abaisser fortement le taux des pensions, relever aussi fortement le taux des cotisations) ne sont pas socialement acceptables.

C'est dans d'autres directions qu'il faut chercher : plusieurs pays occidentaux, comme la RFA, les Etats-Unis ou l'Angleterre ont déjà tenté quelques mesures. Alors, choisir entre la répartition et la capitalisation ne résulte pas d'un jet de dés. Il faut des éléments pour juger, des chiffres pour calculer son intérêt personnel : Science et Vie Economie, dans ce dossier complet, nous fournit toutes ces informations et révèle que la politique commerciale agressive des « marchands de capitalisation » n'a donné, pour l'heure, que des résultats « confidentiels » : le système de répartition représente 500 milliards de francs contre 30 seulement à la capitalisation.

#### TOUT SUR SCIENCE ET VIE ECONOMIE

Si vous voulez en apprendre davantage, courez acheter Science et Vie Economie chez votre marchand de journaux. Au sommaire de mars, entre autres sujets : « Le dernier salon de l'on spéculé », « Sicar : comment mesurer les performances », « Disneyland : le tempo d'une négociation », « Profitez également de « Quatre jours de rendez-vous à l'antenne » avec Gilles Coville, rédacteur en chef de Science et Vie Economie, sur Europe n°1 du mardi 25 au vendredi 28 février juste avant 19 heures et, pour les couche-tard, ce rendez-vous est reporté un peu avant 22 h 30.







Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
---------------	---------	-------------	---------------

2800	Petit Bureau .....	291	302 70
507	Petrologiz .....	1006	1007
810	Rozel .....	860	860
	St-Gobain Emballage .....	982	1032

.....	220	225
.....	720	729
.....	812	811
.....	1208	1240
.....	270	267
.....	311	311
.....	300	290

**fors-cota**

.....	1630	1600
.....	81	81 26
.....	430	425

	Emission Frais incl.	Rachat net
S		

.....	14340 48	14283 3
.....	574 28	548 2
.....	1063 03	1061 9
.....	1484 85	1485 8
.....	285 19	284 8
.....	820 54	821 1

0503 60	821 00
05083 60	85083 60
51182 40	51182 40
327 84	313 0
21821 68	21821 68
436 88	417 1
158 77	158 4
5825 41	5588 7
1102 73	1101 8
13043 63	12978 7
598 88	544 1
416 47	357 58
10823 98	10889 6

355 12	377 28
12296 84	12304 84

722 82	712 14
1282 14	1288 94
517 05	483 85
685 45	655 35
283 93	286 03
443 98	432 11
388 77	386 95
212 80	257 28
350 62	341 24
1736 14	1722 81
841 71	803 17
1100 82	1030 85
483 04	470 85
384 22	351 05
850 59	857 46
1188 72	1115 72

443 14	423 08
1141 85	1080 07
370 74	353 93
107 20	107 20
388 38	370 78
1120 32	1088 50

1257 25	1232 50
782 27	748 80
1124 17	1073 18
2158 17	2060 31
2107 57	2038 27
161 06	181 06
1373 58	1270 40

....	441 42	430 86
....	1373 09	1371 72
....	73314 07	73240 83

Préfixe	Dernier	%
1	100	100
2	100	100
3	100	100
4	100	100
5	100	100
6	100	100
7	100	100
8	100	100
9	100	100
10	100	100
11	100	100
12	100	100
13	100	100
14	100	100
15	100	100
16	100	100
17	100	100
18	100	100
19	100	100
20	100	100
21	100	100
22	100	100
23	100	100
24	100	100
25	100	100
26	100	100
27	100	100
28	100	100
29	100	100
30	100	100
31	100	100
32	100	100
33	100	100
34	100	100
35	100	100
36	100	100
37	100	100
38	100	100
39	100	100
40	100	100
41	100	100
42	100	100
43	100	100
44	100	100
45	100	100
46	100	100
47	100	100
48	100	100
49	100	100
50	100	100
51	100	100
52	100	100
53	100	100
54	100	100
55	100	100
56	100	100
57	100	100
58	100	100
59	100	100
60	100	100
61	100	100
62	100	100
63	100	100
64	100	100
65	100	100
66	100	100
67	100	100
68	100	100
69	100	100
70	100	100
71	100	100
72	100	100
73	100	100
74	100	100
75	100	100
76	100	100
77	100	100
78	100	100
79	100	100
80	100	100
81	100	100
82	100	100
83	100	100
84	100	100
85	100	100
86	100	100
87	100	100
88	100	100
89	100	100
90	100	100
91	100	100
92	100	100
93	100	100
94	100	100
95	100	100
96	100	100
97	100	100
98	100	100
99	100	100
100	100	100

195	1965	+ -
3 50	28 56	- 2 05
9 38	938	....
1 30	81 30	+ 1 10

10	81 10	4 1 10
20	99 20	- 1 20
30	113 1	- 1 90
40	292 50	- 2 50
50	132	- 2 22
60	48 40	- 5 10

40	40 40	- 8 11
2	1080	- 0 93
0	705	+ 0 28
3	203 10	- 1 18
890	32880	- 0 81
80	120 52	- 7 22

80	120	80	-	3 08
7	977		-	0 56
1	726		-	0 95
80	176	80	-	0 50
3	433		+	2 12
2	822		-	5 22

80	60	50	+ 4 87
2 70	102	70	- 1 91
8	208		- 3 28

40	68 40	...
3	2370	- 0 54
80	140	- 1 12
50	145 20	- 3 62
10	14 10	- 1 38
	1023	- 1 25

376	- 1 70
620	+ 3 50
315 10	+ 0 03
288 50	- 1 53
481	- 3 20

**RE DE L'OR**

<b>COURS préc.</b>	<b>COURS 20/2</b>
78800	77500

79000	79000
554	555
467	478
525	521
488	490

533	529
3580	3520
1800	1800
1305	1290
3180	3200

530	520
343 75	339 25
343 50	340 50
337 70	338 50
E 88	E 88

330



# Le Monde

## LA GUERRE DU GOLFE

### Téhéran annonce qu'un avion civil, ayant à son bord plusieurs personnalités politiques, a été abattu par les Irakiens

La chasse irakienne a abattu, jeudi 20 février, un avion civil iranien transportant parmi ses passagers huit députés du parlement iranien et le représentant personnel de l'imam Khomeiny, auprès des Gardiens de la révolution, l'adjoint à l'imam Fadiolab Mahallati. Selon l'agence iranienne IRNA, on ne signale aucun survivant parmi les quarante passagers de l'appareil.

IRNA précise que l'avion a été détruit en plein ciel avant de venir s'écraser à « quelques kilomètres » d'Ahvaz. Pour l'agence, « le régime de Bagdad a ajouté un chapitre nouveau à l'ensemble de ses crimes et de ses violations des conventions internationales », en abattant « un avion civil ».

L'Irak a reconnu vendredi que ses chasseurs avaient abattu, jeudi, l'avion transportant parmi ses passagers un représentant personnel de l'imam Khomeiny et huit députés iraniens. L'agence officielle irakienne de presse INA a maintenu toutefois que ces personnalités iraniennes étaient à bord de l'appareil militaire Hercules C-130, dont la destruction dans la région d'Ahvaz avait été annoncée jeudi par Bagdad, et non d'un avion civil, comme l'avait indiqué Téhéran.

Dans une première dépêche diffusée jeudi par l'AFP, un pilote iranien, contacté par l'agence française, avait affirmé que l'avion abattu était un Hercules C-130 utilisé par l'armée de l'air iranienne pour le transport des blessés. L'AFP ajoutait que la tour de contrôle de l'aéroport d'Ahvaz avait confirmé la perte d'un appareil, mais avait pré-

cisé qu'il n'y avait pas de vols civils assurant la desserte d'Ahvaz, chef-lieu du Khouzistan (sud-ouest de l'Irak).

De son côté, l'ambassadeur de la République islamique aux Nations unies, M. Ali Radjai Khorassani, annonçait que la chasse irakienne avait abattu un « avion civil de type Fokker F 28 avec 40 passagers à bord », représentant ainsi la version de l'IRNA, qui assure que l'avion abattu effectuait une liaison entre Téhéran et Ahvaz. La tour de contrôle de cette ville avait confirmé dans l'après-midi de jeudi la perte d'un appareil. L'aéroport d'Ahvaz a été transformé en hôpital depuis le début de l'offensive irakienne lancée le 9 février dans le sud de l'Irak, et de nombreux appareils de type Hercules C-130 de l'armée de l'air iranienne assurent une navette entre cette ville et les hôpitaux iraniens, en particulier ceux de Téhéran, note l'AFP.

Ces nouveaux développements interviennent alors que, après l'annonce de succès rapides dans les premiers jours de l'offensive Auror 8, et en particulier la prise du port irakien de Fao, l'état-major de Téhéran n'a plus fait état de progression.

Co silence, au douzième jour des combats dans l'extrême-sud irakien, peut être mis sur le compte des difficultés rencontrées par les soldats de Téhéran pour avancer vers leurs objectifs, et en particulier dans la région du port d'Om-Al-Qasr, où se trouve la base des unités de la flotte irakienne. (AFP.)

### « Un seul monde » vingt millions de lecteurs

Le Monde publie le numéro 22 du supplément « Un seul monde » : il porte sur le lent mais problématique des réfugiés.

Le même supplément est publié dans quatorze pays ou villes du Sud, de l'Est et de l'Ouest - touchant en tout quelque vingt millions de lecteurs - par des journaux dont la préoccupation commune est de contribuer, par un dialogue entre eux et les organisations de l'ONU, à une meilleure connaissance des rapports Nord-Sud.

En échange de la tribune qui leur est offerte dans ce supplément, l'ONU et l'UNESCO lui apportent un soutien logistique précieux, mais de plus en plus limité du fait des difficultés politiques et financières qu'elles connaissent aujourd'hui.

Les organisations non gouvernementales (ONG) pour le développement, qui déploient une activité croissante sur le terrain (éducation, agriculture, santé...), perçoivent dans le monde, comprennent de mieux en mieux l'importance de ce dialogue

Nord-Sud entre les médias et se montrent de plus en plus disposés à le soutenir.

Déjà, une collaboration s'est amorcée entre le Monde et les ONG françaises, entre le Doyen et les ONG du Québec, et bientôt sans doute entre El País et les ONG catalanes et espagnoles...

A un autre niveau, des ONG européennes, canadiennes et japonaises, ont créé en 1985 une association internationale Un seul monde, dont l'un des objectifs est de contribuer à la survie du supplément. Cette association cherche aussi à rassembler tous ceux qui sont prêts à jouer un rôle de pionnier pour lancer de nouveaux modes d'investissement impliquant les citoyens eux-mêmes au profit de nouvelles formes de développement.

Ces recherches rassemblent au printemps prochain à Madrid les journaux du supplément et le Club de Rome, en présence des représentants des organisations de l'ONU et de l'association internationale Un seul monde.

## Le déficit du secteur public s'est réduit en 1985

Le déficit financier du secteur public s'est réduit en 1985. Selon des chiffres non encore publiés émanant de l'administration, les besoins de financement (1) des administrations publiques (Etat, collectivités locales, Sécurité sociale) sont revenus de 2,8 % du produit intérieur brut en 1984 à 2,5 % ou 2,6 % l'année dernière.

Ce bon résultat s'explique par des économies, mais surtout par des rentrées d'impôts et de cotisations sociales bien plus importantes que prévu. La réduction de 5 % de l'impôt sur le revenu, la suppression du 1 % social, l'allègement de la taxe professionnelle avaient conduit les pouvoirs publics à prévoir un déficit aggravé : les comptes officiels publiés en septembre dernier tablèrent sur un déficit probable de 3,2 % du PIB en 1985 puis encore en 1986, après 2,8 % en 1984.

Au lieu de s'aggraver, les déficits sont réduits pour deux raisons. La première est que le gouvernement, préoccupé par l'importance du déséquilibre financier, s'est efforcé tout au long de l'année de colmater les brèches : les cotisations au régime d'assurance-chômage ont été relevées. En ce qui concerne la fiscalité, une chasse énergique à la fraude a rapporté des milliards de francs dans les caisses de l'Etat. A cela se sont ajoutées d'importantes économies de dépenses et une meilleure gestion des fonds publics.

L'amélioration de la conjoncture a joué aussi un rôle important : les recettes de TVA ont été stimulées par la reprise des ventes d'automobiles (taxées au taux majoré) et, d'une façon générale par celle de la consommation des ménages.

Un résultat qui devrait gêner une partie de l'opposition - les barrières notamment - dans ses critiques de la politique socialiste. Peut-être même aggraver les dissensions entre ceux qui, à droite, mettent l'accent sur la baisse des impôts - le RPR - et ceux qui, comme M. Barre, une priorité absolue à la réduction des déficits.

ALAIN VERNHOLLES.

(1) La notion de besoin de financement correspond, grosso modo, à celle de déficit.

## Dans les Hauts-de-Seine

### LES POLICIERS NE CROIENT PAS QUE LE RAPT DE M. LORBER SOIT LE FAIT D'ACTION DIRECTE

Soixante heures après le rapt, mardi 18 février vers 21 heures à Sèvres (Hauts-de-Seine), de M. François Lorber, trente-cinq ans, directeur général d'une entreprise de peinture sur bâtiment - Lorber et Co (nos dernières éditions - la famille de M. Lorber et les policiers de la brigade criminelle n'ont pas reçu de nouveau signe de vie des ravisseurs, qui exigent une rançon de 3 millions de francs.

La dernière manifestation des ravisseurs a été l'envoi à l'épouse de M. Lorber d'une photographie de son mari sur laquelle on le voit assis, un canon de revolver braqué sur chaque tempe. On aperçoit sur le cliché les avant-bras de ses deux geôliers, brandissant les armes.

La brigade criminelle, qui n'a été saisie de cette affaire que jeudi matin, a donné de très strictes consignes de silence tant à la famille Lorber qu'à la centaine de salariés de la PME Lorber et Co.

De plus, le fait que le ravisseur ayant téléphoné à M. Lorber, mercredi soir, pour lui indiquer le montant de la rançon se soit réclamé du mouvement terroriste Action directe n'est pas pris au sérieux par les policiers. Pour eux, il s'agit d'une « tentative de camouflage pour masquer un rapt crapuleux ». Les enquêteurs soulignent que les clandestins d'Action directe s'en prennent à des personnalités connues pour leur rôle politique, économique ou militaire, mais pas à un cadre dirigeant d'une petite PME de peinture en bâtiment.

**SUR CFM**

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Nantes-Saint-Nazaire (94,8 MHz)

à Limoges (102,1 MHz)

à Toulouse (88,6 MHz)

à Caen (103,2 MHz)

à Brive (90,9 MHz)

à Saint-Etienne (86,8 MHz)

à Montpellier (88,8 MHz)

VENREDI 21 FÉVRIER

**JEAN LE POULAIN**

sera face au « Monde »

avec LAURENCE PIVOT

et CLAUDE LAMOTTE

**RODIN**

TISSUS

"COUTURE"

L'originalité et l'esprit de la mode

38, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

**fjords d'islande**

avec votre voiture

car-ferry "Norrøna" de la SMYRIL LINE

Départs du Danemark

Norvège ou Shetland

Votre agent de voyages

SAINT-GERMAIN

42, rue Etienne-Marcel

75002 Paris Tél. : 45.08.81.50

Le numéro du « Monde » daté 21 février 1986 a été tiré à 471 480 exemplaires

A B C D F G H

## M. LE PEN SUR TF 1

### « L'homme le plus calomnié de France »

Aucun des grands témoins politiques ne veut débattre avec M. Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national se retrouve donc seul, le jeudi 20 février, à l'émission « Paris de campagne », face à la rédaction de TF1. Il est apparu à l'aise pour se présenter comme « l'homme politique le plus calomnié de France », pour régler ses comptes, grâce à un montage vidéo de sa composition, avec les méchants journalistes qu'il poursuit en justice et avec sa femme, qui a rejoint ouvertement les dissidents du Front national et qui se voit désormais dénigrée par ses filles. Pathétique, comme s'il était le seul à se défendre, les filles de M. Le Pen... Elles ont tenu à dire aux téléspectateurs, en réponse aux « affabulations calomnieuses » de leur mère, toutes « l'admiration » et tout « l'amour » qu'elles portent à leur père « stoïque » et « digne ».

Le message, le chef de file de l'extrême droite a démenti une nouvelle fois que l'énigmatique Gustave Pordès ait « acheté » sa quatrième place sur la liste du Front national pour les élections européennes de 1984, ce que sa femme continue de soutenir en affirmant posséder des preuves - notamment photographiques - des versements de fonds effectués, selon elle, à cette époque.

A l'aise, M. Le Pen l'est aussi quand il s'agit d'insinuer sur le « syndicat des sortants » que forment à ses yeux les autres partis politiques, de relever « un certain nombre de parallélismes et de convergences » entre ses orientations et celles de M. Raymond Barre, de prendre à partie Roger Hanin, coupable à ses yeux, d'avoir réagi avec le Train d'acier « à l'égard des étrangers qui revendiquent un certain nombre de droits politiques », à la Goebbels. Il est surtout quand il s'agit d'asséner ses certitudes sur la nécessité de rétablir la peine de mort pour « faire trembler les délinquants et les criminels », de « construire autant de prisons qu'il le faudra », d'être moins généreux avec les étrangers qui revendiquent un certain nombre de droits politiques qu'il le faudra, à la Goebbels. Il est surtout quand il s'agit d'asséner ses certitudes sur la nécessité de rétablir la peine de mort pour « faire trembler les délinquants et les criminels », de « construire autant de prisons qu'il le faudra », d'être moins généreux avec les étrangers qui revendiquent un certain nombre de droits politiques qu'il le faudra, à la Goebbels.

ALAIN ROLLAT.

(1) M. Le Pen a demandé un droit de réponse à TF 1.

## PIANO: LE BON CHOIX

• Vente à partir de 8.900 F ou 218,21 F par mois\* (Crédit souple et personnalisé).

• Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

• Location à partir de 235 F par mois.

• Service après-vente garanti.

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

**hamm**

139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66. Parking à proximité.

## Un vrai roman-fleuve: le Rhin

5 JOURS 4 JAYS

En cabine 2 lits bas, Sanit. privés

5 414 F. (toutes « de Luxe »)

Découvrez, en privilège, un vrai roman-fleuve : le Rhin. Passionnez-vous pour la Lorelei, percez le mystère de la Forêt Noire, laissez-vous porter durant 3, 4 ou 5 jours par le romantisme et la majesté des sites. A bord d'un bateau confortable et spacieux (cabines à 2 lits bas, douches et WC privés), remontez paisiblement le cours de l'Europe et profitez d'une parfaite organisation des excursions lors des escales à Strasbourg, Colmar, au Rocher du Dragon, dans les vignobles... Un récit passionnant, une édition de luxe à réserver de suite... chez votre agent de voyages.

En Belgique : D.K.T. Rue de la Madeleine, 63... B. 1000 BXL. Tél. (02) 51 38 395.

Pour une documentation gratuite, merci d'adresser votre carte de visite avec ce bon à l'Agent général CROISIRHIN 9 rue du Fbg St-Honoré 75008 PARIS. Tél. (1) 47 42 52 27

**1000 Kms légendaires à découvrir**

LM1 - LM2 - LM3 - LM4 - LM5 - LM6

**NE LES LAISSEZ PAS JOUER SEULS AU GRAND JEU DE LA COHABITATION.**

Jusqu'à présent, il n'y avait que quelques privilégiés qui pouvaient s'amuser au grand jeu de la cohabitation. Grâce au jeu Actuel, vous êtes Président de la République, vous avez 1000 points de charisme, 0 point de stress, enfin au début. Choisissez un Premier Ministre, et ne faites confiance à personne.

**ACTUEL 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.**

A B C D F G H

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - N°

## Coup de force à Manille

### Le ministre de la défense appelle à la révolte contre M. Marcos

La guerre civile menaçait les Philippines le samedi 22 février : le ministre de la défense, M. Juan Ponce Enrile, et le commandant adjoint des forces armées, le général Fidel Ramos, ont en effet annoncé qu'ils rompaient tout rapport avec le président Marcos, dont ils ont contesté l'élection. Ils ont aussi lancé un appel aux forces armées et aux autres ministres du gouvernement pour qu'ils se joignent à eux.

Rattachés dans le ministère de la défense, occupé par des troupes fortement armées, les deux hommes ont déclaré au cours d'une conférence de presse : « Nous nous joignons à la rébellion résultant d'informations selon lesquelles les partisans de M. Marcos se préparent à l'arrêter ainsi que plusieurs officiers appartenant au mouvement réformiste de l'armée. »

« Certains de mes gens sont venus me voir hier soir et m'ont demandé de venir parce que nous risquions d'être tous arrêtés », a précisé le ministre. « Nous sommes sur une base, et si je pourrais que des gens nous attaquent, a-t-il précisé. Je ne suis pas pour combiner de temps nous sommes ici. Cela dépendra de la situation. »

« Nous disposons de forces armées dans l'armée de terre, la marine, l'armée de l'air et les forces armées navales et nous sommes disposés à faire appel à eux pour nous battre aux côtés du peuple », a déclaré, de son côté, le général Ramos.

« Nous n'avons jamais eu l'intention de faire un coup d'Etat mais nous nous défendrons contre l'attaque imminente », a déclaré M. Enrile, tandis que le général Ramos déclarait : « Le président n'a pas gagné cette élection. Il a été proclamé élu illégalement par l'Assemblée nationale. »

« Je retire mon soutien au président », a ajouté le général, qui avait été désigné il y a une quinzaine de jours par M. Marcos pour succéder à l'actuel commandant en chef des forces armées, le général Fabian Ver.

« Nous lançons un appel au peuple pour qu'il nous aide dans cette situation. Nous ne pouvons pas faire appel à nos dirigeants. Si nous devons succomber dans notre entreprise, que l'histoire nous juge », a dit de son côté M. Enrile.

Le général Ramos a précisé que les ambassadeurs des Etats-Unis et du Japon avaient été prévenus de la rébellion.

M. Corazon Aquino, qui était pendant ce temps à Cebu, une ville de centre des Philippines, a fait savoir qu'elle a constitué un gouvernement prêt à prendre le pouvoir si le président Marcos s'en va. (AFP, AP, Reuters.)

**Le Mo**

classiers et doc

NUMÉRO SP

**LA SOC**

**FRANÇ**

DOSSIERS ET DOC

LES ARCHIVES DE L'

FÉVRIER 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAN